



8

成田良悟

Narita Ryohgo

イラスト/森井しづき

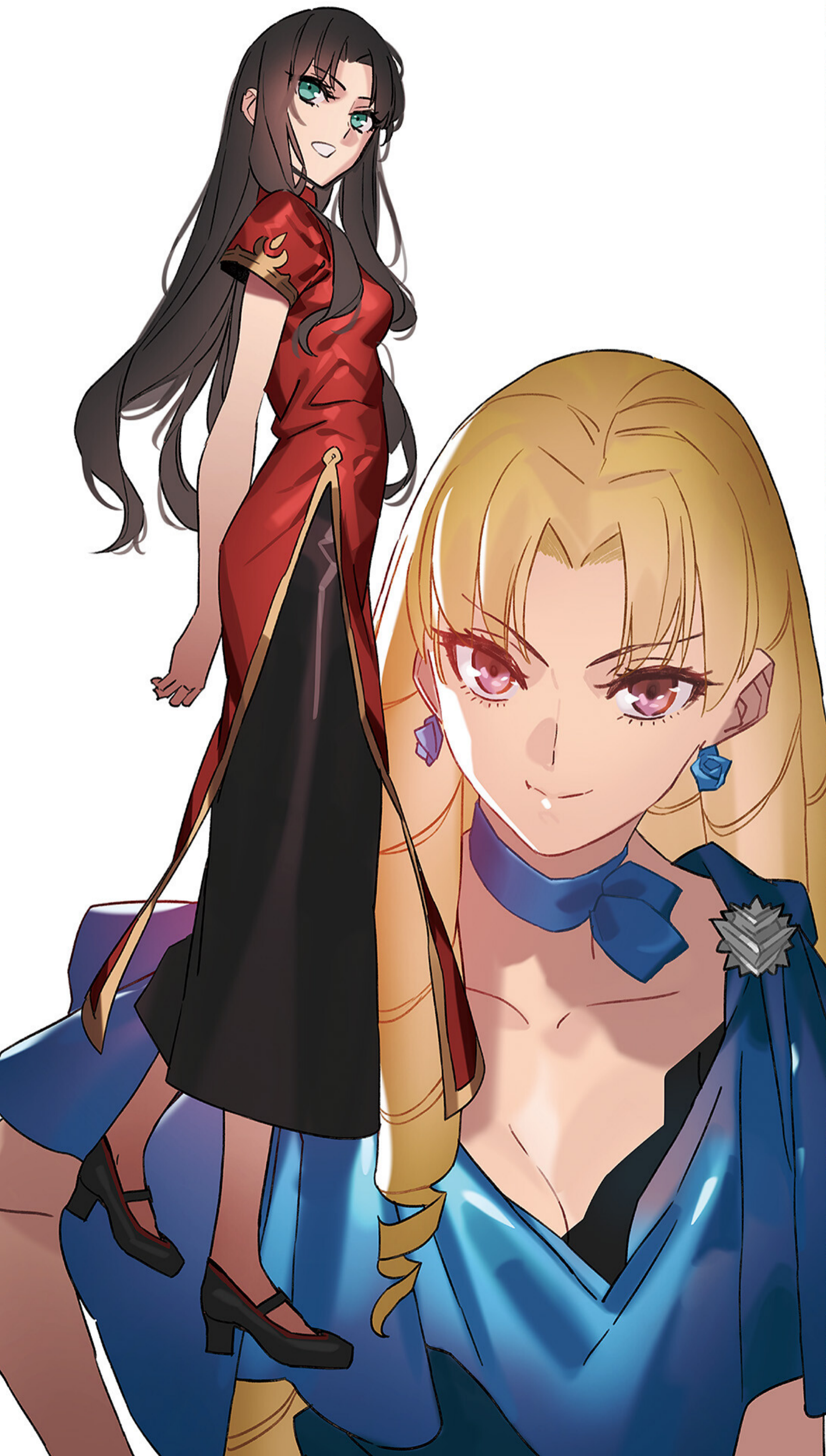
原作/TYPE-MOON

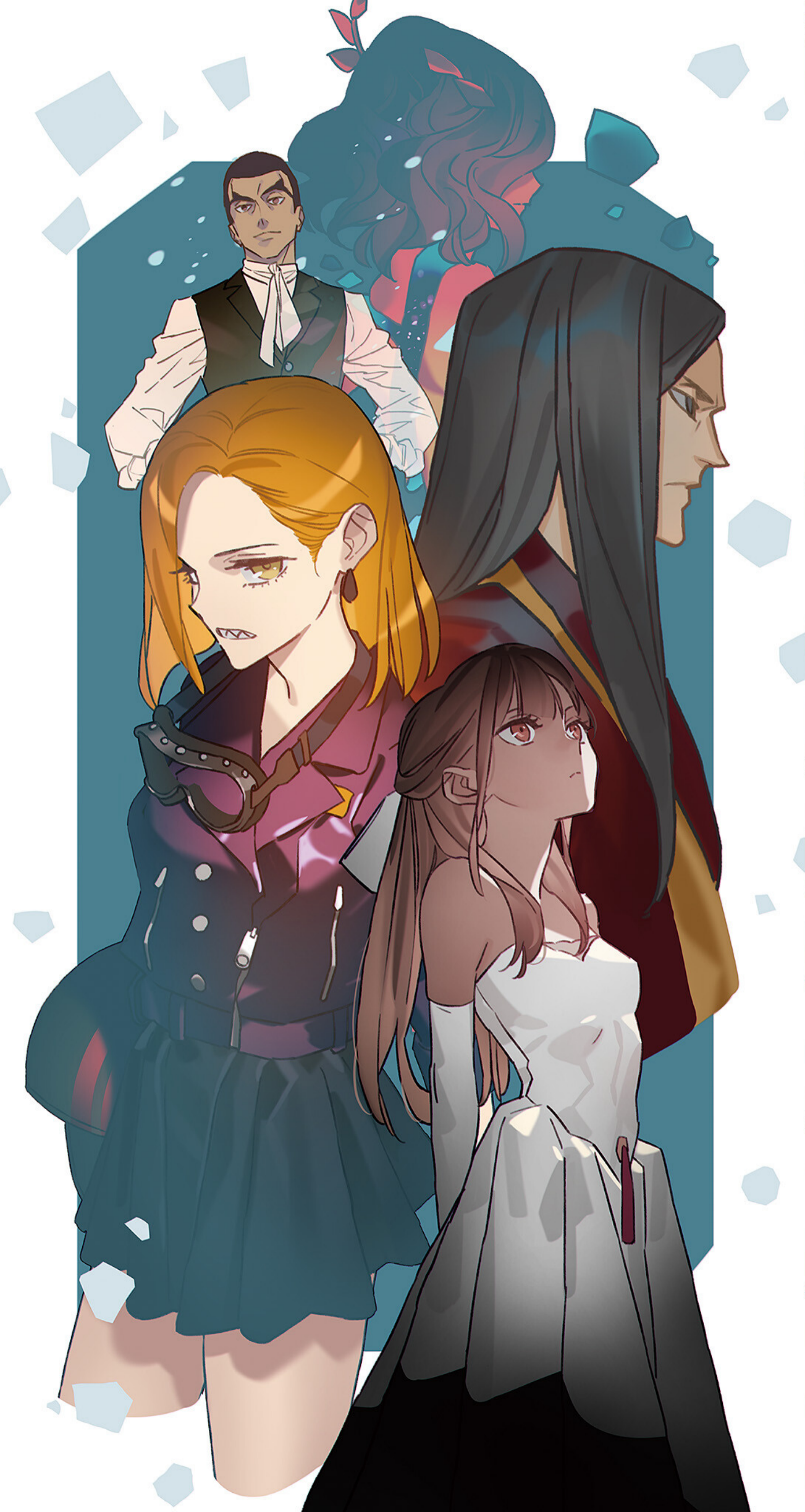
Illustration: Morii Siduki

Original Planning: TYPE-MOON

Fate strange Fake

フェイト/ストレンジ フェイク





Fate/strange Fake

Tome 8

Traduit par :
Alca, en se basant sur la traduction anglaise de
Comun

Clean par :
Maëwen Œ.

Édit par :
Furanken

Fate strange Fake

フェイト / ストレンジ フェイク

Ryogo Narita

Original Work / TYPE-MOON

Londres. Commentaires de la sœur adoptive de Lord El-Melloi II

« Je ne suis peut-être pas la mieux placée pour le dire, mais mon très cher frère est un fou dangereux.

« La famille Archibald avait contracté une dette astronomique suite à la mort de son prédécesseur. Oui, à un niveau qui rendrait groggy même les astrologues des Animuspheer, mais il prit la décision de la régler entièrement à lui tout seul.

« Une ventilation de la dette ? Vous proposez-vous de la payer pour nous ?

« Je plaisante, bien sûr. Puisque mon très cher frère a dit qu'il s'en chargerait, il ne laissera personne payer à sa place. Et puis, je suis récemment arrivée à une conclusion ; personne d'autre que mon frère ne serait capable de rembourser cette dette. Quoique, c'est peut-être impossible pour lui aussi.

« En incluant les pertes non-financières, telles que celle de la vie du prédécesseur et les dégâts infligés au Blason Magique... on pourrait produire un des plus grands blockbusters hollywoodiens qui soit avec tout ce que les Archibald ont perdu. Il y a plusieurs grandes pertes qui auraient pu provoquer la chute de la faction, mais une en particulier était massive.

« Un artefact endommagé qui nous appartenait... C'était quelque chose que même les autres Lords n'auraient pu obtenir sans peine. Ce n'est pas pour rien qu'il était le Mystic Code suprême des El-Melloi avant la complétion de Trimmaw, le liquide céphalo-rachidien de l'esprit sélène.

« Oui... ce fut la plus grande des cinq pertes fatales que nous subîmes lors de la disparition du précédent Lord au cours de la bataille de Fuyuki.

« Ce n'est pas quelque chose d'aussi grandiose que le Saint Graal... mais des mages pourraient entrer en guerre pour l'obtenir.

« Puisque ce ____ de _____ d'_____ est... »

Passerelle

La flaque

Passerelle

La flaque

Cinq jours plus tôt. Snowfield

Lorsque l'Esprit Héroïque Hippolyte reçut des connaissances du Graal et se manifesta, elle se trouva entourée d'éclats de lumière.

Lorsqu'elle sentit un torrent d'énergie magique submerger son corps, elle jugea qu'il s'agissait de l'énergie de son invocation et tenta de prononcer la formule forgeant le contrat avec son maître.

Puisqu'elle avait compris son rôle de Servant au moment de son invocation, de la même façon que la plupart des êtres vivants comprennent le besoin de respirer à la naissance.

« Je vous le demande, parcourrez-vous les plaines fertiles en tant que mon Master ? »

Lorsqu'elle essaya de voir la personne à qui ces mots étaient censés être adressés, son intellect lui permit de rapidement cerner la situation.

Elle comprit que les lumières et le torrent d'énergie n'étaient pas dus au rituel d'invocation.

Des bruits de chocs violents.

Des os craquant.

Des rugissements s'échappant d'une gorge.

Des muscles explosant de colère.

Une symphonie de dents grinçant.

Une chanson de vaisseaux sanguins croissant.

Un rire tordu de membres s'arrachant.

Attaque tranchante Attaque contondante Attaque perçante Attaque écrasante

Sort magique Sort de feu Sort de glace Sort de tonnerre
Cri de colère Cri de tristesse Cri d'angoisse Cri de joie

La zone était emplie de toutes sortes de discorde et de violence.

Hippolyte était la reine des Amazones ; la chef d'une tribu guerrière. Elle était habituée à cette atmosphère.

Celle de la guerre.

Hippolyte avait été invoqué non pas sur un autel de rituel classique, mais au milieu d'un conflit féroce.

« ... ? »

Elle était l'une des nombreux Esprits Héroïques venus de la Grèce antique ; la fille du dieu de la guerre Arès et la guerrière protégeant le temple de la déesse de la chasse Artémis.

Ainsi, ce combat ne lui ferait jamais perdre contenance.

Puisqu'il s'agissait d'un affrontement entre humains faits de chair et d'os, et non d'une bataille entre des héros de l'Ère des Dieux.

Mais elle fut néanmoins confuse.

Selon les connaissances confiées par le Saint Graal, l'invocation d'un Esprit Héroïque était un rituel appliqué avec un catalyseur et une incantation.

Quelques tribus et religions avaient un rituel constitué d'offrandes au dieu de la guerre, mais ce combat n'était supposément pas de la sorte.

Pourquoi avait-elle été invoqué pour observer une bataille ?

Elle pensa qu'un ennemi avait profité de l'invocation pour lancer une offensive, mais son expérience de cheffe de guerre lui fit rejeter cette idée.

Cette bataille était en cours depuis un certain temps déjà.

Que se passe-t-il ici ?

La guerrière ne paniqua pas malgré sa confusion.

Oh... Considérant l'ampleur de cette bataille, peut-être est-il possible que...

Ce n'était pas une cérémonie normale, mais que c'était suffisant pour me

convoquer.

Elle n'avait aucune raison de choisir un camp parmi les deux silhouettes qui se faisaient face.

Elle avait été invoquée mais n'avait pas encore forgé de contrat.

Ainsi, Hippolyte observa.

Pour savoir ce qui arriverait sur la terre sacrée de son invocation.

Ou pour déterminer ce qu'était exactement cette Guerre du Saint Graal.

« Aaaaargh ! Lâche l'affaire, à la fin ! » lança l'une des silhouettes impliquées dans l'échange de tirs – une femme portant une tenue rouge – tandis qu'elle projetait des Gandr.

Elle lança ces balles maudites avec la force d'un fusil d'assaut à trois coups que sa cible esquiva d'un cheveu, les envoyant pulvériser des portions du mur en béton dans son dos jusqu'à dévoiler les poutres en acier à l'intérieur.

Tandis que la femme en rouge confirmait le résultat de son tir, ses yeux noirs trouvèrent Hippolyte.

« On dirait que notre invitée était trop excitée pour attendre qu'on en ait fini. On continue ? » demanda-t-elle en rallongeant la distance entre son adversaire et elle.

L'autre silhouette – une femme recouvrant ses alentours d'une épaisse fumée noire – répliqua avec un regard acerbe :

« L'Esprit Héroïque peut attendre. À moins que tu ne veuilles faire une pause pour prendre le thé avec elle ? »

À travers les interstices dans la fumée se dévoilait un visage harmonieux aux dents acérées portant de vieilles lunettes d'aviateur sur lesquelles des runes étaient gravées.

Ses mots étaient accompagnés d'un rire tordu, mais la femme en rouge répondit en soupirant et haussant les épaules :

« Bingo, c'est exactement ce que j'avais prévu de faire. »

Il n'y eut pas de délai entre les paroles et les actions de la femme.

« Bien sûr, tu n'es pas invitée. »

Le soupir et le haussement n'étaient que de simples provocations.

Chacun de ses mouvements servait à ajuster le flux d'od en elle pour préparer une mise en marche explosive de ses articulations et muscles.

Son approche fut si explosive qu'une personne normale aurait cru qu'elle avait totalement disparu.

C'était une superbe façon de marcher qui combinait son énergie magique, sa technique et sa force physique entretenue avec soin.

Son corps fin atteint sa vitesse maximale en un clin d'œil.

Ses membres avaient alors déjà pris leur forme suivantes.

Un coup du revers de la main parfaitement appliqué se dirigeait droit vers le corps de son adversaire.

Droit dans la cage thoracique. Même un revers de la main d'une personne normale touchant cette zone pouvait être léthal pour un corps non entretenu.

Néanmoins, ce n'était rien comparé à ce qu'elle préparait.

Au début de son mouvement, la femme en rouge avait tiré une balle de malédiction du bout de son doigt, puis avait couru à la même vitesse que le tir et porté le coup de revers pour que l'impact de la balle soit encore plus profond.

« Gah... ! »

Les lunettes de la femme se fissurèrent au choc.

Le coup avait touché sa poitrine, de ce fait loin de ses yeux, et pourtant l'onde de choc à travers son corps fut si intense qu'elle provoqua des dégâts visibles jusque sur l'accessoire.

« Kof... Ah... Ha ha, hahahahaha ! »

Frappée par une attaque et une malédiction totalement capables de mettre K.O. un champion de boxe en un instant, la femme aux lunettes partit dans un éclat de rire extatique.

« Je vois... Tu es aussi bonne qu'on le dit, non, encore meilleure, Average One !

– Je ne sais pas ce qu'on dit, mais je n'existe pas qu'à travers mes attributs...

Ah ! »

Tohsaka Rin – la femme en rouge – esquiva le tranchant de la main de l'adversaire en pleine phrase.

« C'est vrai, désolée ! »

Le tranchant de Doris Lusendra – la femme aux lunettes – était tout aussi surhumain.

La première chose le mettant en avant était le fait que ses doigts n'avaient rien d'humain. Leur forme et leur dureté avaient été modifiées pour imiter les serres d'un rapace – ou plutôt celles d'un dragon fantasmagique. Cela en faisait des lames capables de trancher un être humain en deux. Elle poursuivit son attaque en fondant sur Rin.

Ce qui la rendait si difficile à combattre était la façon dont ses coups étaient tous accompagnés de la fumée noire.

Celle-ci servait d'écran de fumée classique mais pouvait aussi ralentir les mouvements de l'adversaire, et une portion s'était même concentrée pour former un troisième bras qui attaquait Rin.

Le clan Lusendra.

Une lignée qui avait déterminé que l'un de ses objectifs serait de répliquer une espèce fantasmagique officiellement éteinte venue du Japon, les *oni*, avec leur propre chair et sang, et avait ainsi passé un millénaire à altérer ses corps et ses Circuits Magiques.

Avec un sort de renforcement spécial transmis de génération en génération, ils remodelaient leur squelette, leurs fibres musculaires, leurs nerfs, leurs vaisseaux lymphatiques et capillaires pour transmettre des Circuits Magiques improvisés.

Leur destination était définie par la contradiction de faire d'un passé disparu leur lointain futur.

Pour comprendre, reproduire et contrôler ce qui fut perdu dans l'évolution de l'Humanité, nombre de mages s'assuraient que leurs lignées subsistent à défaut d'eux-mêmes.

Doris Lusendra était l'une de ceux faisant de leurs vies et leurs âmes un carburant pour que leur lignée arrive à sa destination finale.

« J'aimerais bien te complimenter, mais le premier mot qui me vient à l'esprit est « fâcheux », dit Rin en observant la destruction des murs, du sol et des piliers. En un instant, tu as fait tiens les attributs de la salle sans te servir d'un Mystic Code ou d'un catalyseur... non, j'imagine que ton propre corps *est* le Mystic Code et le catalyseur. »

Les traces du combat parsemaient la pièce, certaines provoquées par les sorts de Rin mais la majorité par le corps de Doris, les parcelles qu'elle avait brisées étant trempées par l'énergie magique sauvage qu'elle émettait.

Ce qui signifiait que plus Doris détruisait, plus l'environnement était à son avantage magiquement.

Les débris portant l'énergie magique s'étaient déjà mis à résonner avec Doris. L'intérieur de la salle exprimait son hostilité et son intention de faire disparaître l'élément indésirable qu'était Rin.

« Tu es le plus remarquable obstacle sur ma route ! Tu mérites bien que je me serve de tous les plus profonds secrets des Lusendra !

– Ai-je vraiment l'air assez mignonne pour te laisser agir à ta guise ? »

Sa réaction fut plus rapide que sa réplique. Rin déploya des gemmes autour d'elle.

« ...Anfang. »

Tandis qu'elle prononçait la formule, des vagues d'énergie magique de plusieurs attributs jaillirent de l'espace entre les sept gemmes flottantes.

La lumière se réfléchit en continu dans les gemmes, accroissant leur énergie en émettant des éclats de lumière.

L'énergie magique forma ainsi un rayon de lumière ciblant Doris Lusendra.

Le sort était connu sous le nom de Cutting Seven Colors.

Et ce qui se trouvait derrière les sept gemmes était encore plus terrifiant.

L'éclat de lumière dissimulait cinq autres gemmes flottants disposées en forme

de pentagramme.

C'était le sort qu'elle avait perfectionné sous l'apprentissage de Lord El-Melloi II : Fünf Sterne im Umlauf.

Cette technique injuste permettait à Rin, l'Average One qui maîtrisait chacun des cinq attributs, de lancer un sort pré-déployé dans les gemmes en réponse à l'attaque ennemie, lui permettant de toujours avoir l'avantage dans les affaires de compatibilité au combat.

Le rayon produit par les gemmes servait de diversion pour lui laisser le temps de prononcer la formule qui activait le sort.

« Oh que non ! »

Le corps de Doris émit de la fumée noire pour contrer la lueur venant des gemmes.

C'était le sang qui coulait d'une coupure qu'elle s'était faite elle-même au poignet.

Il avait d'ores et déjà une couleur noire au sortir de la plaie, et il prit la forme d'une coupe au jet d'eau pour tenter de détruire les gemmes autour de Rin.

Dans le même temps, le corps de Doris changea considérablement de forme.

Sa peau, jusqu'alors renforcée comme de l'acier se déchira tandis que les os de son bras droit devinrent une lame.

Les débris autour d'elle se mirent à flotter et se rassembler autour du bras, les poutres en acier et le béton s'y compressant.

La lame d'os couverte de débris recouvrit enfin le bras entier, devenant une armure en s'élargissant tant que le bras devint plus grand que Doris elle-même, allant presque du sol au plafond.

Alors, à cet instant...

Avec un bruit distordu, le bras droit fait de débris, d'os, d'acier et surtout de la chair et du sang de Doris convertis en circuits, plongea en avant, assaillant Rin avec la paume d'un géant.

Et toute cette altération et attaque n'avaient pris le temps que d'une seconde.

Normalement, Rin pouvait aisément démanteler les composants physiques en prononçant la formule de Fünf Sterne im Umlauf.

Mais la vitesse de Doris ne lui accordait pas ce temps.

N'importe quelle forme de contre ou de triche était absorbée par la vitesse et la fine optimisation de l'altération de son corps et par la force physique créée par ses sorts de renforcement.

Même si Rin avait pu activer son sort et tenter de démanteler l'altération, les débris avaient déjà reçu une impulsion sans rapport à la magie, une Barrière improvisée ou un sort défensif ne pourraient donc bloquer leur masse.

Le Fünf Sterne im Umlauf de Rin était pratiquement invincible face à des sorts construits.

Cependant, cette description renvoyait à la magie, qui finirait un jour par disparaître de la surface du globe. Le sort était impuissant contre des phénomènes réels et liés au monde, telles qu'une projection permanente, du mercure prenant forme physique ou simplement un camion roulant dans sa direction.

Lusendra ne savait rien du sort Fünf Sterne im Umlauf, mais au plus profond de ses obsessions familiales, elle avait inconsciemment produit un contre parfait au plus grand secret de Rin.

« Tu vois, tu n'auras pas le choix de me laisser faire, Rin Tohsaka ! »

La lignée des Lusendra se dégradait à grande vitesse ces dernières années.

Non pas parce qu'ils perdaient en occulte.

Ils en faisaient simplement trop.

Les Lusendra dévoraient tout à leur portée pour atteindre la fantasmagorie des *oni*, ou pour vivre comme ces derniers avaient vécu.

Le précédent chef du clan, le plus puissant de leur histoire, dévorait humains et créatures sans distinction, parfois même des vampires. Dans le but de dévorer un dieu, il avait fini par aller au Japon, où se trouvaient les clans de Possesseurs Divins.

Et il y était par hasard tombé sur *l'original* ; pour ainsi dire, il fut massacré par

un homme borgne portant l'épais sang des *oni*.

Les Lusendra y perdirent la majorité de leur Blason Magique et durent faire face aux conséquences de leur quête de sacrifices à dévorer qui leur créait toujours plus d'ennemis.

Les seules options à leur disposition étaient de retourner dans l'ombre ou d'être instantanément annihilés par une attaque.

C'est alors que Doris, la seule à ne pas avoir encore abandonné, fut visitée par Francesca et invitée à la Guerre du Saint Graal.

Elle apprit que le Graal était un faux et serait sans doute incapable de mener à la Source.

Mais elle apprit aussi qu'il devrait être néanmoins capable d'exaucer les souhaits.

Doris Lusendra ne fit pas totalement confiance à ces informations mais accepta tout de même l'invitation.

Elle estimait que voir un héros de l'Ère des Dieux de ses propres yeux et connecter son énergie magique à lui serait une bonne expérience mais, surtout, que si quelque chose proche d'un dieu se manifestait elle aurait l'occasion de l'incorporer en elle.

Mais ce n'était pas ce qui était en train de se passer.

Un ennemi puissant était apparu avant qu'elle ne puisse faire son invocation et, accaparée par le combat, Doris avait tout oublié. La Guerre du Saint Graal, la survie de sa lignée et ses plans pour l'avenir étaient devenus triviaux.

Mais elle gardait à l'esprit sa thèse de mage.

Elle en était certaine.

Cette mage devant elle était le plus grand obstacle de sa vie.

Elle était certaine que droit à travers ce mur se tenait la route qui la mènerait à parfaire la magie de sa lignée.

Ainsi, elle avait tout mis dans cette attaque.

Ne pas pouvoir ensuite affronter ceux qui étaient apparus avec Rin Tohsaka ni

forger le contrat avec le Servant ne la dérangeait pas.

C'était avec une telle détermination qu'elle avait lancé son Empoignade de l'*Oni* Géant.

Cette attaque était sa technique ultime, servant à écraser l'ennemi quel que soit son attribut magique.

« Splendide, commenta d'un ton approbateur Hippolyte devant le sort dans lequel Doris avait mis son cœur et son âme. Toutefois... »

Ses yeux étaient ceux d'un Esprit Héroïque combattant. Ils avaient une vision d'ensemble de la situation.

Au moment où la paume géante finit de se former, la femme nommée Rin Tohsaka avait déjà abandonné sa formule et ses gemmes.

Elle avait jugé que le plus grand sort qu'elle avait jamais conçu serait impuissant contre la pure force physique générée par son adversaire.

Aussitôt, elle avait dédié la moitié de l'énergie magique déployée dans les gemmes pour se camoufler et former un point de pouvoir dont elle se servit pour sauter jusqu'à atteindre le plafond, ce qui lui permit de filer entre les doigts du géant.

Un unique faux pas aurait fait d'elle une victime des griffes de l'*oni*, mais la mage nommée Rin Tohsaka avait bel et bien échappé à la mort.

Elle n'a pas joué sa vie.

Cette mage... elle a étudié chaque option et savait quelle était la meilleure.

La mage Rin ne tourna la tête qu'un instant pour lancer un dernier regard plein de regret aux gemmes qu'elle allait gâcher et, dans le même temps, frappa du pied le plafond, ce qui tourna son corps, son esprit et son flux d'énergie magique vers sa prochaine action.

Elle ramena tout le surplus d'énergie des gemmes écrasées dans son corps et composa son sort favori, un qu'elle pouvait lancer sans réciter de formule.

Une forme épaisse de malheur apparut au bout d'un doigt de Rin tandis que sa

chute depuis le plafond commençait.

Hippolyte sut qu'il s'agissait d'une malédiction, bien qu'elle fut différente de celles de son pays.

Elle n'avait jamais entendu le mot Gandr auparavant, mais puisqu'elle avait eu à combattre d'innombrables bêtes démoniaques et sorciers de l'Ère des Dieux, elle pouvait aisément deviner la signification de son usage.

Néanmoins, quelle éclatante malédiction !

Le Gandr n'était qu'une malédiction. Ce qui avait provoqué la sincère admiration d'Hippolyte était les talents sophistiqués qui l'accompagnaient. Elle estima que cette finesse magique était d'une rareté parmi ce dont les esprits tactiques de l'ère moderne étaient capables.

Le moment vint pour le duel de se conclure.

« Insolente ! »

Doris exprima sa surprise tout en complimentant intérieurement son ennemie.

Le sort que Rin avait composé un peu plus tôt était l'une des plus grandes réussites de sa lignée.

La décision de l'abandonner après une telle préparation n'était pas facile même pour le plus logique des mages.

Doris en jugea que son adversaire avait une extraordinaire expérience du combat doublée d'une connaissance minutieuse de la magie. Elle se prépara à la contre-attaque, les commissures de ses lèvres pointées vers le haut.

Elle avait déjà vu ce Gandr un certain nombre de fois auparavant.

C'était une balle maudite célèbre sous le nom de Coup de Finn, capable de trouer le béton. Puisque Rin Tohsaka les tirait à la même fréquence qu'un canon mitrailleur, aucune personne normale ne pourrait survivre face à elle.

Même si le corps pouvait d'une manière ou d'une autre tenir le coup, l'essence de la malédiction finirait par s'infiltrer et arrêter le cœur de sa cible.

Mais la peau de Doris était alors en acier, ce qui lui permettait de croire qu'elle serait capable de bloquer toutes les rafales de malédiction.

Doris recouvrit son corps d'une énergie magique intense, avec l'intention d'envoyer le meilleur contre possible.

Mais l'impact des Gandr pour lequel elle était prête ne vint jamais.

« ?! »

Doris fut déçue mais n'eut pas le temps d'être confuse. Avant cela, elle vit que les Gandr tirés par le doigt de Rin avaient été interceptés par quelque chose d'invisible.

Pendant un instant, elle pensa que quelqu'un d'autre venait d'intervenir. Mais elle comprit que ce n'était pas le cas. Les caractéristiques de l'énergie magique de la Barrière étaient identiques à celles de l'énergie autour de Rin.

Ce qui signifiait qu'elle avait elle-même établi cette Barrière.

Elle... garde les Gandr enfermés dans une Barrière ?!

Dans sa forme normale, cette Barrière Magique était suffisamment puissante pour qu'un ennemi y soit comme enfermé dans une salle verrouillée à double tour.

Rin avait compressé la Barrière jusqu'à ce qu'elle fasse la taille d'un ballon de foot, en faisant une cage où ses Gandr circulaient.

La cage était maintenant une cocotte-minute remplie de malédictions. Elle continua de rapetisser jusqu'à ce qu'elle arrive aux pieds de Doris.

Doris imagina l'explosion de toutes les malédictions accumulées et concentra son énergie magique dans ses jambes pour s'échapper, mais...

Rin écrasa quelque chose du pied de toutes ses forces au même instant.

C'était une attaque profitant d'un instant de distraction.

Toute concentrée qu'elle était sur la cage aux Gandr, Doris avait momentanément oublié Rin – rien qu'un instant.

Pour Rin Tohsaka, une mage qui avait survécu à une Guerre du Saint Graal, un

adversaire baissant sa garde de cette façon était un adversaire qui avait accepté la défaite.

Et son style était de briser son ennemi mentalement jusqu'à ce qu'il n'en reste plus rien, qu'il ait abandonné ou pas.

Rin approcha depuis un angle mort de Doris et, via son écrasement de pied, enfonça la Barrière de la taille d'une balle de golf dans le pied de Doris.

Doris avait changé son corps tout entier – jusqu'à ses vaisseaux capillaires – en Circuits Magiques, et cette attaque s'était servie du moment où elle allait concentrer son énergie magique dans ses jambes pour sauter.

Ce qui ne pouvait être décrit que comme un boulet de canon à malédictions chargé de Coups de Finn troua son corps d'acier et se propagea à travers son corps au moment où son pied était connecté au plus grand nombre possible de chemins d'énergie magique.

L'impact sur le pied fut ressenti jusqu'au sommet de son crâne, et les ondes de choc finirent de réduire en miette ses lunettes.

« Gah... ! »

Doris cracha du sang noir et son corps se tordit en arrière.

Les mouvements de Rin l'emmenèrent naturellement à l'action suivante, la préparant à utiliser le talon de sa main pour enfoncer un nouveau Gandr ainsi qu'une gemme apparue soudainement dans sa paume, mais...

Son attaque fut interrompue par une autre paume venue du côté.

Rin fixa d'un air acéré l'intruse. Hippolyte lui dit, en la regardant droit dans les yeux :



« Veuillez m'excuser d'interrompre votre duel. »

La main droite d'Hippolyte arrêta tranquillement le coup qui aurait utilisé une gemme pour enfoncer un Gandr dans les entrailles de quelqu'un.

Rin venait de voir une personne bloquer avec aisance une attaque suffisamment puissante pour assommer un grand éléphant, mais elle ne fit même pas mine d'être surprise.

Parce qu'elle savait que les Esprits Héroïques incarnaient une puissance incommensurable et inaccessible pour les mages modernes.

« Mais celui-ci a déjà un vainqueur. Je ne permettrai pas des attaques supplémentaires envers un adversaire ne pouvant plus se relever. »

En même temps que Hippolyte s'exprimait, les genoux de Doris lâchèrent finalement et elle s'évanouit.

Avec la disparition de l'énergie la composant, la paume géante faite de sang et de débris s'effondra.

Le bras droit de Doris était gravement blessé mais, grâce aux propriétés singulières de son corps, il ne saignait déjà plus.

« Hmm. »

Rin avait un air qui donnait l'impression que c'était elle qui jugeait les valeurs de l'Esprit Héroïque. Elle soupira en mettant son énergie magique au repos.

Tandis qu'elle s'éloignait en serrant sa gemme dans sa main, Doris forma des phrases entre ses respirations saccadées :

« Je n'ai pas besoin de ta pitié, Esprit Héroïque... Maintenant que j'ai perdu, mon sang, ma chair et mon âme peuvent tout aussi bien être dévorés par le vainqueur. »

Malgré le sang qu'elle crachait en toussant, le visage de Doris montrait de la satisfaction. Elle ne pouvait plus se relever, le simple fait de parler nécessitait toute son énergie.

Voyant Doris ainsi, Rin s'exprima avec dégoût :

« Hé, tu peux arrêter de parler de moi comme d'un strigoï ou d'un dinosaure

carnivore ? Je n'en avais pas après ta vie... Mais je n'aime pas qu'on me prenne pour une mage naïve, alors écoute. »

Après avoir dégluti, Rin lança une affirmation complètement rationnelle à Doris, contrastant avec la violence dont elle avait fait preuve peu avant :

« Même avec notre accord, c'est toi qui avais reçu les Sceaux de Commandement. Je ne pense que cet Esprit Héroïque apprécierait que je te tue pour les voler comme un bandit... Cela dit, certains Esprits Héroïques m'apprécieraient mieux si je t'abattais comme un chien. »

Rin regarda Hippolyte en parlant.

Doris avait elle aussi perçu la nature d'Hippolyte dès qu'elle l'avait vue pour la première. À défaut de ses membres, son visage pouvait encore vaguement bouger, elle en profita pour sourire et fermer les yeux.

« J'ai été battue à plate couture. Je n'ai aucun regret.

– Tant mieux pour toi. J'ai un tas de regrets. »

Rin soupira et, avant de poursuivre, eut un sourire malsain :

« Sais-tu combien de gemmes tu m'as fait utiliser ?

Je ne peux pas te faire rembourser si je te tue, n'est-ce pas ? »

×

×

« Je comprends, il y avait donc un pacte entre mages encadrant ce duel. Je présume que le droit de forger un contrat avec moi était en jeu.

– Plus exactement la monnaie d'échange permettant le contrat. De fait, les Sceaux de Commandement. »

Après avoir appris toute la situation, Hippolyte observa Rin avec un regard neuf.

Elle était une mage puissante.

De surcroît, avec un fort potentiel de croissance.

L'impression simple de Rider était que malgré tout ce potentiel, elle était déjà bien trop parfaite pour son jeune âge.

Et elle n'était pas la seule...

« ...Vous ne vous êtes pas servis de votre nombre pour vous l'accaparer, fit remarquer Hippolyte en sentant la présence de dizaines de mages hors de la salle.

– Nous nous en servons si besoin. Mais la Guerre du Saint Graal n'a même pas encore commencé, n'est-ce pas ? »

Prenant les mots de Rin comme un signal, les autres entrèrent dans la pièce ravagée.

« Avouons que c'était heureux pour nous qu'elle accepte un combat singulier encadré par un pacte, Rin Tohsaka, dit un jeune homme aux airs de noble. Il était déjà assez humiliant que notre Svin et notre Roland, de par leur nature de loup et de serpent, aient eu à négocier un armistice avec le chasseur de bêtes Zemlupus. S'en résoudre à utiliser la largesse de notre effectif pour vaincre le pastiche d'*oni* des Lusendra n'aurait servi qu'à abîmer la gloire du professeur.

– Tout de même, quelle rustre bataille, ajouta une femme portant une robe bleue. Tu aurais pu en finir bien plus vite et bien plus facilement si tu avais appris des prises de lutte ou bien si tu arrêtais d'être aussi pingre avec tes gemmes. »

En réaction à ces critiques, Rin lança un dernier coup d'œil à Doris allongée parmi les débris avant de répliquer :

« Pardon ? Tu n'as pas vu sa magie ? Je serais morte et mes os troués de toutes parts si j'avais tenté de placer quelque chose d'aussi lent qu'une prise.

– Bienheureux sont les pauvres d'esprit. Une fois que tu as maîtrisé tes clefs et tes lancers, tu peux neutraliser tes ennemis aussi instantanément qu'avec des coups de poings.

– Bon, tu es au courant que tu es la seule à essayer ces tactiques de niche sur des mages ?

– Et cette dernière attaque... La Barrière qui scellait les Gandr était piètrement composée. Ton plan de secours était-il encore une fois de jouer la kamikaze ?

– Comment ça, encore ? Quand est-ce que j'ai fait ça ?! »

Les femmes en rouge et bleu continuèrent leur débat. Il était difficile de déterminer en les observant si elles étaient sérieuses ou si ce n'était que des chamailleries. Le jeune aristocrate, le premier à avoir pris la parole, s'inclina devant Hippolyte.

« Je vous prierai d'excuser le comportement inconvenant de mes camarades. Est-il correct de penser que vous êtes l'Esprit Héroïque invoqué pour ce rituel par le Saint Graal ? »

Voyant son élégante posture et l'harmonie parfaite de son flux d'énergie magique, Hippolyte fut certaine d'une chose :

Toutes les personnes présentes étaient comme Rin ; des diamants polis à un jeune âge.

Mais dans le même temps, elle ne trouvait pas d'autre point commun entre eux.

Ainsi, Hippolyte avait une question à poser avant de pouvoir parler du contrat et d'indiquer ses conditions :

« Votre organisation me paraît peu uniforme. Quelle sorte de groupe formez-vous ? »

Son statut de reine et son expérience de cheffe guerrière ne la rendirent que plus curieuse sur le rapport qui unissait cet étrange groupe.

La mage Rin Tohsaka prit le temps de réfléchir avant de répondre :

« Il n'y a qu'un seul moyen de le décrire... nous sommes tous les élèves d'un même professeur. »

Cette réponse éclaircit toute la situation, et poussa Hippolyte à réagir avec une admiration sincère :

« Je comprends... Il doit être un mentor on ne peut plus capable. Tel le célèbre Chiron de mon temps. »

Les membres du groupe répondirent en se regardant les uns les autres. Un certain nombre d'entre eux acquiescèrent sans attendre, mais la plupart fit « non » de la tête en se retenant d'éclater de rire.

« Hé bien, je ne peux l'affirmer... mais je pense qu'il est l'exact inverse du Chiron mythologique. »

×

×

Il était une fois un homme nommé Lord El-Melloi II.

Si la quantité d'énergie magique à la disposition d'une personne pouvait être décrite comme une rivière voire un océan, alors cet homme était une flaque.

L'homme avait participé à un rituel magique sur les terres japonaises et avait réussi à survivre alors qu'il n'était encore qu'un novice.

Un rituel magique normal se serait fini sans que personne ne risque de perdre la vie.

Le problème était que celui-ci consistait essentiellement de duels de mages, et des rumeurs portaient à croire qu'un système à exaucer les souhaits se manifestait lors de son déroulement. L'on-dit le plus ésotérique à son sujet était que ce rituel était une cérémonie majeure du monde magique. Qu'il mènerait à la Source. C'était la Guerre du Saint Graal.

Lorsqu'il survécut au rituel, il n'était encore qu'un enfant. Des années plus tard, il devint un Lord de la Tour de l'Horloge.

Lors de la même cérémonie de la Guerre du Saint Graal, Kayneth El-Melloi Archibald perdit la vie.

Après avoir hérité de son statut et de toutes les dettes que la famille Archibald dû contracter suite à ce décès, l'homme mena moult enquêtes et aventures, mais c'était une histoire sans aucun lien direct au rituel de Snowfield.

Ce qui importait pour la Guerre du Saint Graal contrefaite de Snowfield était d'une part le fait que son prédécesseur Kayneth avait perdu toutes ses possessions dans Fuyuki.

Et d'autre part ceux qui grandirent sous l'apprentissage de l'homme qui hérita du nom El-Melloi.

La Classe El-Melloi.

Les étudiants qui reçurent l'enseignement d'El-Melloi II au Département des Études Magiques Modernes.

El-Melloi II ne se voyait pas comme celui qui leur avait permis de grandir autant. Il marmonnait fréquemment que les personnes talentueuses sortaient de leur chrysalide d'elles-mêmes et qu'il n'était qu'un soutien mineur les pointant dans de nouvelles directions, et il était honnêtement jaloux du talent de ses élèves.

C'était un fait, la classe était un rassemblement de jeunes mages talentueux.

Il était le moins influent des Lords de la Tour de l'Horloge, et peu d'étudiants étaient totalement affiliés à la classe à cause de leurs factions.

Toutefois, on disait que tous ceux qui suivaient les cours jusqu'au diplôme atteignaient les plus hauts rangs de la Tour de l'Horloge ; les statuts de Pride et de Brand. Mais ceux qui finissaient leur cursus dans d'autres Départements devenaient eux aussi des mages renommés.

Par conséquent, alors que la Classe El-Melloi ne comptait que cinquante élèves diplômés, les Départements des autres factions qui comptaient des centaines voire des milliers de membres la craignaient tous. L'avis général était que s'ils décidaient d'agir, ils changeraient de manière irréversible la Tour de l'Horloge.

Cette opinion était une épine dans le pied de Lord El-Melloi II mais, grâce à son caractère légèrement excentrique pour un mage, il avait réussi à conserver son statut non-désiré de Lord.

À cause de sa nature, ses étudiants le considéraient tous d'une façon différente. Certains étaient des fanatiques tandis que d'autres le haïssaient au point de vouloir le tuer eux-mêmes, et l'une d'entre eux était même prête à le trahir sans aucun remords alors qu'elle affirmait pourtant vouloir devenir sa maîtresse/

Mais la majorité voyait Lord El-Melloi II simplement comme un bon enseignant.

Pas un maître qui ne ferait jamais d'erreurs.

Pas un être surhumain dénué de défauts.

Un homme loin d'être un saint. Une brebis galeuse cherchant à faire briller le reste du troupeau.

Demander à n'importe quel élève de la Classe El-Melloi de parler des pires côtés de Lord El-Melloi II le pousserait toujours à mentionner quelque chose sans arriver à se retenir d'éclater de rire.

Et tous se mettaient d'accord sur un point :

Pour le meilleur ou pour le pire, ils étaient devenus tels quels uniquement parce qu'El-Melloi II fut leur mentor.

La métaphore de la flaque était tout à fait appropriée.

Mais cette flaque valait tellement plus que n'importe quelle rivière, n'importe quel océan.

Elle reflétait celui qui regardait en elle, et une onde dans l'eau suffisait à en tordre l'image.

À travers une sorte de correspondance, la flaque pouvait changer des vies.

C'était certainement une bénédiction pour ceux souhaitant évoluer en tant que mages...

Mais c'était aussi une malédiction particulièrement problématique.

Chapitre 24

Jour 5, Midi
Silence, _____

Chapitre 24

Jour 5, Midi

Silence, _____

Lointain passé

Nombre de chemins menaient à ce mausolée.

Toutefois, en se concentrant sur la destination, l'on aurait pu juger que tous les chemins n'en formaient qu'un unique.

Certains appelaient les terres sacrées de la montagne un beffroi bénissant la fin naturelle de la vie, tandis que d'autres le voyaient comme le seul de l'au-delà.

C'était l'incarnation d'un concept que tous les êtres nés en ce monde atteindraient un jour mais, dans le même temps, c'était une terre qui ne pouvait être parcourue sans traverser un précipice que l'Homme évitait instinctivement.

Le temple d'Azraël.

Parmi ceux qui entreprenaient d'escalader cette montagne, une infime partie atteignaient le sommet et *la fin et le début*.

Non, l'atteindre n'était pas le sujet. La majorité des vivants du monde sensible ne pouvaient ne serait-ce que comprendre si le temple était réel ou non.

Car arriver en ce lieu revenait à mettre fin à ses jours en ce monde.

Il était possible de périr face aux périls sur le chemin.

Mais ce n'était pas l'essence du sujet.

Car une vie ne pouvait être vraiment perdue que si elle arrivait en ce lieu saine et sauve.

Car la récompense offerte à ceux qui arrivaient au mausolée était une cloche bénissant la fin littérale de leurs vies naturelles. Un son de cloche des vêpres et un

reflet de lumière sur une lame invitaient au répit.

En tout temps, une seule personne se tenait en ce lieu de repos des âmes.

Un vieil homme sans visage. Il était impossible s'il se tenait là vivant ou mort.

L'annonceur de la mort, que les chefs assassins connus sous le nom de Hasan-i Sabbâh respectaient et révéraient plus que personne.

Hasan au Bras Maudit.

Hasan à la Fumée Enivrée.

Hasan la Quiète.

Hasan le Peleur d'Ombres.

Hasan au Tube Tremblant.

Hasan le Cent-Visages.

À travers les générations, les chefs de la secte des Assassins avaient porté chacun un épithète unique représentant leurs faits d'armes.

Le Vieux de la Montagne était le seul sans épithète. Il pouvait être considéré comme l'origine de la secte ainsi que l'incarnation de son concept.

Il fut une étoile inatteignable, un régulateur invisible et un bourreau inévitable pour chacun des dix-huit chefs qui le suivirent.

À chaque génération, la dégradation de Hasan-i Sabbâh n'aurait su être tolérée.

À l'instant où ceux ayant reçu la permission d'abandonner la morale se plongeaient dans les plaisirs de la chair, les grandes causes étaient corrompues par les désirs personnels et devenaient contraires aux dogmes qu'elles prônaient.

Et puisque c'était intolérable, le Vieux de la Montagne apparaissait aux Hasan accompagné par le son de la cloche des vêpres.

Pour certains, à cause de l'âge et de la dégradation de leurs talents d'assassin.

Pour certains, à cause de la corruption du désir les détournant de la voie.

Pour les inviter aux ténèbres éternels de sa lame de mort, telle la Mort qui se

présentera devant chacun de nous.

Un bon chef de la secte des Assassins devait se dédier corps et âme au dogme et enchaîner son ego derrière le nom de Hasan.

Lorsque, pour quelque raison que ce soit, il n'en était plus capable, sa vie prenait fin.

Il n'y avait pas besoin qu'il se trouve dans le mausolée. Où qu'il soit, le Vieux de la Montagne se tiendrait devant ce Hasan qui ne vivait plus sa vie comme il le devait.

C'était comme si le vrai Temple d'Azraël était l'endroit où le Vieux de la Montagne plutôt que l'inverse.

Ainsi, bien que tous les chefs de la secte des Assassins eurent entendu parler du mausolée spirituel, ils furent peu à s'y introduire, à chaque fois pour offrir leur tête car ils sentaient être arrivés au bout de leur parcours.

Mais il est possible de trouver dans le flux infini du temps un être qui brava les puissantes rafales de contrevent de la raison.

Cette silhouette creuse était différente.

Alors qu'il se tenait au milieu de terres arides, le précipice fut traversé par cette ombre telle la brume sèche.

Bien que la silhouette était tout à fait vivante, elle était recouverte d'une aura qui suggérait qu'elle avait fait un pas sur la frontière entre le monde sensible et l'au-delà, ce qui la faisait se confondre entre les deux. Mais cette silhouette se contentait d'avancer, d'avancer, d'avancer...

Après avoir surmonté nombre d'épreuves et autres périples, l'ombre arriva au Temple.

La silhouette atteignit finalement le vieil homme sans visage qui gardait le mausolée.

Plongée dans l'aura du Vieux de la Montagne tel la mort incarnée, la silhouette ne put que proclamer des paroles de respect pour ce lieu vénérable.

Et pour cette silhouette, qui n'était pas un Assassin, et encore moins un chef de la secte, la vie prit fin sans qu'elle ne puisse entendre la cloche des vêpres.

Et le temps reprit son cours.

200 années passèrent. 500 années. Suffisamment d'années passèrent pour que l'ombre du grand arbre disparaisse sans lancer de trace.

Suffisamment de temps pour que l'ombre du fléau laisse une trace de brûlure sur le monde.

×

×

Quelques jours plus tôt

« Quel est ton souhait pour le Saint Graal, Assassin d'ombre ? » demanda le Master qui avait forgé un contrat avec une ombre dans cette Guerre du Saint Graal dans l'interstice entre vérité et fausseté.

Il savait parfaitement que son Servant était on ne peut moins loquace.

Mais ce Master de l'ombre en avait fait sa première question depuis que le contrat avait été forgé. C'était une tentative de comprendre un tant soit peu la nature de son propre Servant ; ou de trouver ses points faibles.

Dans une Guerre du Saint Graal normale, la plupart des Esprits Héroïques étaient invoqués parce qu'ils avaient un souhait que le Graal pouvait exaucer.

L'objectif du Master de l'ombre était de mieux connaître son partenaire en comprenant la raison majeure de sa présence.

L'ombre invoquée en Assassin – l'Esprit Héroïque du nom de Hasan-i Sabbâh – était un être vu comme une anomalie par un Master qui en connaissait autant sur la

Guerre du Saint Graal.

Après tout, ses yeux de Master ne lui permettaient pas de voir la quantité d'énergie magique qu'il contenait ni même d'apprendre ses capacités.

Les quelques mots qu'il avait prononcés avaient ouvertement servi à tester son Master, et une seule mauvaise réponse aurait pu mener à la décapitation de ce dernier dans son sommeil.

Le Master avait la possibilité de dépenser des Sceaux de Commandement pour contenir son Servant, mais celui-ci était suffisamment sinistre pour que le Master puisse croire que faire usage de la force avec les Sceaux nécessiterait d'être prêt à tout perdre.

Le contenu de l'ordre ne devait laisser place à aucune forme d'erreur.

Cet Esprit Héroïque ne craint en rien d'être supprimé... de mourir une seconde fois.

C'était la seule chose que le Master avait compris depuis qu'ils étaient en contrat.

D'où la sensation sinistre qu'il ressentait.

Que faisait là un être qui ne craignait pas la mort, qui pouvait disparaître sans regrets ?

Il n'avait à ce stade toujours pas suffisamment d'informations pour déterminer s'il devait utiliser l'Esprit Héroïque ou se préparer à son insurrection.

Ainsi, même si le Servant pouvait voir le calcul dans la question, le Master la posa tout de même.

« Peux-tu me le dire ? Si nos souhaits sont incompatibles, je sais comment atteindre un juste compromis. »

Malgré cet ajout semblant sincère à la question, l'ombre ne dit rien.

Le Master ne put qu'entendre du bruit venant de l'écran de son ordinateur, se tourner vers celui-ci et voir des lettres subliminales le parcourir.

Comme si l'ombre abhorrait l'idée de devoir prononcer lui-même de tels mots.

Une machine a exhausser les souhaits n a point de place en ma voie.

« ... ? »

Ma voie est ja corrumpee, aussi elle ne la requere pas. D ou ma presence.

Les mots clignotants sur l'écran sonnaient comme une énigme. Il avait utilisé le terme « machine à exaucer les souhaits », qui était plus ou moins la fonction du rituel. C'était comme s'il cherchait à s'assurer d'éviter de dire « Saint Graal. »

L'ombre laissa simplement une nouvelle suite de lettres avant de fondre sa présence dans les ténèbres de la ville, sans attendre une réponse de son Master.

La lumiere de vostre machine ne m attint point. Pour tousjours, l ombre que je sui ne sauroit la tochie.

Et l'ombre disparut dans l'obscurité de la Guerre du Saint Graal.

En faisant une taille comparable aux ombres de ceux illuminés par le Graal.

Même maintenant que l'ombre était un Esprit Héroïque, sa conscience restait inchangée.

Cet *individu* était simplement une ombre du Vieux de la Montagne provoquée par un éclat de lumière.

Celui qu'il y eut sur la lame qui lui trancha la tête.

Il n'était pas le Vieux de la Montagne, seulement une ombre qui reproduisait sa volonté.

×

×

Ainsi, de retour au présent.

L'ombre restait immobile, immergée dans la forêt de Snowfield. Celle-ci était devenue une représentation de l'enfer centré autour de la déesse mésopotamienne, de sa bête divine et de sa bête démonique.

Pour vérifier si son rôle avait pris fin ou non.

En pensant que s'il s'agissait de la fin du monde, retourner à l'éternité de la nuit

aux côtés du reste de l'Humanité faisait partie de son rôle.

Cependant ; l'image d'un Assassin se reflétait sur les yeux de l'ombre.

Un être en quête de vérité, parcourant une voie semée d'embûches en laquelle elle croyait, sans avoir encore atteint de réponse.

×

×

Centre spécial de détention Colesman

« ...Où en est-on quant aux coupures de communication ? demanda Faldeus.

– Dans les temps, répondit promptement sa subordonnée Aludra. La tour téléphonique de la ville va bientôt couper les lignes militaires et civiles. Nous sommes prêts pour le brouillage de toutes les transmissions sans fil, excepté celles utilisant la magie.

– L'ouragan a renversé la tour téléphonique, ça nous fera une bonne couverture. Je commençai à me sentir triste pour la compagnie gazière qui nous a déjà tant servi de bouc émissaire, ricana Faldeus en haussant les épaules.

– Quels sont les ordres quant aux unités Épine et Blaireau dépêchées dans les marécages et le désert ?

– Dites-leur de rester en stand-by. Ils sont dispensables, et des actions irréfléchies n'aideraient qu'à se qu'ils s'en rendent compte.

De toute manière, des mercenaires et des utilisateurs de magie passables ne peuvent pas faire grand-chose dans cette situation. »

×

×

Ouest de Snowfield – Néo-Temple d'Ishtar

Après avoir vu tomber du ciel les restes de ce qui avaient été des armes modernes, l'Assassin sans nom grogna du fond de sa gorge :

« Cette incarnation d'un pouvoir mécréant... Elle est si puissante... ! »

Le monstre buveur de sang qu'elle pourchassait se trouvait devant elle, et même malgré ce fait son attention fut détournée de cet ennemi, le temps d'un instant.

Mais ce fut aussi vrai pour ledit ennemi ; son invocateur hématophage Jester Karture. Malgré l'immensité de son obsession, Assassin disparut un instant de ses capteurs sensoriels.

Non, il serait peut-être plus exact de dire que leur attention et leurs sens furent accaparés de force.

Ce qu'il s'était passé à l'instant où la déesse auto-proclamée du temple avait fait usage de son pouvoir n'attira pas seulement l'attention d'Assassin et du vampire, loin de là. Ils sentaient leurs âmes se faire dominer.

Elle ne sentait plus ses pieds. Elle fut soudain envoyé dans des ténèbres en apesanteur. Son bon sens était effacé pour lui dire que le temple qu'elle voyait était la seule chose qui existait. Peut-être sut-elle rester consciente durant tout cela grâce à la force de sa foi de son mental.

La puissance – ou bien le concept de beauté – qui emplissait l'édifice était à ce point écrasante. Tel était le Néo-Temple d'Ishtar.

Adorez, révérez.

Pour toujours, le ciel est azur.

Profanez, blasphémez.

Les mots dans un tonnerre jamais ne durent,

ils ne sont rien face à la puissance pure.

Vivez dans l'ignorance, dans vos questions vous mourrez.

Les tourbillons dans leur folie affirmeront tout,

le ciel de son azur niera tout.

Lorsque sous les étoiles le voile du ciel,
incarne l'image de la déesse Ishtar l'éternelle.
Une ère d'abondance à nouveau se manifeste.
Les vies issues de la terre retournent à la voûte céleste,
la planète de ses larmes les récoltes elle hydratera.
Le flot déchaîné des mers vous révèrerez,
à la crémation des récoltes éthérées vous vous dédierez.
Depuis la lointaine Vénus la puissance s'abat-elle,
pour apporter uniment gloire et ruine sur cette terre partout.

Notre déesse Ishtar sera l'ultime divinité, tous les êtres elle bénira.

Sous elle tout sera permis, tout sera puni.

Elle est déesse de l'amour, ainsi de l'agriculture.

Si belles seront les saisons futures.

Adorez, révèrez.

Profanez, blasphémez...

Une sorte de prière rituelle pouvait être entendue partout autour du temple.

Ces mots annonçant la venue d'une nouvelle ère sortaient de la bouche de Haruri, qui était devenue la prêtresse en chef du Néo-Temple d'Ishtar.

C'était comme si Haruri avait fait cette annonce pour elle-même plutôt que pour qui que ce soit d'autre.

La scène qui venait de se dérouler sous ses yeux était celle de la connaissance dévoilée aux ignorants qui s'opposaient à la déesse. La connaissance du fait que les armes modernes étaient rendues impuissantes par le charme d'Ishtar. La connaissance du fait que leur chute fut pathétique.

Et la déesse que Haruri vénérât se tenait au-dessus du temple.

Ishtar, apparue dans le réceptacle nommé Filia, montra sa domination sur les

terres sans ne plus montrer le moindre intérêt à Jester et Assassin qui étaient toujours près d'elle.

« Bon. »

Puis elle fit sa proclamation divine. Pas pour Jester et Assassin uniquement, mais pour tous les mages et Esprits Héroïques participant à la Guerre du Saint-Graal, ou peut-être pour tous les êtres vivants de Snowfield ; non, pour tout ce qui parcourait la Texture de la planète, sans distinction d'espèce ou de localisation.

« Je vous permets de vous agenouiller. »

Une phrase on ne peut plus arrogante.

Néanmoins prononcée par une voix puissante.

Cette phrase déraisonnable parcourut la Terre comme une vérité immuable.

Les récoltes.

Sa simple présence provoquait l'abondance en ce monde.

Comme si tout était complet. Conclu.

L'air de la forêt fut saturé.

La déesse qui s'y trouvait généra une atmosphère singulière, qui faisait ressentir à la fois l'extase et la résignation.

Le temple en son honneur amplifiait ses bénédictions, en faisant des vents porteurs d'une sensation de fin des temps. Les vents se mirent à parcourir le monde.

Ils furent portés par la bête divine qui se tenait à l'ouest de la ville ; le Taureau Céleste.

Le temple enfin complet devint le centre névralgique d'un nouvel ordre mondial. Il semblait inévitable que la Singularité formée dans cette forêt finisse par ronger le monde.

Mais une opposition allait apparaître.

Viendrait-elle du pouvoir d'auto-purification de la planète ou de la lutte

collective des faibles voués à la destruction ? La réponse n'était pas encore claire.

Un fragment de cette opposition se trouvait dans la région marécageuse de l'autre côté de Snowfield, en train de pousser un cri ahuri.

×

×

« Kyaaaaaaaaaaaah »

Des cris sourds résonnaient à travers les marécages de Snowfield.

« Est-ce que ça va, Ayaka ?! On peut marcher si tu ne le supportes pas...

– Ç-Ç-Ç-Ça va. Il faut... se dépêcher ! »

Ayaka Sajyou criait ainsi parce qu'elle se dirigeait à cheval vers le nord de la ville.

Elle se tenait collée au dos de Saber tandis qu'ils avançaient à travers les terrains bourbeux à une vitesse phénoménale.

Le cheval, sans doute un pouvoir emprunté à l'une des Origines Spirituelles que Saber appelaient ses compagnons, ne se balançait pas comme un cheval normal le ferait.

L'unique raison des cris d'Ayaka était que c'était la première fois qu'elle se déplaçait à une telle vitesse, mais elle ne demanda jamais à ralentir.

La situation était devenue telle que même une personne qui s'y connaissait aussi peu en magie qu'elle remarquait l'anomalie en ville.

Si elle regardait à l'ouest, elle pouvait voir un mur immobile de nuages si dense qu'on aurait pu croire qu'il marquait les limites du monde. Les informations parlaient de phénomènes étranges à travers le monde, notamment dans l'Arctique.

Par-dessus le marché, elle avait été visitée par un Servant qu'elle n'avait jamais vu avant, et avait été invitée par son Master à faire front commun.

Un mage normal aurait considéré que c'était un piège, mais cela ne traversa même pas l'esprit d'Ayaka.

Mais elle était une complète amatrice et n'aurait de toute façon pas pu maintenir sa base si cette visite avait mené à un siège.

Saber aurait établi un plan de défense si elle le lui avait demandé, mais il était ouvertement aguiché par cette idée de front commun. Ayaka n'avait pas trouvé de raison de s'y opposer et, ce qui avait plus de poids sur sa décision, n'avait pas eu l'impression que cette Rider qui les avait visité était une femme dangereuse.

Elle la considérait même beaucoup plus fiable que les autres Esprits Héroïques et les bêtes démoniques rencontrés devant l'hôpital et dans le rêve.

Bien sûr, Ayaka gardait un tant soit peu ses précautions, et ne prenait pas totalement le Servant au mot.

Tout en se serrant fort contre Saber, elle jeta un œil au cheval de Rider qui galopait près du sien.

Il tenait le rythme face à la vitesse extraordinaire de la monture de Saber. À vrai dire, c'était cette dernière qui semblait la plus en difficulté.

Puisque le Servant avait dit être un Rider, Ayaka en avait conclu logiquement que cette appellation était lié à ses talents de cavalière.

De son côté, Saber exprima son admiration à Rider :

« Époustouflant ! Et dire que je m'estimais être bon cavalier. Qui penserait pouvoir atteindre une telle vitesse sans étrier ni selle !

– Je suis quelque peu décontenancée par tant d'admiration, mais je vous en remercie. Ma tribu s'enorgueillit de ses rapports de camaraderie avec les chevaux, » répondit Rider à l'Esprit Héroïque aux yeux curieux et à l'honnêteté infantile.

Elle était contente de voir une telle reconnaissance pour sa monture plus que pour elle-même.

« Houlà, êtes-vous bien certaine de vouloir dire des choses qui m'indiqueraient votre Vrai Nom ?

– Ce n'est pas un problème. Je ne donnerai pas mon nom sans raison, mais j'ai l'autorisation de mon Master pour le prononcer. Par ailleurs... mes ennemis savent déjà qui je suis.

– Vos ennemis ? Ceux qui ont invoqué ce terrible ouragan ? demanda Saber en regardant vers l'ouest

– Ce ne sont pas des ennemis, mais des obstacles que notre front uni doit supprimer, infirma Rider avant de fermer les yeux. Les seuls ennemis aux yeux de mon Master sont les instigateurs de cette Guerre du Graal. »

Saber fut intrigué par le fait qu'elle ait précisé « aux yeux de mon Master », mais choisit de ne pas le mentionner.

Car ce qui l'intéressait avant tout était la Guerre du Saint Graal dans laquelle il devait se battre, pas les batailles personnelles d'autrui.

« Compris ! Je vous souhaite bonne chance dans votre bataille, que je m'y retrouve en tant qu'ennemi ou en tant qu'allié ! »

Voir Saber chevaucher à ses côtés et faire de telles déclarations avec un sourire poussa Hippolyte à réfléchir.

Cet homme... il paraît peut-être écervelé... mais il devait être un monarque ou un général.

Oui, ce doit être sa personnalité au jour le jour qui lui donne cet air.

C'était leur première discussion, mais Hippolyte avait déjà vu Saber auparavant.

Elle avait observé de loin son combat avec le roi doré. Bien qu'il eut perdu, il avait offert un remarquable spectacle avec son talent au combat à l'épée.

Il avait les yeux d'un général qui gardait un œil sur absolument tout le champ de bataille, pas uniquement les guerriers.

Il semblait vraiment combattre comme s'il appliquait la première idée qui lui venait à l'esprit mais, dans chacun de ses choix, il choisissait la meilleure route et la parcourait avec ce qui était presque une vitesse divine dans ses jambes.

Elle estima qu'il était soit concentré sur les stratégies à long terme soit en contact direct avec un tacticien s'en chargeant pour lui, mais il dominait en tout cas un large terrain.

S'il venait à être un ennemi, il en serait un terrifiant.

Elle n'était plus en quête du Saint Graal.

Cela n'avait pas d'intérêt.

Puisque la personne à laquelle elle voulait communiquer sa volonté en utilisant son souhait s'était elle aussi manifestée dans cette Guerre du Graal, dans une forme dédiée à la vengeance.

Ce Saber et son Master sont-ils au courant ?

Que les Esprits Héroïques invoqués ici l'ont été comme sacrifices pour charger le Graal ?

Hippolyte tourna ensuite les yeux vers le Master de Saber.

Elle avait l'apparence d'une femme proche de la vingtaine.

Hippolyte accepta le fait que déterminer ce qu'elle était irait au-delà de ses capacités.

Son aura...

Est-elle seulement humaine... ?

Après un temps d'hésitation, elle conclut qu'il ne serait pas utile qu'elle cherche à en savoir plus et se remit à regarder devant elle.

Parce qu'elle savait qu'ils étaient sur le point de quitter les marécages pour entrer dans la vallée.

Mes Masters obtiendront des réponses bien plus certaines que moi.

« Nous arrivons. Rappelez-vous, nous ne cherchons pas à devenir vos ennemis. Que cela reste vrai après la dissolution de notre front uni ou non dépendra de vos objectifs, mais du moins... Qu... ?! »

Hippolyte se coupa en pleine phrase, ses yeux rivés vers la ville.

Au loin, elle voyait de la fumée venir de la zone industrielle.

Et à la source, l'aura de son ennemi s'intensifiait.

Sa présence anormale était transfigurée, encore plus sinistre que la dernière fois qu'elle l'avait confronté, et avec une énergie magique d'une magnitude encore plus

importante.

Peut-être sentit-il la même aura, car Saber regarda dans la même direction et s'exclama :

« Ho ho, quelque chose de passionnant se trame par-là bas ! »

Le début de la bataille n'avait pas attendu que Saber et Ayaka rejoignent les Masters d'Hippolyte.

L'annonceur du chaos était le Noble Phantasme de l'archer exerçant sa vengeance envers les dieux.

×

×

Snowfield – Zone industrielle

La plus grande cheminée de la zone.

Ni chaleur ni fumée ne s'en échappait, puisque les usines avaient été mises à l'arrêt depuis quelques jours à cause des incidents locaux ou de l'ouragan.

Au lieu de cela s'échappait de la cheminée une aura aussi sinistre qu'héroïque.

« Écho en quête d'ascension divine. »

De l'énergie magique corrompue, semblable à de la boue noire, se mit à s'agglomérer sur la main qui serrait l'arc.

À l'intérieur de la robuste Origine Spirituelle, le venin de l'hydre et la boue se consumaient et se neutralisaient l'un l'autre.

« Que ce tir, produit d'un art martial perfectionné jusqu'à son plein potentiel, réduise en cendres ta carcasse vide. »

Le héros faisait circuler lui-même les deux substances à travers son corps. Alcide entama sa vengeance envers les dieux.

« ...Nine Lives... »

...Le Tir de Cent Flèches...

Le Noble Phantasme qui avait abattu Gilgamesh quelques jours plus tôt sur la grand-rue, devant l'hôpital.

Cependant, Alcide était maintenant libéré d'absolument tout ce qui pouvait l'entraver, et son Master Bazdilote Cordelion le fournissait d'autant d'énergie magique qu'il pouvait accumuler. Par conséquent, le Noble Phantasme prit une forme tout à fait différente.

Ses pieds plantés sur l'étroite tête de cheminée, Alcide tendit son arc.

Alors, l'usine entière et ses alentours virent leur énergie magique être aspirée, montant la cheminée jusqu'au corps d'Alcide qui l'absorbait.

La cheminée était devenue telle un tuyau géant absorbant le sang de la terre.

Les illusions du Noble Phantasme de Prelati étant elles aussi aspirées, les usines retournaient peu à peu à leur véritable état ; détruites par le Servant Berserker de Haruri.

La cheminée sur laquelle il se tenait était le seul qu'il maintenait volontairement intact, utilisant pour cela un épais mélange de boue et d'énergie magique. Elle fut transfigurée en une tour sombre, comme un arbre géant.

Neuf flèches étaient tendues sur l'arc.

Il avait dans ses mains un grand arc qui avait été façonné à une ère où l'occulte était omniprésent et qui avait aspiré le sang et l'énergie magique de nombre d'ennemis sur le champ de bataille.

Philoctète avait hérité de cet arc démonique d'Héraclès et s'en était notamment servi pour abattre le héros troyen Pâris.

Cet artefact nécessitait une force physique au-delà de la normale même pour un Esprit Héroïque, en plus des compétences d'un Archer.

Il tira sans difficulté la corde au maximum, pointa les neuf flèches vers l'ouest

et décocha.

L'homme avait l'air de vouloir dissiper l'ouragan avec des flèches, mais avant que qui que ce soit ne puisse rire de cette idée absurde, lesdites flèches subirent une mutation notable.

L'énergie magique enveloppée dans la boue eut une réaction au miasme de l'hydre qui recouvrait les têtes de flèche, ce qui provoqua une immense distorsion spatiale sur leur chemin entre la terre et le ciel.

Il y eut alors un bruit tonitruant et des nuages de poussière engouffrés dans la distorsion s'élevèrent, prenant la forme d'un colosse noir comme la suite.

L'Hydre.

La trajectoire des neuf flèches forma neuf mâchoires fondant sur le monde pour le croquer, comme le fit le serpent légendaire que l'homme avait vaincu.

Une personne ordinaire n'y verrait qu'une tempête de sable noire, mais n'importe quelle personne avec une sensibilité magique reconnaîtrait l'anomalie de la situation.

Ce n'était pas une illusion, encore moins un sort d'invocation.

Via une combinaison des techniques surpuissantes que le héros avait passé sa vie à cultiver, de la sinistre malédiction semblable à la boue qu'il avait obtenu en abandonnant son aura divine et de l'incroyable volume d'énergie magique fourni par son Master, NINE LIVES s'était développé jusqu'à pouvoir faire apparaître son ancienne *nemesis*.

Bien sûr, ce n'était pas la véritable Hydre, seulement un exploit relevant pratiquement du miracle créé par une partie du Noble Phantasme qui avait servi à tuer ce légendaire dragon venimeux.

Cette force traversait le monde, pliant à sa volonté les lois de la nature et de la physique sur son chemin.

Tout cela pour mordre une certaine *déesse* qui cherchait à s'emparer de l'ordre mondial.

Sans attendre de voir où les flèches empoisonnées atterriraient, l'archer vengeur prépara la prochaine volée.

Il portait sur son bras une ceinture sur laquelle était enduit le pouvoir du dieu de la guerre, identique à celle que portait Hippolyte.

Mais ce pouvoir divin était ici subjugué par la boue et n'envoyait qu'un flux constant de pouvoir brut à l'arc et aux flèches.

« Cette malédiction... mon corps s'en accommode bien. »

Une énergie magique étrangère à son corps se mêlait à la sienne.

Voyant le torrent magique exclamant ses griefs et maudissant le monde dans son entièreté, Alcide se dit :

« Peut-être une de mes précédentes incarnations a-t-elle interagi avec. Mais cela n'a plus d'importance. »

Il s'adressa ensuite à la *pierre angulaire* au centre de la boue qui avait envahi son corps. L'essence de la masse de malédiction qui lui avait toujours semblé étrangement familière.

« Je n'ose imaginer la quantité de pêchés humains bouillonnant en toi. Tout ce que je sais est qu'en ton essence, tu es voué à maudire l'humanité... Pardonne-moi, mais je vais adapter ton pouvoir à ma rancœur personnelle. »

Alcide tendit son arc, y déversant encore une fois son énergie magique.

Le sang qui coulait de sa bouche était accompagné par la boue.

Le venin de l'hydre consumait son corps, et il savait pertinemment qu'il arrivait à cours de temps.

Ce poison était si virulent qu'il l'avait poussé au suicide de son vivant.

Ce même poison dont le vengeur enduisait les flèches qu'il tirait sans une once d'hésitation.

« Je te laisse mon cadavre. »

Tandis que la boue se tordait comme si elle avait sa propre volonté, Alcide lui sourit comme si elle était une chère amie.

« Moi qui ai rejeté la divinité pour revenir à l'humanité, tu peux me maudire à ta guise. »

×

×

Devant le Néo-Temple d'Ishtar

La destruction était en chemin.

Un immense torrent de pouvoir approchait le Néo-Temple d'Ishtar, devenant de plus en plus large en se nourrissant des arbres mais aussi de l'aura divine des alentours.

Il s'agissait de neuf flèches recouvertes de couches et de couches de poussière, de malédiction de miasme et d'énergie en forme d'hydre, suivies d'une deuxième salve d'énergie.

Chaque tête du serpent fait d'air était aussi épaisse qu'un immeuble et approchait pour avaler le temple d'Ishtar et l'objet de son culte tout entiers.

Les neuf flèches changèrent leur trajectoire devant le temple, dispersant les neuf têtes en s'élevant dans le ciel avant une chute soudaine ciblant le temple comme des missiles à tête chercheuse.

Si elles touchaient leur cible, le torrent de pouvoir transpercerait la terre et provoquerait une extrême destruction, ce qui serait accompagné par une propagation du poison mortel et de la malédiction sur toute la zone, écrasant ainsi le domaine divin avec une totale tyrannie.

Cette ruine qui outrepassait la vitesse du son fut arrêtée par un gardien et une bête divine.

Le halo sur la tête du Berserker de Haruri brilla et se transforma en une muraille arc-en-ciel en forme de dôme qui recouvrit le temple.

La tyrannie fut interceptée par le pouvoir du halo, ce dernier symbolisant tout ce que l'humanité considérait comme une calamité.

Le pouvoir d'une calamité pouvait en contrer une autre. Berserker bloqua à elle seule les crocs du dragon venimeux créé par les flèches démoniques.

Naturellement, ce n'était pas quelque chose dont elle aurait été capable en utilisant seulement l'énergie magique de Haruri.

Grâce au fait qu'elle avait construit le Néo-Temple, elle était directement renforcée par le pouvoir divin qui emplissait le lieu

Néanmoins, elle ne pouvait repousser les flèches. Les malédictions en forme de serpents tentèrent de mordre la calamité chargée d'aura divine.

Mais la marche du taureau divin n'était pas suffisamment lente pour qu'elles puissent s'en tirer ainsi.

L'atmosphère de la Terre haussa d'un ton avec un bruit de tonnerre.

Gugalanna, la bête divine manifestée sous la forme d'un ouragan géant.

Comme l'indiquait son titre de Taureau Céleste, la pression qu'il exerçait sur toute la région donnait sincèrement l'impression à toute l'audience que le ciel tombait.

Ceux au sol ne purent voir qu'une chose ; le dessous d'un sabot géant.

Un conte traditionnel asiatique racontait l'histoire d'un grand incident ayant eu lieu dans l'État de Qi lorsque ses habitants furent poussés à la paranoïa par la peur infondée de voir le ciel leur tomber sur la tête.

Mais à cet instant, la morale de l'histoire venait de voler en éclats.

La peur infondée des gens de Qi était devenue réalité.

À travers le pouvoir de la déesse Ishtar, incarnation de Venus et du ciel bleu, et du sabot de son fidèle taureau.

Le ciel tomba sur la forêt.

×

×

Ciel – Au-dessus de l'Amérique

À une hauteur encore plus éloignée de la Terre que la stratosphère.

Thia Escardos observait la scène, ses pieds pointés vers le firmament et sa tête dirigée vers la surface de la Terre.

« ... »

Il vit la forme de l'ouragan se tordre légèrement, comme si une portion du nuage s'élargissait pour s'étendre vers la forêt de Snowfield.

Mais ce n'était pas à ça qu'il faisait attention.

C'était à quelque chose plus loin au nord.

La vallée au nord de Snowfield, qui n'était pas encore couverte par les nuages.

Thia aligna plusieurs des « satellites » de la taille d'un fruit qui flottaient autour de lui, formant une ligne droite partant de son œil.

Ce faisant, l'espace autour de chaque satellite se distordit pour former des lentilles amplifiant l'image du sol.

À travers ce télescope de fortune fabriqué par magie, des images vidéos furent projetées dans le néant de la mésosphère.

Elles montraient un groupe rassemblé dans la vallée.

De nombreux visages qui étaient familiers pour Thia.

Mais qui ne le connaissaient pas.

Certains avaient peut-être vaguement connaissance de son existence, mais rien de plus.

Ils étaient basiquement des étrangers pour Thia...

Mais pas pour Flat Escardos.

La Classe El-Melloi était quelque chose d'incalculable pour le garçon qui fut son hôte. Son seul chez-soi.

À travers la façon dont ils avaient toujours été ensemble, Thia savait tout de Flat.

La classe était la maison à laquelle il devait rentrer, et elle ne pourrait être une

maison sans ces humains la peuplant.

« Tss... »

Thia manipula l'énergie magique en orbite autour de lui pour descendre lentement vers la surface.

Allait-il les éliminer pour se débarrasser de ses regrets lancinants, ou allait-il faire preuve de pitié pour tout le bien qu'ils firent à Flat

Thia, incapable de choisir entre ces deux options à l'extrême opposé l'une de l'autre...

..fixa du regard la planète bleue et tenta de se réintroduire sur la scène vouée à la destruction de Snowfield.

×

×

Nord de Snowfield – Vallée

Une femme regardait le ciel bleu pour observer les astres visibles en plein jour.

Tous les nuages avaient été aspirés dans l'ouragan à l'ouest, ce qui rendait le ciel parfaitement clair depuis la vallée. Elle leva sa main gauche annelée, couvrant ainsi la lumière aveuglante du soleil.

« Un problème, Mary ? » demanda Caules Forvedge lorsqu'il remarqua ses agissements. Mary Lil Fargo ramena son regard vers le sol pour lui répondre :

« Ce n'est rien. J'avais seulement l'impression que l'on nous observait depuis le domaine des étoiles. »

Entendant cela, Yvette L. Lehrman leva elle aussi l'œil vers le ciel :

« Hein ?! Lorsqu'une ancienne du Département d'Astrologie dit des trucs comme ça, c'est qu'il doit vraiment y avoir un problème !

– Hé bien... nous avons déjà un sérieux problème au sol, » commenta Org

Rum, le colosse à lunettes. Ses yeux étaient dirigés vers la forêt à l'ouest de Snowfield et ce qui s'y déroulait à l'instant où une chose géante enveloppée dans une masse de nuages s'abattait.

La masse serpentine de malédiction et d'énergie magique fut écrasée par ce qui semblait être un sabot géant recouvert de tornades, de foudre et d'aura divine.

Ce n'était pas quelque chose d'aussi basique qu'un immeuble tombant du ciel. La meilleure manière de le décrire était que c'était ce qu'il arriverait si une averse comportait Uluru parmi ses gouttes de pluie.

« Je n'ai même pas envie d'essayer de savoir ce que c'était, » commenta Org en réajustant ses lunettes d'un doigt. L'homme se tenant à ses côtés haussa les épaules d'un air sournois.

« Le professeur l'aurait compris au premier coup d'œil. La réponse est toujours la plus catastrophique de ses conjectures. S'ensuivent les maux de tête et de ventre. »

En plus de ce commentaire semblant tourner son professeur en dérision, Fezgram vor Sembrem ajouta à voix basse : « Bien que savoir qu'il faisait face à la pire des catastrophes ne l'a jamais empêché d'accomplir quoi que ce soit. »

Ces mages comptaient tous nombre de remarquables faits d'armes malgré leur jeune âge. Et ils observaient tous maintenant la collision frontale entre le retour de l'Ère des Dieux et la force qui le rejetait.

Ses conséquences atteignirent la vallée moins d'une minute plus tard.

Malgré le fait que quelque chose d'aussi gigantesque se soit abattu depuis les cieux, le sol ne trembla pas ni ne se craquela.

Au lieu de cela, une puissante rafale de vent, suintante de malédiction et d'énergie magique, traversa le monde.

Ce courant d'air dépassant les 50 mètres par seconde balaya la forêt en laissant des nuages de poussière sur sa route.

« Perform a dance, Anywhere and nowhere »

Danse, danse dans le ciel incertain

Werner Ceasarmund prononça son chant avec un timbre doux dans sa voix et l'accompagna des mouvements de main d'un chef d'orchestre dirigeant une ballade.

Ce faisant, les innombrables papillons éparpillés autour de la vallée se mirent à battre des ailes à l'unisson.

Ils étaient des familiers créés par magie et émettaient une lumière tamisée rappelant la lune brumeuse d'une nuit de printemps.

Alors, la douce brise créée par les battements d'ailes neutralisa la rafale qui aurait pu envoyer voler des voitures, coupant dans le même temps les nuages de poussière et le miasme qui l'accompagnaient.

Les secousses générées par ces frêles familiers se combinèrent pour créer une Barrière. Bien qu'ils n'avaient pas généré un mur solide, c'était tout de même une situation effarante, et pourtant aucun membre du groupe ne parut particulièrement surpris.

Hansa Cervantes, le prêtre administrateur qui les observait, réfléchit à cette chaîne de techniques qui venait de l'impressionner.

Je vois. Voici donc la fameuse magie papillonnaire de Werner Ceasarmund.

Je peux imaginer comment un homme aussi jeune a pu devenir un Brand et être ajouté dans la watchlist de l'Église.

Il continua d'étudier avec amusement le prodige impliqué dans la Guerre du Saint Graal, comme s'il ne se considérait pas comme un membre de la susmentionnée Église qui se méfiait du jeune mage.

Et tandis que ses sens lui disaient que chacune des autres personnes autour de lui était tout aussi puissante.

×

×

Moins d'une minute plus tôt. Snowfield – Zone urbaine

« Un ouragan extrêmement violent est en approche. Nous demandons à tous les citoyens de bien vouloir rester à l'intérieur de leurs domiciles. Nous recommandons de plus de rejoindre si possible les abris d'urgence avant que les tornades ne passent. »

Toutes les télévisions et radios de la ville répétaient le même message en boucle, tandis que les sirènes résonnaient dans tous les coins de la ville, leur son ajusté pour amplifier l'anxiété des citadins.

C'était les sirènes qui sonnaient lorsque de très larges tornades capables d'aspirer des résidences apparaissaient. Elles prévenaient les habitants qu'une calamité de ce niveau approchait.

Néanmoins, ils n'avaient pas une totale confiance en ces sirènes.

Ils pouvaient voir le mur de nuages à l'ouest, mais les rafales de vent n'avaient pas l'intensité d'un ouragan classique et le ciel au-dessus de la ville était parfaitement éclairci.

Les bruits tonitruants du vent pouvaient être entendus dans toute la ville, mais seulement comme un son venant de loin. Le vent n'avait toujours pas frappé la ville.

À l'inverse, l'atmosphère y était plus épaisse que jamais.

De nombreux citoyens ignoraient les avertissements et marchaient dehors, se demandant s'il y avait vraiment des risques de catastrophe. Encore plus de personnes se dirigeaient vers leurs fenêtres donnant sur l'ouest pour photographier le nuage géant.

« Le coin est bizarre en ce moment, se dit un épicier habillé en punk tandis qu'il se dirigeait à une discothèque plus résistante que son logement. Avec l'explosion de gaz, l'attaque terroriste, l'épidémie, les météores et maintenant ça, c'est comme si on était en pleine fin du monde. »

Même un esprit rebelle comme le sien commençait à avoir de l'empathie pour les politiciens qui auraient à régler tout cela. Sans trop se poser de questions sur les avis d'évacuation, il se dirigeait vers la discothèque, se disant qu'il y serait mieux que

dans son appartement miteux ou dans l'épicerie.

« C'est en souterrain, au moins... Plus qu'à espérer que ça prenne pas l'eau... »

Alors, ça eut lieu...

« ?! »

Les rafales parcoururent la ville à une intensité beaucoup plus forte, la repeignant d'un coup aux couleurs de la poussière et des gouttes de pluie portées par le vent.

« Wow ?! Comme ça, d'un coup... Un... Attends, c'est quoi ce truc ?! »

Il n'avait jamais vu une tempête pareille.

Le punk se précipita vers l'entrée de la discothèque, mais le vent le fit trébucher.

Et il vit une voiture vide poussée par le vent voler dans sa direction.

« Ah... Merde... »

Le punk savait qu'il allait mourir.

Mais avant que son heure ne vienne, une ombre l'attrapa et sauta sur le côté.

L'ombre prit appui sur la voiture envolée pour son saut et resta en l'air jusqu'à atteindre l'immeuble le plus proche tout en portant le punk.

C'était un policier.

« Vous allez bien ? Rentrez vite là-dedans.

– O-Oui m'sieur. »

Le punk cligna des yeux plusieurs fois, ayant du mal à comprendre ce qu'il venait de se passer.

« Ah, hum ! ...M-Merci. »

Il était troublé par les capacités clairement surhumaines de l'agent, mais le remercia tout de même comme il put.

Le policier ne s'attendait pas à recevoir quelque forme de gratitude, ainsi après un moment de surprise il sourit :

« Pas de soucis. Je ne fais que mon travail. »

John était un membre d'une unité dont le nom de code était Clan Calatin. Après avoir sauvé un citoyen, il se remit à courir à travers la ville absorbée dans la tornade.

« Ça ne relève plus simplement de la dissimulation de l'occulte, n'est-ce pas ? »

John ne fit rien pour diminuer la puissance de ses jambes, partant du principe qu'il pourrait déguiser ses mouvements en des objets poussés par les rafales de vent.

Le Noble Phantasme du Servant du commissaire, Dumas, avait confié à John des pouvoirs surhumains pour une durée limitée.

Cela faisait maintenant plusieurs jours qu'il les avait, mais il n'était toujours pas habitué à contrôler sa force. Il l'avait utilisée de façon plutôt naturelle dans un combat contre un ennemi extraordinaire, mais maintenant qu'il en était sorti, il se sentait comme si le pouvoir était trop pour lui.

John et plusieurs de ses collègues étaient en patrouille en ville, avec pour mission d'accélérer l'évacuation des civils pour assurer la dissimulation de l'occulte.

Ils avaient tous été informés que la ville serait détruite un jour plus tard.

Mais le commissaire avait déclaré qu'il se battrait jusqu'à la dernière seconde pour empêcher cela.

John se voyait comme un policier d'abord puis comme un mage, ainsi la décision du commissaire ne pouvait que le satisfaire.

Il était heureux.

« *Vous êtes la justice.* »

Les mots dits dans les premières heures de la guerre le soutenaient toujours.

Beaucoup de choses s'étaient passés en peu de temps, mais chacun de ces événements avait été une grande source de pouvoir qui permettait maintenant à John de courir face à la tempête et avait réassuré ses raisons de le faire.

« *Est-ce que tu hais Kiritsugu Emiya ?* »

John se rappela soudain de la voix d'une personne.

Il ne savait plus à qui elle appartenait.

La seule chose dont il se souvenait était qu'il avait rencontré cette personne devant le commissariat.

C'était peut-être une fille, ou bien un garçon.

« L'avion de ta mère »

« Ce n'était pas un accident » « Ni un attentat »

« Le crash est » « D'un utilisateur de magie »

« Une couverture » « La dissimulation »

Il se rappelait seulement de quelques mots-clefs lancés sans contexte.

La voix qui les avait portés l'avait embrouillé et envoûté.

Des souvenirs de son passé revenaient dans un coin de l'esprit de John tandis qu'il était aspergé par les pluies torrentielles, sauvant parfois une personne sure sa route.

Il se rappelait seulement que son âme avait été bouleversée lorsqu'il avait entendu ces mots.

Il se rappelait seulement qu'il avait été consumé par la haine.

Mais il avait déjà réussi à surmonter cela.

Grâce au commissaire.

C'était pour cette raison qu'il pouvait toujours se battre.

Parce qu'il avait reçu l'ordre de protéger la ville ?

Non, parce que c'était ce qu'il avait choisi de faire.

John continuait d'aller de l'avant, croyant cela du plus profond de son cœur.

Son corps était léger.

Il aurait pu dire qu'il n'avait pas l'impression que c'était le sien.

Mais tout allait bien.

Même s'il n'était plus lui même.

Même s'il n'était plus humain, il était sûr.

Il était sûr qu'il pourrait toujours protéger la ville.

Avec ces pensées à l'esprit, John ne remarquait pas ce qui lui arrivait.

La condition dans laquelle son être était.

Pas pour le moment.

×

×

Vallée

« À bien y regarder, ce me semble autrement plus efficace que la dernière fois que je l'ai vu. Je n'ai pas souvenir que tu aies suivi d'entraînement particulier depuis. N'avons-nous pas là un sérieux problème ? » demanda Luviagelita Edelfelt en observant la Barrière Papillonnaire déployée autour d'elle.

Malgré le côté surprenant de la question, qui suggérait qu'une amélioration de l'efficacité était négative, Werner acquiesça avec un air figé :

« Oui, c'était peu ou prou la meilleure version de mon sort que j'aie jamais lancée. La situation n'aurait pas pu être pire. »

Entendant cela, Rin Tohsaka éleva la voix en gardant les yeux rivés sur la forêt :

« Si le sort de Werner approche de la perfection, ça veut dire que... la région est déjà en train de devenir ambiguë, c'est ça ? »

Les papillons des Ceasarmund étaient centrés autour du processus occulte de transformation en une forme de vie complètement différente, tel que démontré par la

chenille utilisant la chrysalide pour devenir un papillon.

C'était un sort qui interférait avec le monde en manipulant l'intervalle flou durant lequel le certain devenait incertain, le moment d'ambiguïté où tout dans l'univers peut devenir autre chose.

Qu'il s'agisse ici de « la meilleure version » de ce sort impliquait une éventualité.

Rin, qui observait toujours la forêt avec dégoût, énonça un fait :

« Si l'on ne fait rien, cette métamorphose va mettre fin au monde tel qu'on le connaît. »

L'essence du monde humain changeait peu à peu à partir du temple au milieu de la forêt.

Jusque là, la qualité de l'énergie magique et l'atmosphère générale étaient les seuls éléments qui évoluaient, mais les altérations finiraient par se montrer sous des formes physiques. Dans la situation actuelle, le temple deviendrait le point de départ d'une Singularité rongant le monde.

Et ce n'était pas tout.

Une nouvelle volée de flèches démoniques vint de la zone industrielle, encore une fois recouverte de malédiction serpentine, et enlaça le *sabot*.

Cette volée servait peut-être à gagner du temps pour voir les effets provoqués par la première ; ou peut-être pour indiquer que la première n'était qu'une diversion pour attirer le *sabot* et que l'assaut commençait réellement maintenant.

« Han, je commence à regretter d'être venue...

– Oui, mais tu regretterais encore plus d'avoir manqué ça, nan ?

– C'est vrai ! Ce n'est pas le genre de choses qu'on voit tous les jours. »

Les sœurs Pentel, Radia et Nazica, échangeaient entre elles en murmures tandis que le spectacle grotesque se jouait à l'ouest de la ville.

Luvia les entendit et répliqua d'un élégant haussement d'épaules :

« Allons, il suffit d'accompagner le professeur pour voir fréquemment des choses de cet acabit.

– Vraiment. Il se retrouve tellement souvent dans ce genre d'histoires qu'il doit le faire exprès, » accorda Rin en se plaignant. Ce commentaire lui avait certainement rappelé une affaire.

Ailleurs, une autre paire de jeunes hommes tenait sa propre conversation, l'un avec l'aura d'une bête et l'autre avec l'aura d'un reptile.

« Le sabot qui vient de tomber est sans aucun doute celui d'une bête divine. C'était transparent comme de l'eau, mais l'odeur que je sens d'ici n'a rien à voir. C'est une odeur qui impose la soumission.

– Et de l'autre côté, ces serpents doivent être l'ancêtre de tous les venins et malédictions serpentines.

– Ce sont tes familiers qui te l'ont dit, Roland ?

– Tous les serpents de mon monde sont unis dans l'expression de la peur, du respect, de la haine et de la vénération qu'ils éprouvent envers cette chose... Fascinant, » ricana Roland Berzinsky.

En réaction, le garçon bestial – Svin Glascheit – fit son propre commentaire en fixant la bataille entre les deux bêtes de l'Ère des Dieux :

« Comme ils ont tout éparpillé, je n'arrive plus à pister l'odeur de ce crétin.

– Quoi qu'il en soit, intervint Werner, nous aurons besoin qu'ils disparaissent de cette terre... qu'ils quittent cette Guerre du Saint Graal, du moins.

– Notre première action après avoir annoncé notre participation à l'administrateur est de chercher des noises à un dieu... » indiqua Rin en poussant un large soupir.

Rin remarqua qu'elle avait une aptitude inexplicablement positive par rapport à l'atmosphère autour d'elle. Pour se distraire de la question qu'elle ne voulait pas se poser, elle se souvint de son mentor, d'un jeune homme rencontré alors qu'elle était une pirate et des aventures vécues avec ces derniers.

« Sérieusement... qu'est-ce qui nous prouve que le Professeur ne cherche pas à mener lui-même le monde occulte à son extinction ? » grommela-t-elle en se

penchant sur ces souvenirs.

×

×

Néo-Temple d'Ishtar – Étage supérieur

« ...

– Que se passe-t-il, déesse Ishtar ? demanda Haruri en voyant Ishtar ignorer les tumultes se déroulant devant elle pour tourner son regard vers le nord.

– Hmm... rien, ce devait être mon imagination. J'ai senti une présence assez étrange... mais il est impossible qu'un humain de cette ère ne soit lié directement à moi ou à quelque autre incarnation de ma personne. Serait-ce un descendant du peuple d'Uruk ? Bah, peu importe. »

Elle finit par détourner son attention de cette trivialité.

« Passons... »

Elle se concentra sur ce qui se passait devant le temple, et en dit :

« Quel gâchis. »

La patte avant de son animal était venue piétiner la terre depuis les cieux.

Face à l'enchevêtrement de serpents qui essayait de dévorer sa chair faite d'aura divine, la déesse utilisant le réceptacle nommé Filia marmonna :

« S'il n'avait pas lâché la vengeance le dégrader autant, il aurait pu faire de même en se servant uniquement de sa divinité. »

Elle parlait sans peur, précaution ni respect alors qu'elle sentait l'Esprit Héroïque qui continuait de décocher des flèches démoniques modelées à partir d'un serpent de l'Ère des Dieux.

C'étaient simplement les remarques d'un spectateur indifférent.

« Cela dit, ces dieux de l'Ouest étaient de sacrés énerguènes. Ils se

comportaient comme s'ils n'avaient pas de règles à suivre, et la plupart du temps les humains qu'ils haïssaient et aimaient n'avaient pas de mot à dire sur la situation. Vu à quel point ces parasites étaient tordus, je ne peux lui en vouloir d'être devenu ainsi.

Les êtres dominés par le Mont des Astronomes ont dû vivre de terribles vies sous la coupe des différences culturelles entre les humains et les Olympiens. »

×

×

Crystal Hill – Dernier étage

Au sommet de Crystal Hill, Enkidu murmurait quelque chose :

« ..Elle a toujours été du côté des dieux, je n'arriverai pas à la faire changer d'avis. »

Le vacarme provoqué par les rafales de vent était réduit par les Barrières que les mages de l'organisation de Tiné avaient établies autour des étages supérieurs de Crystal Hill.

Derrière Enkidu se tenait une mage qu'il venait de rencontrer.

Les signes les plus distinctifs de cette femme étaient ses lunettes d'aviateur et ses dents de requin.

Elle avait dit être le Master de Rider, bien qu'elle eut ajouté « contre mon gré ».

Même si ce statut aurait nécessité plus d'explication que cette courte affirmation, Enkidu n'était pas particulièrement surpris.

Lorsqu'elle était en train d'approcher, il avait remarqué que sa présence était qualitativement liée à celle d'un Servant, et il avait aussi pu déterminer qu'elle n'était pas hostile.

Pour cette raison, au moment où elle avait mentionné qu'il y avait un ennemi qu'elle devait voir disparaître à un point où elle était prête à se battre aux côtés d'autrui, il avait présumé qu'elle allait parler du culte de la déesse à l'ouest de la ville.

Son ton était impassible, mais elle ne pouvait cacher l'excitation qu'elle éprouvait quant à ce sujet.

« Je me demande, y a-t-il toujours en cette ère de vains parents qui forcent leurs enfants à porter de la joaillerie ? C'est une définition approximative de ce qu'elle est. Elle ne cherche qu'à nourrir son ego mais croit honnêtement que ses agissements adviennent pour le bien d'autrui. Elle écouterait tout ce que vous aurez à lui dire mais ne fera qu'écouter, sans jamais chercher à comprendre ni même à penser qu'elle a besoin de vous comprendre. »

La mage fut surprise par le discours prononcé avec un air tranquille par Enkidu, mais celui-ci poursuivit sans lui prêter attention :

« Que ce soit l'originale ou une tache émanant de la planète, elle ne change jamais. Et c'est pour cela que je dois rejeter cette déesse... et son temple. »

Et d'un mouvement fluide, il créa *ça* sur le toit du gratte-ciel.

Des chaînes dorées enveloppèrent les plantes et minéraux créées aux pieds d'Enkidu pour former une unique silhouette géante.

La construction fut soudaine mais se déroula si naturellement qu'un spectateur imaginerait que le discours faisait partie du procédé.

Ceux qui assistaient bel et bien à la scène étaient la mage qui s'était présentée comme la Master de Rider, les fidèles de Tiné qui montaient la garde à l'entrée du toit et le loup qui était le Master d'Enkidu.

Mais bien plus virent le résultat final.

Si un citoyen lambda avait essayé de voir le toit de Crystal Hill au milieu de la tempête, il n'aurait pu voir qu'une sorte de lumière y briller.

Les mages indépendants qui avaient choisi de rester en ville seraient attirés par la densité de l'énergie magique mais auraient besoin de temps pour comprendre ce qui s'était manifesté.

Sa forme était trop excentrique pour un objet créé par magie, mais pourtant personne ne pouvait totalement nier la possibilité de sa création.

Et à cause de son immensité, les étudiants d'El-Melloi dans la vallée, le Saber en mouvement, ses compagnons de route et la déesse qui se tenait majestueusement au sommet du temple... pouvaient tous visualiser la chose.

Toute expression disparut du visage de la déesse dans la forêt à l'ouest.

« ...Le tas de boue donne tout dans ses moqueries envers moi. »

L'un des mages dans la vallée s'exclama d'un ton exaspéré :

« Il y en a un autre qui est aussi absurde ?! »

Un instigateur dans le désert se tordit de rire jusqu'à en rouler par terre.

« Mais non, c'est énorme ! C'est ça, l'humour mésopotamien ?! Non, je crois bien qu'ils n'avaient rien de ce genre à l'époque ! »

Un autre instigateur qui observait la chose depuis sa base souterraine sécurisée commenta :

« J'imagine que nous devons être reconnaissants qu'ils aient attendu que la majorité des civils aient fermé leurs fenêtres. Qui aurait cru que la tempête serait utile... »

Mais la réaction la plus théâtrale ne vint pas de l'un d'eux.

Sigma se dirigeait vers les marécages à l'est.

Mais ce n'était pas sa réaction non plus. C'était celle de la *silhouette* du vieux capitaine qui apparut à côté de lui.

« ...Ho ho ho ho ho, qu'est-ce qu'y nous fabrique là !

– ? Quoi ? » l'interrogea Sigma, surpris de voir le capitaine réagir d'une façon beaucoup plus énergique qu'à l'accoutumée.

Ses yeux pouvaient voir ce qui était apparu au sommet de Crystal Hill, mais il ne voyait pas de raison d'en être choqué. De son point de vue, ce n'était pas si

différent de l'arbalète qu'il portait dans son dos.

Cependant, le vieux capitaine s'était mis à ricaner au lieu d'expliquer, malgré le fait que son regard semblait tordu par une forme de frustration.

« Quelle ironie... De tout ce qu'il pouvait construire, c'est ce qu'il a choisi ! C'est comme ça qu'il y est arrivé sans se faire remarquer par Watcher... par ce fichu monstre ! Alors que c'était sous les yeux de ses ombres ! »

Le regard de l'homme pris dans un éclat de rire était pointé vers la création partant de l'atelier installé dans le plus haut bâtiment de la ville...

Un canon lance-harpon géant installé sur le toit.

« Il est toujours aussi bruyant, » dit Enkidu, depuis le toit de Crystal Hill d'où l'arme absurdement grande était apparue, en fixant l'immense afflux de divinité à l'ouest.

« À cause de lui, je n'entends plus sa voix. »

Il ne portait plus son habituel doux sourire mais une expression quelque peu triste sur son visage et, ce qui était encore plus rare pour Enkidu, ses yeux montraient une sorte d'irritation, comme un humain.

« Si tu es suffisamment arrogante pour essayer de refréner la progression de l'Humanité, tu n'es qu'une bête. »

Sa voix conservait son ton serein mais n'exprimait que pure colère et haine :

« Non pas une Bête, ces Maux de l'Humanité. Tu n'as rien de leur noble affection. Telle que tu es, tu n'es qu'une vermine pour l'Humanité et la Planète... rien de plus. »

L'Esprit Héroïque posa sa main sur l'objet de sa création tout en continuant de prononcer des paroles acerbes d'un air serein :

« Je suppose que ce n'était pas conçu pour éradiquer la vermine, mais... »

Le majestueux lance-harpon portait des blasons brillants d'or sur sa base en argile, ce qui l'assimilait aux fortifications d'Uruk.

Sa main posée sur la plate-forme, Enkidu y déversa son énergie magique mêlée à une aura divine.

« En empruntant le produit de la sagesse des gens, le fruit de leurs accomplissements, je déclare ceci à la déesse Ishtar. »

Un dialogue serait complètement inutile.

Enkidu envoya seulement un message indiquant que la conversation était finie depuis plusieurs millénaires.

Il assura qu'il accomplirait son devoir, sous la forme d'un serment composé de mots qu'il n'utiliserait habituellement pas.

« ...Ferme-la. »

À cet instant...

Un éclat de lumière tonitruant apparut sur le toit de Crystal Hill, repoussant la tempête sur son chemin.

Le canon tira son harpon gigantesque comme un missile balistique.

L'arrière du harpon était attaché à une chaîne dorée tout aussi grande.

Cette dernière avait les mêmes propriétés que celles qu'Enkidu utilisait généralement au combat. La chaîne et le harpon formèrent un rayon de lumière, tel un arc-en-ciel d'or menant vers l'ouest tandis qu'ils transperçaient la tempête.

Plus exactement, l'arc-en-ciel doré était à la fois une attaque et un pont de lumière se projetant sur le monde dont l'atmosphère commençait à être redéfinie par l'air de l'Ère des Dieux.

Le harpon géant avançait droit vers l'ouest, perçant ainsi les terribles vents qui symbolisaient la domination et la tyrannie des dieux.

Tel un héros solitaire se traçant un chemin au milieu d'une armée aux innombrables soldats.

×

×

Néo-Temple d'Ishtar

« Mêeeeee pas une once de respect... » lança la déesse Ishtar en gardant les yeux fixés sur le harpon. Elle tendit tranquillement la main vers celui-ci.

L'espace autour d'elle fut submergé par un volume extrême d'aura divine, rendant l'atmosphère au sommet du temple beaucoup plus dense.

Mais contrairement aux missiles tirés un peu plus tôt, le harpon ne sembla pas perdre en vitesse.

De par la nature originelle du corps d'Enkidu comme une arme façonnée par les dieux, il était naturel qu'il soit efficace contre l'un d'entre eux.

Le pouvoir conçu pour permettre aux humains d'user de la puissance divine était devenu le pouvoir transperçant qui rejetterait les dieux.

« Le tas de boue est si ingrat. »

Cependant, Ishtar en avait parfaitement conscience.

Elle avait usé de son charme sur une autre cible ; l'air.

Elle compressa les vents portés par la tempête de Gugalanna, les figea et les transforma en une vapeur visqueuse.

Elle était le ciel fait femme.

Tout ce que l'on trouvait dans le ciel pouvait être subjugué et intégré à son corps.

Tel une météorite entrant dans l'atmosphère, le harpon géant qui fondait sur elle fut recouvert d'une intense chaleur, et l'air autour de celui-ci changea de couleur.

Toutefois, ce ne fut pas suffisant pour effacer la puissante attaque lancé par le Noble Phantasme AGE OF BABYLON d'Enkidu.

Le harpon irradié continuait sa course à travers la nouvelle Ère des Dieux créée par Ishtar, bien que sa vitesse fut réduite.

Le harpon poursuivit sa route sans qu'elle ne puisse le mener où que ce soit... mais le fait qu'un tiers parti soit passé à l'attaque suffit pour changer le cours du champ de bataille.

×

×

Zone industrielle

Tandis qu'Alcide tirait toujours ses volées de flèches-serpents venimeuses depuis le toit de la cheminée, ses yeux remarquèrent la chaîne de lumière à travers le ciel.

« ...Ce n'est pas un dieu, mais une de leurs reliques. »

Suite à l'altération de l'air, la puissance des volées fut réduite.

Mais il n'en eut cure. Avec le vaste volume d'énergie magique à sa disposition, la baisse de qualité pouvait être compensée par la hausse de la quantité.

L'image des serpents à neuf têtes assaillant le temple les uns après les autres formait un déluge noir.

Et l'attaque suivante d'Alcide rendit cette description littérale.

Les yeux rivés sur les cibles de la chaîne – le temple d'Ishtar et le Taureau Céleste au sabot emmêlé par les serpents géants de sa confection – il annonça :

« Bétail, que ta destinée soit celle d'Augias. »

Au même moment, il activa son Noble Phantasme KING'S ORDER.

La copie du serpent créée par la volée suivante éclata comme un ballon d'eau à l'instant où elle atteignit la forêt.

Et devint un véritable déluge noir commençant à engloutir les bois.

L'un des travaux qu'Alcide dut accomplir durant sa vie concernait les écuries d'Augias.

Il reçut pour mission de nettoyer en un jour des étables géantes contenant trois

mille vaches dans lesquelles personne n'était entré depuis trois décennies. Cet ordre équivalait plus à du harcèlement qu'à un travail de pénitence.

Le roi qui avait demandé ce service mais finalement annula l'accord qu'il avait passé en apprenant le résultat fut tué pour cela, mais ce n'était pas le détail important de cette histoire.

La méthode qu'Alcide utilisa pour nettoyer ces écuries que le propriétaire n'avait jamais visitées depuis leur construction était honnêtement simple, bien que peu conventionnelle.

Il fit dévier le courant des rivières proches des écuries en usant simplement de sa force, dirigeant leurs flux boueux droit vers sa cible.

En symbole de la puissance extraordinaire requise pour accomplir cet exploit, il peut utiliser son Noble Phantasme pour reproduire les flux boueux qu'il s'est accaparés, et y mêler le miasme du serpent venimeux et l'énergie magique de la *boue* pour former le déluge noir qui déferlait sur la forêt.

×

×

???

Il s'arrêta pour réfléchir au milieu de ce torrent d'énergie magique.

Il ne savait pas tout du monde.

À vrai dire, il en savait peu.

Il ne connaissait même pas la raison de son existence.

Il est vrai que la plupart des êtres vivants ne naissent pas en possédant la réponse à cette question, mais lui en particulier n'y avait jamais pensé.

Il pouvait réduire son corps et son esprit à des cendres s'il le fallait pour qu'il survive.

Sans jamais avoir réfléchi à la raison, il avait toujours exclamé un souhait né de ses plus purs instincts ; vivre.

Mais maintenant ?

Il avait tenu jusque-là grâce aux pouvoirs de celui invoqué par ses souhaits.

Il n'avait plus jamais vu l'animal animé par la volonté de le tuer, et l'être qu'il avait rencontré – la créature nommée « Servant » – l'avait protégé de toutes les embûches apparues ensuite.

Il expérimentait la tranquillité pour la première fois de sa vie.

Ainsi, ses nerfs avaient obtenu du temps pour se détendre.

Des pensées commençaient doucement à lui traverser l'esprit.

Des pensées plutôt qu'un instinct.

Une raison plutôt qu'une pulsion.

D'aussi loin qu'il se souvenait, il avait toujours senti sa vie être menacée, et ce n'était plus le cas pour la première fois.

C'était la première fois qu'il pensait à qui il était et ce pourquoi il vivait.

Un jour, dans la forêt, deux animaux apparurent.

Tous deux similaires dans leur forme à Servant.

Mais il put comprendre facilement de par leur aura.

L'un d'entre eux était de la même espèce que son bienfaiteur Servant, mais l'autre était quelque chose comme lui.

Lorsqu'il sut qu'elle n'était pas hostile, il se blottit contre la créature qu'il jugeait son égale et ils observèrent la conversation des Servant.

Celle-ci mena à un combat entre eux.

Son égale, qui était assise, paniqua mais sut qu'ils n'avaient pas l'intention de s'entre-tuer, et se contenta d'observer la scène avec un air émerveillé.

Il apprit que les Servant étaient incroyablement puissants.

Il se demanda pourquoi ils ne profitaient pas de cette puissance pour parcourir les terres librement.

Le lendemain, son doute devint de l'appréhension.

Tout changea lorsqu'une aura étrange apparut sur ces terres.

Une aura qui paraissait procurer à la fois une embrassade réconfortante et une irrésistible terreur.

Lorsque vinrent les premiers signes de cette aura, l'aura de Servant changea.

Son visage et ses mots restèrent les mêmes.

Servant laissa des traces de lui-même dans les bois et les terres. Malgré son sourire serein, il ne put s'empêcher de sentir que Servant était dans une lutte permanente.

Il n'y avait que des signes vagues.

Quelque chose d'on ne peut plus banal, tout juste perceptible, mais il put le sentir.

En Servant se trouvaient des marques de sensations proches de ce qui s'était trouvé en son propriétaire quand son propriétaire avait pris une arme et l'avait pourchassé ; un torrent de haine et d'envie de meurtre.

L'aura chaleureuse mais terrifiante devint ensuite plus forte... et dès lors, Servant se mit à émettre une émotion proche de la tristesse.

Son visage resta le même.

Sa voix et ses manières ne changèrent pas non plus, et Servant n'arrêta jamais de le protéger.

Même à cet instant, sur le toit, avec cette masse effarante de pouvoir approchant et la tempête recouvrant les terres...

Servant était toujours à ses côtés.

À cet instant, il comprit enfin.

Qu'il était la cage de Servant. Ses chaînes.

Qu'il n'était pas si différent de l'animal Mage qui l'avait enchaîné et enfermé dans une cage.

Que Servant souhaitait faire quelque chose.

Mais que tant qu'il était là – que Servant devait le protéger – Servant ne pourrait faire ce qu'il souhaitait.

À l'instant où il le remarqua, une nouvelle émotion apparut en lui.

L'émotion était similaire à celle que les humains appelaient tristesse.

Mais elle pouvait aussi être vue comme de la colère envers lui-même.

Il n'avait pas ressenti de colère même lorsque son créateur avait été sur le point de le tuer, mais il était maintenant furieux envers lui-même pour avoir fait sans le savoir la même chose que son créateur.

Il y avait une chose à laquelle il n'avait pu accorder d'attention lorsqu'il essayait désespérément de survivre.

Son souhait – son rêve – était déjà devenu réalité.

Servant lui avait montré la voie menant à la survie continue. Servant l'avait protégé.

Et maintenant ?

Son ego nouvellement formé était plongé dans ses pensées en quête d'une réponse.

S'il avait un souhait...

S'il avait une raison de vivre...

Ce serait de libérer l'être vivant sous ses yeux.

Il ne se permettrait jamais d'être les chaînes d'autrui.

Pour cette raison, empli de la volonté de l'observer jusqu'au dernier instant, il leva la patte vers Servant.

Pour proclamer le désir d'un Master à son Servant.

Il fit un pas en avant.

Pas pour fuir, mais pour s'en sortir vivant, en suivant une volonté indépendante de ses instincts.

Pour affronter le monde encore inconnu... ou bien lui-même.

×

×

Crystal Hill – Toit

La mage aux lunettes d'aviateur et les fidèles de Tiné furent propulsés en arrière par l'onde de choc du tir, mais des chaînes en or apparurent sur le toit pour s'assurer qu'ils ne tombent pas du gratte-ciel.

« ...Voilà donc la pleine puissance d'un Esprit Héroïque... »

La mage aux lunettes, Doris Lusendra, tenta de jauger son immense pouvoir avec un regard mêlant joie et frustration.

Elle avait été vaincue par Rin Tohsaka et avait laissé ses droits de Master à la Classe El-Melloi.

Mais puisque la méthode était plus stable s'ils utilisaient la première personne à avoir reçu les Sceaux de Commandement comme catalyseur, elle avait été intégrée dans leur groupe comme le Master au rang le plus moindre de Rider.

Bien sûr, cela était encadré par un pacte magique très restrictif, et elle n'avait pas reçu de Sceau.

La puissance de l'Esprit Héroïque n'était pas la seule chose qui l'époustouflait.

Il y avait aussi le fournisseur d'énergie magique qui permettait un tel niveau de construction.

Il envoie autant d'énergie dans son Servant et en a encore à revendre... ?

Si elle avait été le Master, créer le lance-harpon aurait suffi pour épuiser toutes ses ressources magiques.

Pour un mage normal, rendre capable son Esprit Héroïque d'utiliser en continu son Noble Phantasme était inconcevable.

Doris concentra ensuite son regard sur le Master d'Enkidu.

Elle vit une chimère qui, comme elle, était maintenue sur le toit par les chaînes

d'Enkidu.

Le Master d'Enkidu, le loup argenté, s'approcha doucement de lui tandis que les chaînes le protégeaient toujours. Il prit sa robe dans sa bouche, essayant de faire passer un message.

« ...Oh, pardon, Master. Ça a dû te surprendre. »

Enkidu s'excusa sincèrement en posant la main sur la joue du loup argenté.

« Il n'y a pas de quoi s'inquiéter, Master. Ta vie est en sécurité entre mes mains. Je peux rester si tu le souhaites... et s'il m'arrive quelque chose, tu peux demander à la fille au dernier étage de... »

Enkidu s'arrêta en pleine phrase.

Le loup argenté avait tiré encore plus fort sur sa robe et le fixait avec un regard plus aiguisé que jamais.

Comprenant ce qu'il voulait dire, Enkidu se mit à genoux pour lui parler en ayant les yeux au même niveau que lui.

« Tu n'as pas besoin de t'inquiéter pour ce que je veux, Master. Je suis un outil. J'ai été conçu comme dispensable... Et je disparaîtrai quoi qu'il arrive au terme du rituel. »

La façon dont il parlait à son Master pouvait paraître étrange, mais ceux qui connaissaient Enkidu confirmeraient que c'était sa façon d'être.

L'Esprit Héroïque Enkidu se verrait toujours comme un outil, que son Master soit un humain, un Esprit Naturel ou une chimère.

Les dieux l'avaient créé pour en être un et il savait que le but de son existence était d'arriver à imiter à la perfection les humains, des créatures que les dieux n'arrivaient pas à comprendre.

Pour cette raison, il avait identifié l'anomalie dans son propre système et ses causes ; la divinité apparue à l'ouest et l'Esprit Héroïque qui l'accompagnait.

Prenant tout cela en compte, Enkidu avait fait le choix logique de faire ce qui était le mieux pour son Master et de régler l'anomalie dans le même temps.

Mais il n'avait pas prévu que son Master irait à l'encontre de ce choix.

« ... »

Après avoir cerné les intentions du loup argenté, Enkidu tissa calmement ses mots :

« Tu devrais penser uniquement à ton souhait... à ta survie. J'existe comme ton outil. Alors, Master, reste en sécurité tandis que je dispose de tout ce qui menace le monde et toi... »

Il fut encore interrompu.

Cette fois par le hurlement de son Master.

Le loup qui jusqu'alors avait seulement souhaité de vivre dirigeait maintenant Enkidu avec une puissante volonté qui se montrait dans son regard. À quoi pensait-il en cet instant ?

Les deux se turent et s'observèrent en silence.

En tant qu'un loup argenté et un Esprit Héroïque.

En tant qu'une Chimère et une Arme Divine.

En tant qu'un Master et un Servant.

Cela ne dura que quelques secondes mais ce fut suffisant.

Enkidu comprit tout.

« Pardon, Master, dit-il en le prenant dans ses bras. J'admets que j'ai oublié que j'étais un outil lorsque j'ai vu ce résidu de l'ancienne déesse et... ma vieille amie.

– ...

– Mais... ce n'est pas le fait que j'ai oublié qui t'a énervé. C'est que j'essaye ensuite de redevenir un outil. »

Sa voix gardait sa sérénité mais contenait un mélange de joie et de lamentation. Le message suivant d'Enkidu pour son Master fut une expression de sa gratitude mais aussi une confession de sa culpabilité.

« Merci, Master... À tout de suite. »

C'était le même doux sourire avec lequel il avait salué le loup lors de leur rencontre.

Le Master n'avait pas vu clairement ce visage depuis l'instant où il avait été au bord de la mort.

Il sentit que l'aura d'Enkidu avait la même couleur que ce jour-là, et comprit qu'il portait la même expression qu'au premier jour parce que ce pouvait être le dernier.

Après avoir regardé Enkidu une dernière fois, le loup hurla de toutes ses forces au ciel déchaîné.

« ...Puisses-tu vivre ta vie comme tu le souhaites. »

Sur ces dernières paroles, Enkidu bondit en l'air.

Le loup argenté le regarda partir. Il ne remua pas la queue. Il n'aboya pas. Il regarda seulement son dos.

Il regarda la créature qui avait vécu un temps avec lui s'envoler vers sa liberté.

Le loup argenté savait pertinemment deux choses.

Que sa destinée serait foncièrement la même quelle que soit le chemin qu'il prendrait.

Et que, tout comme Enkidu, il disparaîtrait bientôt. Sa vie n'avait pas été conçue pour durer.

Il ne savait pas combien de mois, de semaines ou même de jours il lui restait.

Ces nombres n'avaient pas d'importance pour un loup qui ne savait pas lire un calendrier.

Tout ce qui comptait pour lui était de voir Enkidu vivre.

Famille, amis, maître et serviteur.

Le loup argenté était une chimère manufacturée, aussi ces concepts n'étaient rien pour lui, et les comprendre n'importait pas.

La seule relation qui importait pour lui était celle entre Master et Servant.

Mais même dans celle-ci, comprendre ce qu'était la hiérarchie ne l'intéressait en rien.

Enkidu demandait d'être utilisé comme un outil, mais le loup rejetait maintenant totalement cette implication du mot « Servant ».

Les termes Master et Servant pouvaient être réduits à des noms non-indicatifs, dénués de leur sens original. Pour le loup, la seule et unique forme de relation était simplement d'être présent l'un pour l'autre.

C'était suffisant pour donner un sens à sa vie.

Ça donnait un sens à sa vie.

C'était pour cette raison que le loup argenté voulait uniquement voir l'Esprit Héroïque Enkidu vivre.

Faire ce qui donnait un sens à sa vie et à personne d'autre.

Pour qu'au moment où sa vie arriverait à son terme, il pourrait dire qu'ils avaient vécu ensemble au lieu de seulement exister ensemble.

Ils n'avaient pas partagé une aventure qui marquerait l'Histoire, ni n'avaient développé un amour profond l'un pour l'autre.

Pourtant...

Le loup argenté eut l'air fier tandis qu'il regardait la créature avec laquelle il avait passé si peu de jours le quitter.

Intermède

Backroom rhapsody

Intermède

Backroom Rhapsody

Est de Snowfield – Marécages

« Si seulement j'avais eu ça de mon vivant... arh, c'est triste à dire. Cette chose a été construite avec le pouvoir des dieux ; si j'avais surmonté le monstre avec, ça n'aurait pas été ma victoire... ni celle de l'humanité. »

À entendre le capitaine s'esclaffer ainsi de joie mais avec une légère frustration, Sigma se trouva jaloux de sa capacité à rire, bien qu'il ne sut pas ce qu'il y avait de drôle.

« Et puis, nous autres ombres ne sommes que des copies. Watcher recrée les originaux en imaginant leur réaction à cette situation. La saleté ne cherche pas à intégrer tous les détails, donc nous sommes seulement des créatures de magie.

– ...D'un point de vue extérieur, je ne vois pas la différence entre parler à vous ou à l'original. »

La silhouette répondit en prenant la forme du jeune homme aux ailes.

« Il ne vaudrait pas mieux que tu arranges ça ? Un illusionniste capable de créer des imitations te piégerait facilement, prévint-il.

– Je ne ferai pas confiance à un tiers parti qui m'approche, qu'il essaye de me tromper ou pas.

– Oui, ça a du sens.

– L'original peut tout aussi bien me trahir que l'imitation. Il y a beaucoup à dire sur le zombie de la philosophie de l'esprit, mais mes connaissances ne sont pas suffisantes pour ce débat. Au lieu de se demander si ce que j'ai en face de soi est l'original ou une copie, je pense à la façon dont il m'impacte à chaque instant. C'est tout. »

Deux silhouettes opposées apparurent dans l'esprit de Sigma tandis qu'il parlait. L'une était Lambda, un humain avec lequel il avait passé son enfance.

L'autre était le Servant Assassin, qui comme les ombres était une copie venue du trône.

Le premier avait trahi Sigma au moment où il s'y attendait le moins et avait subi une vengeance peu intéressée.

La seconde était une personne qu'il connaissait à peine mais qui avait combattu un horrible monstre à ses côtés car sa foi ou son credo le demandait.

Même si elle avait failli le tuer lors de leur rencontre, elle avait dit lors de leurs adieux la veille qu'ils sauveraient des gens aussi longtemps qu'ils le pourraient et, par-dessus tout, elle lui avait montré son sourire.

Il n'y avait pas de différence entre les copies et les originaux.

Au contraire, Sigma trouvait ces ombres bien plus humaines que les instructeurs de son enfance.

Pourquoi chercher à distinguer l'original de l'imitation, ou même de la copie de son âme ?

Puisque Sigma ne pouvait faire la différence, les seules choses qu'il savait réelles étaient ses interactions avec autrui, quelle que soit sa nature.

Sigma avait regardé des vidéos de comédiens venant de partout dans le monde jusqu'à en casser les disques. Une pensée lui vint alors.

Toutes ces personnes dans les vidéos étaient pour ainsi dire des copies.

Et elles suivaient de plus un script, ce qui rajoutait une couche de fausseté.

Mais Sigma aimait tout de même les comédies. Cela faisait-il de lui aussi un faux ?

Si son soi était forgé à partir de faux, son soi et ses émotions étaient-ils eux aussi faux ?

Après quelque temps, Sigma secoua la tête, estimant que ces questions n'étaient qu'une perte de temps.

C'était toujours dans sa nature de ne faire confiance à personne, y compris lui-même.

Il pouvait être vrai ou faux, il avait un nombre précis de cartes à sa disposition

et c'était à lui de les jouer.

Après tout, il devait sauver une fillette – Tsubaki Kuruoka – des griffes d'une déesse et du gouvernement.

C'était sa décision. Qu'il crût en lui-même ou pas, le dé était déjà jeté.

Ce serait aux autres de dire s'il était dans le vrai ou le faux.

Il pensait que l'authenticité était déterminée par la dernière forte impression qu'une personne laissait sur autrui.

Comment était-ce pour ma mère ?

Elle combattait aux côtés de la légende Kiritsugu Emiya. Qu'est-ce qu'elle a vu dans l'obscurité de ses derniers instants ?

Sigma arrêta son cheminement de pensée là avec un petit ricanement auto-dérisoire.

Nombre de personnes étaient mortes la tête explosée, incapables de savoir ce qu'ils virent lors de leurs derniers instants.

Il avait compris qu'il romantissait bien trop sa mère en se mettant à imaginer la conclusion qu'elle avait atteint, d'où le rire peiné.

Ha, ma tête a moi aussi pourrait exploser à n'importe quel moment.

Donc... je vais choisir de croire que j'ai déjà trouvé ma conclusion quelque part.

Mais où ? Cette question à l'esprit, la première image qui lui vint fut celle du sourire d'Assassin.

« La foi que j'ai obtenue ? »

En réponse aux mots que Sigma avait balbutiés tandis qu'il avançait avec précaution au milieu des marécages, l'ombre du garçon au caducée dit avec un sourire doux :

« Pourquoi ne pas lancer une religion avec celle-ci ? Si tes enseignements réprouvent ouvertement le panthéon grec et établissent la pratique logique de la médecine comme un credo absolu, tu as tout mon soutien. Même si je devrai m'assurer qu'Apollon soit le plus démonisé.

– Tu veux que la médecine soit vénérée comme une divinité ? Je ne sais pas, je n'arriverais qu'à imaginer des dieux bizarres en blouses et en tenues d'infirmières...
Au fait qui est cet Apollon ?

– C'est... non, ce n'est personne d'intéressant. Tu n'as pas besoin de savoir.

– D'accord. Je pensais que ça ressemblait à un nom de comédien mais s'il n'est pas drôle, ça ne m'intéresse pas. »

Tandis qu'il parlait, Sigma remarqua quelque chose au sujet des ombres.

C'est moi, ou... ils font de plus en plus de plaisanteries ?

La silhouette du garçon interrompit ses réflexions :

« Trouvés. Ils sont cachés entre ces rochers.

– Compris. Merci. »

Sigma activa un sort pour camoufler sa présence et s'aventura vers la zone indiquée.

« Hé. »

Entendant soudain une voix venir d'au-dessus de lui, le mercenaire pointa instinctivement son fusil d'assaut vers le haut.

« Je suis Famine. Êtes-vous un membre d'Épine ?

– Me faites pas une frayeur pareille... Il aurait pas fallu m'en vouloir si je vous avais mitraillé par réflexe. »

L'agent d'Épine confirma que Famine avait le visage de Sigma et relâcha la détente.

Il pointa le canon de son arme sur le côté, mais resta prêt à tirer à tout moment, sans doute parce qu'il avait reçu l'ordre de surveiller Sigma et Saber quelques jours plus tôt.

Épine était le nom de code de Faldeus pour son unité personnelle, une équipe d'embuscade lourdement armée et vouée à supprimer les mages.

« Désolé, je n'ai plus de moyen de communication... Pouvez-vous contacter Bétail ?

– Il nous a dit de rester en stand-by et ne nous a plus contactés depuis. Nous recevons les rapports réguliers mais c'est sa subordonnée qui parle, pas Bétail. »

Le Bétail dont ils parlaient était Faldeus, de la même façon que Sigma était Famine. La question était une farce ; Sigma savait déjà via les ombres que Faldeus avait coupé les communications des multiples unités d'importance négligeable et opérait sous couvert avec une équipe qui était comme sa garde rapprochée.

En clair, Sigma se trouvait maintenant avec les membres abandonnés d'Épine.

Sigma pouvait imaginer la raison de leur mise au rebut.

Ils étaient entrés en contact avec Saber quelques jours plus tôt.

Celui-ci leur avait offert le couvert et, après quelques moindres échauffourées, ils avaient fini par accepter.

Il ne savait pas s'ils avaient ouvertement fait confiance à Saber. Sachant qu'ils étaient une unité spéciale, il était probable qu'ils aient simplement fait mine d'accepter son hospitalité.

Mais du point de vue de Faldeus, quelle que soit la réponse, il y avait une part d'incertitude.

Il ne pouvait ignorer l'éventualité que Saber ou son Master ait utilisé des sorts pour laver leur cerveau ou quelque autre magie similaire.

Après tout, Faldeus dirigeait maintenant l'opération la plus confidentielle possible ; déplacer la base du Saint Graal avant que les terres de Snowfield ne soient rasées. Les unités devaient être écartées au moindre doute.

Grâce aux informations de Watcher transmises par les ombres, Sigma connaissait leur situation mieux qu'eux.

C'était quelque chose qu'il pouvait exploiter.

Il savait qu'au nord de la ville se formait un front commun pour affronter la déesse à l'ouest.

Mais ils ne feraient pas confiance à Sigma, lui qui était affilié aux instigateurs.

Il sentait qu'il pourrait aisément les rejoindre si Saber et Ayaka étaient les leaders de cette alliance, mais il préférait éviter de devenir une source de discorde au

sein d'un front commun.

Ainsi, il mit son plan en marche.

Depuis les coulisses, son petit tour expulserait l'actrice principale de la scène.

Celui-ci avait une chance infime de fonctionner et risquait très fortement de provoquer sa mort.

Mais ils n'auraient pas besoin de balles d'argent pour abattre le monstre.

Sigma allait se battre d'une manière que seul un acteur dans les coulisses avait à sa disposition. Ce qu'il dit ensuite fut la première étape :

« Faldeus ne l'a pas dit même à vous ?

– ? Dit quoi ?

– Tous les membres des unités Chacal, Spade et Wineglass sont morts. Et la réaction a été de lancer l'Opération *Aurora fall*.

– ?! Tous ?! Et ce nom de code, c'est quoi ? Personne ne me l'a indiqué. »

Sigma sentit la tension monter sous le masque du membre de l'unité spéciale.

Une seule mauvaise réponse suffirait pour enclencher une fusillade.

Sigma ne pouvait comprendre autrui.

Mais il pouvait se fier à la bonne foi croissant en lui et parler en mêlant des mensonges à la vérité :

« Je le sais parce que je suis un Master, mais Faldeus a aussi coupé ma ligne de communication. On dirait bien que je suis dispensable.

– Qu'est-ce que l'Opération *Aurora fall* ?

– La ville va être rasée de la carte demain... avec nous tous à l'intérieur. »

C'était suffisant pour que le soldat devine le reste.

Ces mots auraient normalement été difficiles à croire, mais ils travaillaient tous deux pour Faldeus. Ils connaissaient sa personnalité et le pouvoir de ses supérieurs.

De plus, si l'ouragan qui approchait de l'ouest était effectivement lié au monde magique, ces supérieurs avaient une raison parfaitement valide de recourir à des mesures aussi drastiques.

Après avoir laissé le temps à son interlocuteur d'encaisser, Sigma reprit la parole :

« Nous avons été abandonnés. Si vous voulez fuir, ce ne sera pas moi qui vous en empêchera. Si vous ne faites pas confiance, contactez Bétail. Cela dit, vous risquez d'être effacé plus tôt si vous le faites.

– Quel est votre plan ?

– Je vais faire ce que je peux. Il y a un problème mineur qui pourrait changer la décision des huiles si je le résouds. »

Et l'utilisateur de magie ouvrit ainsi les négociations.

Il était un homme à la voix taciturne et inarticulée qui n'avait pas confiance en autrui ni lui-même...

Qui, pour défier la tyrannie des hommes et des dieux...

« Accepteriez-vous de m'aider ? »

Ou peut-être pour jouer le dernier acte de sa tragi-comédie...

« Mon Servant... Charlie Chaplin est prêt à passer à l'action. »

Chapitre 25

L'ombre arrive au terme du périple dans le précipice

Chapitre 25

L'ombre arrive au terme du périple dans le précipice

« ...Tu es enfin là, » murmura Filia avec dégoût.

Son Autorité maintenait le harpon géant immobile en l'air, et ses yeux étaient posés sur les cieux à l'est et l'autre bout de la chaîne dorée.

Le changement fut dramatique.

La chaîne dorée enfla soudain. Elle grossit en un instant, comme la tige de haricot du conte de fées.

Enkidu faisait éclater l'énergie magique de chaque maillon en passant dessus dans sa course.

Il parcourait la chaîne aussi vite que son cœur battait.

Une silhouette dense approchait d'elle en ligne droite.

Elle avait remarqué quelques jours plus tôt qu'un être la surveillait sans chercher à l'approcher jusqu'alors.

Elle avait tenté de le provoquer avec la construction du temple en choisissant de conquérir une forêt semblable à celle où il avait vécu avec *ça*, mais même cela ne lui avait pas permis d'obtenir l'affrontement qu'elle souhaitait. Filia spéculait que le Master qui avait invoqué Enkidu était soit très précautionneux soit si faible que le Servant était forcé de se consacrer à sa protection.

« Si tu avais ignoré ces sornettes de Guerre du Saint Graal et étais venu à moi à l'instant où tu m'as senti, tu aurais pu me combattre aux côtés de Gilgamesh. Mais tu ne l'as pas fait. »

Elle parlait les yeux à moitié fermés. Son ton semblait presque nostalgique d'un lointain passé. Suite à ces mots, la déesse Ishtar leva lentement la tête.

« Sois comme tu le souhaites. Il y a quelque vertu à vivre seulement pour le

bien d'autrui, sans hypocrisie ni malhonnêteté.

– Déesse Ishtar... ? »

Devant Ishtar, Haruri s'appliquait à maîtriser Berserker. Elle venait de remarquer la divinité d'Ishtar s'étendant dans son dos et s'était retournée.

La déesse marcha jusqu'à se retrouver à côté de sa nouvelle prêtresse en chef Haruri et, les yeux rivés sur l'ennemi approchant de l'est, tendit sa main droite vers le ciel avec un sourire intrépide.

« Mais... »

Alors, son pouvoir divin s'amplifia et charma les terres entre la forêt et la ville.

« Toi, le tas de boue qui ne peut s'imposer à personne, tu fus capable de m'insulter... Il est trop tard pour le regretter, te repentir ou te racheter pour cette disgrâce. Tu ne vaudras jamais rien. Laisse-moi te voir t'émietter, pourrir, sécher, frémir, te dévoiler et périr. »

C'était la première manifestation de l'hostilité d'Ishtar à cette époque.

« ... ! »

Un frisson lugubre parcourut le corps de Haruri, comme si elle venait de vivre la fin du monde sept fois consécutives.

Son esprit aurait pu être brisé et lui faire perdre ses fonctions vitales si elle n'avait pas été bénie par Ishtar avec l'état d'esprit de prêtresse en chef de son temple.

Et cette rage dans toute sa violence devint pourtant une voix charmant le monde lorsqu'elle fut déchaînée par Ishtar.

Elle avait inversé la causalité.

De par le charme, la terre qui était autrement inorganique obtint un semblant d'intellect et de fonctions vitales, ce qui lui permit d'obtenir des émotions.

Elle devint une forme de vie géante, ou bien une colonie de formes de vie minuscules.

Des vagues semblables à de l'animation de pâte à modeler jaillirent tandis que la terre devenait un terrible océan qui attaquait Enkidu en même temps que la tempête.

« ... »

Enkidu, quant à lui, ne disait rien.

Les mots étaient sans utilité ni intérêt. Ils ne serviraient qu'à cracher son hostilité envers Ishtar.

Le charme n'atteignait que ses yeux. Les maillons et l'air touchés par Enkidu rejetaient la déesse et tout ce qu'elle représentait.

De par des moyens physiques uniquement, Enkidu échappait aux assauts de la terre devenue une fanatique d'Ishtar.

Il repoussa du pied les vagues de boue et se fit d'un coup de poing un chemin à travers l'hostilité multidirectionnelle.

Un bruit tonitruant sonna après qu'il eut frappé le sol du pied, et la roche pulvérisée devint des chaînes entremêlées qui se mirent à envelopper la chaîne principale.

Elles formèrent un tunnel de lumière défendant le pont doré.

Enkidu insufflait de plus en plus de pouvoir dans le harpon en infiltrant l'Ère des Dieux.

Ishtar plissa les yeux en voyant le harpon reprendre sa route.

« Quel impudent tas de boue. »

Puis elle ordonna à Haruri, qui retenait son souffle en suivant l'action :

« Rappelle Berserker pour qu'elle m'aide à arrêter le tas de boue. Laisse Gugalanna se charger des serpents.

– ! O-Oui ! »

Haruri transmit l'ordre à Berserker.

Maintenant qu'Enkidu était si proche d'elles, elle lui ordonna de l'arrêter... ou de le détruire.

Berserker tourna son corps gigantesque pour fixer le ciel à l'est, provoquant un

léger bruit de grincement au milieu de celui des rafales de vent.

Elle désactiva toutes les fonctions dédiées au blocage des serpents et et du déluge et assigna Enkidu comme la seule cible de tous ses systèmes.

La gardienne de la forêt des dieux, dont la légende disait qu'elle suscitait la peur en le Roi-Héros lui-même.

Confronté à ce terrible monstre...

Confronté à cette vieille ami qu'il avait réduite en des bouts de chair de ses propres mains, Enkidu murmura :

« Il faut que nous parlions... Huwawa. »

Enkidu chargea ses membres d'énergie magique en parlant.

« Mais seulement après que j'ai... réduit au silence cette déesse qui t'a emplie de peur, de bénédictions et de tranquillité. »

Alors, Enkidu bondit à la vitesse de l'éclair vers la déesse au sommet du temple.

Mais il fut stoppé dans sa route par Berserker ; le colosse nommé Huwawa.

Malgré son agilité surprenante pour un être aussi gigantesque, elle n'entreprit pas de contre-attaquer.

Haruri et Berserker pouvaient toutes deux sentir la puissance d'Enkidu et avaient choisi de garder une posture défensive.

Il était clair qu'un instant d'inattention serait tout ce dont Enkidu aurait besoin pour les écraser.

Berserker avait abattu une pluie de missiles modernes un peu plus tôt, mais elle était bel et bien obligée de rester à la défensive.

L'arme créée pour être la charnière maintenant les dieux à la surface observa son adversaire qui se consolidait pour accomplir son devoir ; protéger la déesse Ishtar.

« C'est un problème... L'endurance n'a jamais été mon fort. »

Il se rappelait avec nostalgie de plusieurs jours de sa vie.

Ceux durant lesquels il avait combattu son meilleur ami Gilgamesh.

« Je ne peux pas tenir plus de trois jours et trois nuits consécutifs. »

Les paroles d'Enkidu étaient sincères, venant du fond du cœur sans une trace d'ironie ou de dérision.

Car, s'il le pouvait... il voudrait que ce court duel de trois jours dure pour l'éternité.

×

×

Vallée

« La situation est en pleine évolution, » marmonna un membre de la Classe El-Melloi en voyant la chaîne d'énergie dorée étendue à travers le ciel.

Ses mots s'appliquaient aussi au ravin qui bordait la vallée.

Puisque presque au même instant, deux chevaux venant de l'est de la ville apparurent, alors que des policiers et des fidèles de Tiné étaient arrivés un peu plus tôt.

« ...Vous avez invité les organisateurs de cette Guerre du Saint Graal, avez-vous perdu la tête ? »

La représentante de Tiné Chelc n'en croyait pas ses yeux. Elle lançait des regards inquisiteurs à la Classe El-Melloi et aux policiers.

Vera Levitt, qui parlait pour les 20 agents qui l'accompagnaient, répliqua en gardant un air indifférent :

« Ce n'est pas le moment pour nous préoccuper de nos positions et rapports.

– ...Il est vrai. Je m'en excuse. »

Elle avait toujours quelque chose à redire, mais préféra ne pas s'avancer plus

pour ne pas risquer d'attenter à la dignité de sa dame de par ses mots. Elle se rappela à elle-même qu'un mage devait savoir faire montre de retenue et concentra son attention sur la Classe El-Melloi.

Mais son regard fut vite attiré par les deux chevaux.

Un homme en armure qui évoquait une image de vigueur et de robustesse observa ses alentours avec des yeux brillants. Derrière lui, une femme se tenait à ses épaules et essayait de reprendre son souffle.

« Ho ho, impressionnant ! Vous ne sauriez me le cacher ; tout le monde ici présent est un mage de premier ordre ! Vous semblez plus puissants que ce Saint-Germain, mon mage de cour auto-proclamé ! Ah, mes excuses, cette comparaison est peut-être impolie, sachant qu'il était un clair charlatan... »

Voyant Saber lancer autant d'informations personnelles à son sujet, plusieurs mages crurent un instant qu'il n'était pas un Servant mais un artiste de rue local.

Les fidèles de Tiné comprirent qu'il était un Servant mais furent tout de même pris de court par ses exclamations. Hansa était plié de rire.

Quant à eux, les policiers qui le connaissaient déjà suffisamment se contentèrent de sourire avec des airs gênés.

Certains élèves d'El-Melloi froncèrent les sourcils en réaction à ce qu'ils prirent pour une plaisanterie, tandis que d'autres échangeaient des murmures sérieux sur son identité.

« Il a dit Saint-Germain ?

– Ce qui voudrait dire qu'il est Louis XV... ?

– C'est peut-être Alexandre le Grand...

– Un des Rákóczi ?

– J'éviterais de parier sur la reine de Saba... »

À voir le groupe de jeunes se murmurer des théories comme s'il ne pouvait pas les entendre, Saber partit dans un éclat de rire en rythme avec le claquement des sabots de son cheval, et avança jusqu'à une position où il pouvait mieux voir la forêt à

l'ouest.

« Attendez voir, Saint-Germain m'a fait des infidélités avec combien d'autres rois ? J'imagine que j'aurais dû m'y attendre de la part d'un bougre qui disait avoir obtenu la jeunesse éternelle. À mon époque, il conduisait comme si de rien n'était une de ces « voitures » que l'on voit partout aujourd'hui. Est-ce normal pour un mage d'être aussi anormal ?

– Le Comte de Saint-Germain était-il un fugitif de l'Institut Atlas... ? J'ai l'impression d'apprendre des choses que je ne devrais pas... »

Saber haussa les épaules en réponse à la réflexion du colosse à lunettes.

« Sa simple présence propageait des informations qu'il ne valait mieux pas savoir. Et il avait beau se dire mage de cour, le seul sort qu'il m'ait appris ne sert qu'à réparer des gemmes. »

Ce commentaire fit apparaître des étoiles dans les yeux de quelques mages mais ils se retinrent d'en demander plus, estimant peut-être que ce n'était pas le moment.

« Oh ! Quoi qu'il en soit, la chose devient tout à fait terrible ! »

Du haut du ravin, Saber observait la forêt avec un émerveillement infantile, comme si l'ambiance autour de lui ne le préoccupait pas.

Ses yeux étaient posés sur la patte d'une créature, serrée par des serpents géants. La patte tomba du ciel pour écraser le déluge noir qui noyait la forêt. La suite d'explosions dorées engendrés souleva la roche dans les airs.

« Alors, notre front commun s'est-il formé pour affronter cette créature ? Si j'étais un Rider, j'aurais pu vous octroyer mes pouvoirs, mais je suis hélas présentement Saber, » dit-il en souriant face à la vision fantastique sous ses yeux.

Soudain, il tourna son cheval pour se présenter aux personnes présentes, comme s'il venait seulement de se rappeler de le faire.

« Veuillez pardonner l'impolitesse de m'adresser à vous sans mettre pied à terre ! Je suis un Servant participant à cette Guerre du Saint Graal avec une Origine Spirituelle de Saber ! Je vous prie de comprendre que je ne peux descendre de cheval

pour le moment ! Ce n'est pas une affaire de statut, les jambes tremblantes de mon Master risqueraient simplement de poser problème !

– Ouh... ç-ça va, encore un peu et je pourrai descendre... » grogna la fille avant de lever la tête et d'observer les environs.

Ah, c'est le prêtre... Il est toujours en vie.

Ils ne s'étaient pas vus depuis l'effondrement de l'église. Ayaka eut un soupir de soulagement en voyant le prêtre au cache-œil plus ou moins sain et sauf.

Ouf, l'équipe de Mlle Vera va bien aussi... hein ?

Ayaka remarqua alors quelque chose d'étrange.

En plus des policiers et du groupe de personnes en costumes, il y avait un troisième groupe non uniforme de jeunes gens qui la fixaient avec des airs choqués et méfiants.

« C'est Sajyou... » « L'Ayaka de Yumina, c'est ça ? » « Elle s'est fait une teinture ? »

Ayaka frissonna en entendant ces murmures, ce qui la fit oublier ses jambes tremblantes et déglutir.

« Euh... c-comment ? »

Ayaka ne reconnaissait pas un seul d'entre eux.

Une femme avec une robe rouge qui semblait japonaise l'observait avec un regard acéré, mais Ayaka ne pouvait toujours pas se rappeler d'elle.

Ignorant l'anxiété d'Ayaka, les jeunes échangèrent sur leur confusion :

« Mais Sajyou est en Roumanie. On l'a confirmé.

– Oui, aucun doute là-dessus...

– Vous trouvez vraiment qu'elle lui ressemble ? Je ne vois pas pourquoi, l'odeur de Sajyou est beaucoup plus enroulée et sinueuse.

– C'est parce que tu n'utilises pas tes yeux, Svin.

– Néanmoins... Si Svin l'affirme, on peut être certain qu'il s'agit d'une autre personne. »

Ces étrangers parlaient d'elle entre eux.

Pour la première fois depuis longtemps, Ayaka se rappela l'impitoyable destinée qui était la sienne. Elle descendit du cheval et, se préparant au pire, s'exprima en y mettant toute sa volonté :

« Hé. »

Les jeunes réagirent tous à la voix d'Ayaka en se tournant vers elle.

Ayaka tremblait sous la pression. Elle avait du mal à croire qu'elle avait pratiquement leur âge.

Elle n'avait pas vu Saber descendre du cheval, mais il lui tenait maintenant l'épaule.

« Tout va bien.

– ...Oui, merci. »

Cela permit à Ayaka de se calmer et de leur poser une question :

« Vous dites des choses sur mon visage depuis tout à l'heure, mais... Vous êtes qui, exactement ? Est-ce que vous... me connaissez ? »

En réponse, une membre du groupe avec manifestement plus de caractère que les autres fit un pas en avant :

« Non, nous ne te connaissons pas. Plus exactement, nous sommes au courant de ton existence depuis quelques jours tout au plus.

– Hein ?

– C'est nous qui voulons savoir qui tu es exactement. Nous pouvons nous allier à une personne à laquelle nous ne faisons pas confiance, puisque nous sommes prêts à la trahir le moment venu. Mais face à une personne que nous ne connaissons pas, il ne suffit pas d'être un peu plus méfiant que d'habitude. »

La femme fit signe à ses partenaires de déguerpir.

« Arrêtons de perdre du temps. J'aurai les réponses aux questions, retournez observer la forêt. Vous savez que la fin du monde pourrait arriver d'un moment à l'autre ? »

En réponse, les autres membres du groupe déployèrent des outils et cercles magiques pour réagir aux anomalies de la forêt, certains en haussant les épaules.

La femme en rouge posa une question directe à Ayaka, les yeux dans les yeux :

« Je répète, qui es-tu ? Pourquoi as-tu le visage de Sajyou ? »

La vue d'Ayaka se tordit mais revint à la normale en un instant.

Sans comprendre les mots qui lui étaient adressés, Ayaka trouva en elle la force de répondre avec une autre question :

« Pourquoi ? Sans doute parce que je suis... Ayaka Sajyou... Attendez, il y a quelqu'un qui a le même visage que moi ? »

– La réponse est oui. Ses cheveux sont d'une autre couleur, mais à part ça tu lui es physiquement identique. D'accord... Ensuite ; as-tu déjà entendu le mot Fuyuki ?

– Ben... Oui, c'est la ville où j'ai grandi.

– Heh... Dans quel quartier ? Shinto ? Miyama ? Homurahara ?

– Hein ? Euh... »

Elle eut une migraine.

Son passé lui creusait la tête.

Ses souvenirs étaient distordus.

Après avoir senti un épais brouillard emplir sa tête d'un coup, Ayaka réussit à donner un nom venu des profondeurs de son esprit.

« Kuruokizaka... La Résidence Semina. »

Les yeux de la femme en rouge se plissèrent un temps lorsqu'elle prononça ce mot, mais ce fut Saber qui le remarqua, pas Ayaka.

Lorsqu'Ayaka était arrivée en ville, lorsqu'elle avait indiqué ce lieu, les policiers avaient dit qu'ils vérifieraient sans demander plus de détails sur son passé.

Peut-être que si elle était restée sous leur surveillance plus longtemps, ils l'auraient interrogé plus avant sur les incohérences trouvées dans le dossier qu'ils auraient reçu.

Mais puisque ça n'était pas arrivé, Ayaka était en ville telle que « la Japonaise Ayaka Sajyou ».

C'était pour cette raison qu'elle – Ayaka elle-même – ne s'était pas posé de questions sérieuses sur son identité jusqu'alors.

Personne ne l'avait confronté à ce sujet.

« Peux-tu me dire qui étaient tes amis à Fuyuki ? »

La femme en rouge poursuivit son interrogatoire méthodique, sans agressivité mais sans délicatesse non plus. Saber estima qu'elle ne faisait pas preuve de malice et que ses méthodes étaient plutôt honnêtes et douces pour un mage.



C'était pour cette raison qu'il n'interférait pas avec cet interrogatoire. Mais il était prêt à réagir à tout instant.

« Des amis... ? »

Le brouillard dans la tête d'Ayaka s'épaissit, mais elle n'essaya pas d'y échapper.

Je ne peux plus fuir maintenant.

Si j'abandonne aujourd'hui, le brouillard ne se dissipera jamais.

Ayaka fouilla hasardeusement dans sa mémoire pour trouver les *souvenirs de Fuyuki* qu'elle avait évités jusque là.

« Oui... c'est ça. J'ai... j'avais... des amis... »

Au milieu du flou dans sa tête, Ayaka se rappela quelque chose.

Des personnes dont les visages n'avaient pas été clairement retenus. Celles qui avaient dit son nom.

« Ils ont dit que mon nom est Ayaka, Ayaka Sajyou... »

Des noms des personnes qui lui avaient appris qu'elle était Ayaka Sajyou.

« Gai... Gotou... et... Tsunokuma... ?

– Ah ? ...Hein ? Vraiment ? »

La femme en rouge montra sa surprise en entendant ces noms.

« Je n'aurais jamais cru entendre parler d'eux ici... Puisque tu as parlé de Semina, je m'attendais à ce que tu mentionnes Kane, et peut-être Ayako et Yukika si tu cherchais vraiment à m'embrouiller... Tss... si ton objectif était de me déstabiliser, c'est réussi.

– ???

– Allons, il est clair qu'Ayaka est bien plus perdue que vous ne l'êtes. »

Saber vint à la rescousse et s'introduisit dans la conversation :

« Hmm... Je vois, vous ne pouvez faire confiance à Ayaka car... elle est

identique à une amie de votre groupe et porte le même nom, mais est absolument quelqu'un d'autre.

– N'est-ce pas ? »

La mage en rouge avait répliqué franchement, mais avec un air méfiant.

Saber comprit directement que ce n'était pas le regard d'un mage ou d'un Master dénigrant un Servant pour sa condition de familier.

Elle ne manque en tout cas pas d'estime d'elle-même...

Cette fille semble réellement habituée à la situation.

Elle doit en savoir beaucoup sur les Servants et les Esprits Héroïques.

Et ce n'est pas tout... elle en sait beaucoup sur Fuyuki.

Tout en le sachant pertinemment, Saber s'exprima comme à son habitude sans jamais faire mine de cacher son identité :

« Hum, nous avons peut-être affaire à un changelin. Les fées sont vraiment terrifiantes, vous savez. On ne peut jamais imaginer quel tour elles sont prêtes à jouer, et la majorité d'entre eux voient les humains comme des gribouillages sur un bout de papier.

– Saber ?

– Qu'entendez-vous par là ? »

Ayaka et la mage en rouge regardaient toutes deux Saber avec des airs interrogateurs. Celui-ci répondit d'un ton franc et clair :

« Des copies de réceptacle. Des illusions. Des bêtes fantasmagoriques. Des vampires. En cette ère, il est même possible de changer le visage d'une personne avec des techniques médicales, n'est-ce pas ? Même du maquillage et de la dextérité pourraient suffire. Il y a autant de causes possibles pour l'existence de plusieurs Ayaka que d'étoiles dans le ciel. Mais là n'est pas le problème, acquiesça Saber à ses propres mots. Il est vrai que vous êtes dans votre bon droit en suspectant Ayaka. C'est tout naturel. Mais la seule Ayaka que je connaisse est celle que j'observe depuis mon invocation, et je peux affirmer qu'elle est digne de confiance.

– Nous devrions donc nous fier à elle en nous basant sur l'opinion de son

Servant ?

– Non, en vous basant sur le fait que je sois votre garantie.

– Garantie ?

– La seule raison pour laquelle je ne vous ai pas tous tués est qu'Ayaka souhaite prouver qu'elle est une gentille fille, dit Saber en montrant son plus beau sourire.

– ...Hein ? » réagit Ayaka avec l'incrédulité la plus totale.

Saber continua froidement, comme s'il n'avait pas entendu son Master :

« Je suis venu à votre rencontre car vous nous avez invités à nous battre à vos côtés, mais vous n'avez fait que harceler mon Master de questions. En ce qui me concerne, cela est suffisant pour signer votre arrêt de mort.

– Attends, qu'est-ce que tu...

– Ne t'inquiète pas, Ayaka. S'il le faut, je peux mobiliser chacun de mes sujets. Je ne risque pas de perdre, » affirma-t-il comme si de rien n'était.

L'ambiance générale se refroidit.

Ce n'était pas que la femme en rouge ; les autres mages occupés par leurs propres tâches activèrent leurs leviers mentaux sans se retourner.

À leurs côtes, l'expression de Hippolyte resta impassible, mais elle avait déjà déplacé son centre de gravité.

Hippolyte était prête à se lancer dans la bataille à tout instant, Ayaka ignorait naturellement que la situation était en train de changer, Saber portait un sourire intrépide, les expressions des policiers et des fidèles de Tiné se fronçaient.

Mais la personne qui réagit la première fut celle qui n'avait pas remarqué la montée en tension, Ayaka elle-même.

Tout ce qu'elle avait à l'esprit était les images du rêve qu'elle avait eu un peu plus tôt.

Saber s'y était trouvé dans une forteresse et elle y avait vu un nombre conséquent de personnes couvertes de peinture rouge.

Trempée de sueur, Ayaka serra fort le bras de Saber.

« Saber ! »

Et cria de toutes ses forces.

« Ne dis pas des choses pareilles ! Même pour plaisanter !

– ...Ayaka, tu pensais que je plaisantais ?

– C'est encore pire si tu étais sérieux ! Je te l'ai déjà dit, c'est moi qui me salirai les mains, même si je n'ai pas ta force ! Je suis ton Master, alors tu ne peux tuer que si je te l'ordonne, non ?! Ou bien c'est que tu ne me fais pas si confiance que ça, au final ! »

Il ne l'avait jamais vue aussi sérieuse.

Le ravin devint silencieux.

Malgré la violence des attaques, des flashes de lumière et des tornades venant de l'ouest, l'intérieur de la Barrière établie par la magie papillonnaire fut étrangement silencieux pendant quelques secondes qui parurent être une éternité.

La tension fut brisée par le sourire sauvage de Saber disparaissant pour laisser place au rictus d'un enfant après une farce réussie.

« Alors, n'a-t-elle pas l'air sincère ? demanda-t-il à la mage en rouge.

– Hein ? » bredouilla Ayaka qui n'y comprenait rien.

La mage ferma les yeux et, après un long soupir exaspéré, répondit :

« ...Bon, d'accord, vous m'avez au moins convaincue qu'elle ferait une bonne actrice à défaut d'une mage. Mais aussi que, bien que je ne sache pas encore si elle est humaine ou non, elle est une totale amateur dans tout ce qu'elle entreprend, ce qui la rend extrêmement dangereuse.

– Hmm. Mais permettez-moi de m'excuser. Factices ou pas, mes menaces de mort étaient terriblement rustres. Je vous prie de me laisser m'en faire pardonner de par mes actes.

– Oh, ces jeux de faux-semblants sont normaux. Vous excuser aussitôt vous rend seulement un peu moins pire que la moyenne. Notez que je n'ai pas dit que ce n'était rien. De fait, nous nous assurerons que vous travaillerez dur. »

La conversation entre Saber et la mage en rouge ramena l'atmosphère à la normale et les mages retournèrent à leurs tâches en échangeant des murmures tels que : « Hé bah, j'y ai vraiment cru, » « Les Esprits Héroïques sont vraiment à un autre niveau. On aurait jamais pu gagner, » ou encore : « Nan, je faisais confiance à Tohsaka, elle est parfaite dans ce genre de situations... »

« ... Ah ? ...C'était ça, alors ? »

Après un temps de réflexion, Ayaka comprit qu'elle avait été le dindon de la farce de Saber.

« ...Saber ? »

Celui-ci détourna lentement le regard d'Ayaka qui le fixait.

« Saber ? »

– Voilà, tout est bien qui finit bien... ouille, laissa échapper Saber lorsqu'Ayaka tira sur sa tresse.

– ...Hum, oui, j'ai compris que tu nous as sorti cette entourloupe parce que tu pensais que j'avais besoin d'aide...

– Hahaha, à mon humble avis, ta compréhension d'autrui est une véritable vertu.

– Je suis vraiment partagée entre mon envie de te remercier et mon envie de t'engueuler pour avoir menacé la vie des gens pour rire. »

Les veines d'Ayaka étaient toujours apparentes sur son front mais elle força un sourire coincé. Le remarquant, Saber réfléchit et, alors que ses cheveux étaient toujours tirés, présenta ce qu'il estimait être une idée de génie :

« C'est dans ce genre de moment qu'il faut se lancer dans une chanson. Lorsque j'ai été fait prisonnier, je me sentais si seul que j'ai composé une complainte qui disait peu ou prou « Je suis juste là, et ce serait vraiment bien que l'on vienne à ma rescousse. » Il faut aussi que je m'excuse pour t'avoir énervé ; désolé ! »

L'excentricité de Saber neutralisa l'aigreur d'Ayaka, mais elle se trouva ainsi incapable de sentir le soulagement qu'elle aurait dû trouver.

Le rêve comportant Saint-Germain était inquiétant, mais sa principale source

de malaise était qu'elle savait que Saber n'avait pas fait semblant, qu'il avait bel et bien été prêt à tuer chaque être humain présent. Qu'elle savait que c'était dans sa nature.

Comme Saber l'avait dit, elle avait un talent pour comprendre autrui.

Ce n'est pas une question de bien ou de mal.

Le problème de Saber est qu'il ne sait pas hésiter.

Saber ignorait totalement la peur, la culpabilité et l'anxiété qui accompagnaient l'idée que ses actions avaient des conséquences.

Ou peut-être allait-il de l'avant en acceptant pleinement chacun de ces facteurs.

Ayaka n'arrivait pas à concevoir cela comme quelque chose d'absolument mauvais.

C'était un fait, cet état d'esprit lui avait permis de sauver Ayaka de maintes fois.

Et pour cette raison, Ayaka avait choisi de faire évoluer ses croyances.

Elle pensait depuis peu qu'elle ne pouvait le laisser supporter seul la mauvaise réputation qu'il faisait inutilement croître pour son bien.

Cette décision avait été prise lorsqu'elle avait enfin forgé le contrat.

Elle ne le laisserait pas couler seul.

La mage en rouge commenta la détermination retrouvée d'Ayaka :

« ...Tu étais déjà en Amérique à notre arrivée. Il est difficile de croire que tu es conçue pour nous piéger, et si l'objectif était de manipuler Flat et le professeur, il y avait de bien meilleures identités à prendre. Honnêtement, je ne vois pas de raison de choisir Sajyou, une personne dont nous pouvons confirmer l'existence d'un simple coup de fil.

– Eh ? Vous pouvez... lui parler, même maintenant ?

– Nous lui avons déjà demandé, c'est inutile. Elle n'en sait rien. Elle suspectait un membre de sa famille, mais c'était une fausse piste.

– D-D'accord... »

Une personne portait le même nom qu'elle.

Face à ce fait, Ayaka...

Se trouva à réagir de manière plus froide et rationnelle qu'elle n'aurait cru.

Hein ?

Pourquoi est-ce que je suis aussi calme par rapport à ça ?

Il aurait été normal que sa réaction mélange la colère, la folie et la panique en apprenant qu'elle ne savait pas qui elle était vraiment.

Mais elle accepta aisément le fait de pouvoir clairement percevoir les contradictions dans son existence.

Le plus inconfortable était son incapacité à comprendre pourquoi elle se sentait aussi soulagée.

Attends, c'est pas logique. Il y a clairement un truc qui cloche.

Pourquoi est-ce que je ne cherche pas activement à me souvenir de mon passé ?

...Même maintenant, j'essaie de me trouver des excuses...

Non ce n'est plus le moment pour ça...

Il était vrai que le brouillard dans sa tête s'affaiblissait grandement grâce aux paroles de la mage en rouge, mais elle restait incapable de faire un pas dans son passé, quoi qu'il arrive.

De fait, si Ayaka ne trouvait pas le courage de demander une aide plus qu'urgente pour retrouver sa mémoire, elle ne pourrait faire usage de sa logique et garder ses objectifs à l'esprit, et n'obtiendrait pas de réponses concrètes.

La mage en rouge ignore Ayaka un temps pour interroger Saber, qu'elle espérait voir rejoindre le front.

« Je vois que vous êtes un Esprit Héroïque chevalier... Si vous avez participé à des guerres au cours de votre vie, vous savez sans doute à quel point les facteurs inconnus sont terrifiants sur le champ de bataille.

– En effet, je préférerais que la situation ne devienne pas plus inconnue qu'elle ne l'est déjà dans les bois. »

Sur ce sarcasme, Saber se tourna vers l'ouest, y voyant les tornades autour de la forêt qui empêchaient de discerner ce qu'il s'y passait de loin.

Même dans cette situation l'on pouvait parfois entendre des chocs assourdissants et le tonnerre, accompagnés d'éclats dorés et des mouvements de pattes géantes.

« Nous ne sommes pas assez stupides pour nous engager tête la première dans un endroit pareil.

– Effectivement, vous êtes tous très intelligents, dit Saber avec un sourire en regardant tous les membres rassemblés. N'est-ce pas précisément pour cette raison qu'il vous faut quelqu'un apte à jouer le fou ? »

Il reçut une réponse venant du jeune aristocrate qui manipulait les papillons maintenant la Barrière :

« Nous ne vous inviterions évidemment jamais à vous battre à nos côtés pour vous ordonner de faire seulement office de diversion ou de vous sacrifier. Encore moins vous, qui montrait à travers votre classe et votre personnalité que vous avez tout d'un roi.

– Ce n'est pas comme ça que ça marche. Mon estimé roi Arthur dirigeait lui-même la charge, et c'est de ses propres mains qu'il a occis le vil roi Vortigern et le traître Mordred. Je suis moi-même déjà parti au combat en étant la première lance ou bien cavalier seul. Puisque j'ai toujours idolâtré notre ancestral roi Arthur et Alexandre le Grand, je rêvais follement de conquérir une nation par la seule force de mes prouesses martiales, » répliqua Saber en chantant les louanges de héros anciens plutôt que les siennes.

L'infime réaction de la mage en rouge lorsqu'il avait mentionné le roi Arthur ne lui avait pas échappé mais, comprenant que c'était le moment de poser la question, il fit l'effort de se retenir.

...Et ne tint pas longtemps.

« Au passage, vous qui connaissez Fuyuki, avez-vous rencontré le roi Arthur làaaaaaaah !

– Arrête avec ça ! C'est pas le moment, tu auras tout le temps pour demander après ! »

Ayaka s'était remise à lui tirer la tresse. Saber accepta les réprimandes et passa à un autre sujet de conversation.

« Nous sommes tous à court d'idées brillantes pour régler le cas du temple à l'ouest, mais il va nous falloir réagir avant la fin de cette guerre d'usure.

– Tu appelles un truc pareil une guerre d'usure... Pourquoi ? » réfléchit-elle dans sa barbe à l'affirmation de Saber.

Mais elle ne comptait pas intervenir, ainsi elle se tut et laissa la conversation se dérouler.

Ceux qui participaient à la réunion stratégique étaient l'utilisateur de papillons Werner Caesarmund et la mage en rouge Rin Tohsaka.

Ils furent rejoints par une mage portant une robe bleue nommée Luviagelita Edelfelt et plusieurs mages disant être des associés de Tiné Chelc.

Et enfin par un visage familier pour Saber et Ayaka ; Vera Levitt.

Le père Hansa choisit de suivre l'affaire de loin, disant que : « Je ne m'opposerai pas à votre plan. Au point où nous en sommes, le seul moyen de dissimuler cette chose est de l'éliminer, n'est-ce pas ? »

Il avait plaisanté en s'éloignant : « J'inventerai un truc pour mon rapport. Par contre, je crois que la Sainte Église va raser la ville de la surface du monde elle-même s'ils ne croient pas à mon baratin, ha ha ha, » mais personne ne l'avait pris pour un trait d'esprit.

Après que Saber ait marmonné : « C'est bien quelque chose que la Sainte Église ferait... » il s'était adressé à Vera pour lancer la discussion :

« Alors, dites-nous donc votre plan. Serait-ce d'attendre un peu pour ensuite lancer l'assaut avant qu'ils ne reprennent des forces ? Ou de faire de la ville, voire même du ravin une forteresse et de se préparer à un siège ? Je n'ai pas été invoqué ici en tant que général mettant en œuvre de grandes tactiques militaires mais en tant que

simple chevalier. J'appliquerai la stratégie que vous autres habiles mages modernes élaboreraient. N'es-tu pas du même avis, cheffe Amazone ? ajouta-t-il en se tournant vers Hippolyte.

– Je le suis suffisamment. De plus, les traits de mon Origine Spirituelle me permettent aisément de mener des assauts », acquiesça-t-elle alors que Saber laissait entendre qu'il avait deviné son Vrai Nom.

Ayaka n'écoutait pas la conversation mais, prise d'un élan de curiosité, fit un commentaire à Saber :

« Te connaissant, je m'attendais à ce que tu dises que tu étais prêt à attaquer le temple tout seul.

– Hé bien, en toute honnêteté, c'est ce que la part de chevalier en moi souhaite faire. Mais ce ne sont pas des choses qui se font lorsque l'on rejoint un front commun, vois-tu. J'ai déjà dirigé des forces alliées une fois, et je peux te dire que ça te colle la migraine. »

Se rappelant le lointain passé, Saber ferma les yeux en portant une rare expression de fatigue.

Après avoir lentement secoué la tête, il pensa à voix haute :

« Il y a toujours un bougre qui prend des initiatives, et le plus important est ta capacité à adapter tes stratégies à ce genre d'imprévus. Même si quelqu'un rompt la formation parce qu'il n'a pas su résister à la férocité de l'ennemi ou à un élément de surprise, ou si un allié désobéit ouvertement aux ordres, ces actions peuvent être exploitées pour prendre de court l'adversaire. »

Saber se retourna vers la forêt avant de poursuivre :

« Voyez cette forêt et son temple comme une forteresse ; qu'une attaque éclair puisse la conquérir ou non dépend des caractéristiques de son général. Je dis général, mais ce peut être un roi... ou un dieu. J'ai au cours de ma vie occis une sorte de créature diabolique nommée Apôtre de la Mort, mais ce sera mon premier assaut envers une divinité.

– Ça alors, je n'aurais jamais cru que vous ayez pu avoir affaire à des Apôtres

de la Mort de votre vivant, Saber. »

Saber réagit à la remarque de Luvia avec un sourire gêné et un regard en coin vers Hansa.

« Ce n'était qu'un seul, et cela a requis que je collabore avec mon ennemi juré et que nous épuisions toutes nos forces. Par ailleurs, le plus dur fut de nettoyer derrière. Je vous recommande amicalement de ne jamais interagir avec les parts plus confidentielles de l'Église. Je n'irai pas jusqu'à dire qu'ils le sont tous, mais une bonne partie d'entre eux sont tout à fait désagréables.

– Pas faux, répondit Hansa de loin, suggérant qu'il avait tout entendu.

– Je confirme, » commenta aussi Rin sans élaborer.

Ensuite, Vera intervint en tant que représentant des forces de police :

« ...Suggérez-vous donc d'attendre jusqu'à la situation change dans la forêt ? »

Cette question était naturelle pour Vera, qui savait qu'ils étaient en pleine course contre la montre pour empêcher la destruction de la ville. Werner répondit en faisant « non » de la tête :

« Nous n'avons pas le luxe d'attendre qu'ils en aient fini. Si la déesse auto-proclamée en question l'emporte, la situation n'en deviendra que pire pour nous.

– En quoi, exactement ? intervint l'assistante de Tiné.

– Lorsqu'un Esprit Héroïque est vaincu, son âme se déverse dans le Bas Graal. Vous en faut-il plus ? » expliqua Rin Tohsaka, qui devait être la plus informée d'entre eux sur les Guerres du Saint Graal.

Dans les Guerres du Graal suivant le modèle de Fuyuki, le Saint Graal était divisé entre un Haut Graal et un Bas Graal.

Le Haut Graal était une réserve accumulant l'énergie magique venant des terres, tandis que le Bas Graal existait comme mécanisme pour absorber les âmes des Esprits Héroïques invoqués.

Et lorsque l'un d'eux était vaincu et ne pouvait plus maintenir son Origine Spirituelle, son âme se dirigeait vers le Bas Graal où elle était conservée.

Au terme de la Guerre, leurs formes spirituelles se solidifiaient pour former le

Saint Graal et exaucer les souhaits.

L'on disait qu'à cet instant, le Graal officiel pouvait entrer dans le domaine de la Troisième Magie, la matérialisation de l'âme, et octroyer l'immortalité.

Vera se souvint d'une étrange conversation entre Francesca et Faldeus avaient mentionné que le Saint Graal de Fuyuki avait un autre objectif en plus de la Troisième Magie, mais Faldeus avait dit que cela ne faisait pas partie de sa mission et Francesca : « Ça ne m'intéresse pas, et en plus le Faux Graal peut au mieux fournir une simulation de la Troisième Magie... Il n'arrivera jamais à ouvrir le *trou* nécessaire pour aller plus loin. »

Le commissaire n'était pas intervenu, Vera n'avait donc pas demandé plus de détails.

Rin Tohsaka ne montra aucun signe de vouloir plus élaborer. Elle continua simplement de parler du Bas Graal :

« Votre chef sait-il ce qu'est le Bas Graal ? » demanda-t-elle à Vera.

Puisqu'elle était toujours du côté des instigateurs de la Guerre du Saint Graal, Vera eut un moment d'hésitation, mais puisqu'elle avait reçu la permission du commissaire de révéler toutes les cartes qu'ils avaient en main excepté les Vrais Noms de Servants, elle acquiesça.

« ...Oui. Une de nos collaboratrices nommée Francesca a fourni un homoncule des Einzbern... Son nom est Filia.

– Comment ? »

Ce fut Ayaka qui réagit.

« Par Filia vous voulez dire... cette Filia ?

– Il y aura moins à expliquer si vous la connaissez déjà. Vous pouvez comprendre ce que Mlle Tohsaka sous-entendait. »

Saber accompagna les mots de Vera d'un haussement de tête :

« Je vois. Chaque fois qu'un Esprit Héroïque meurt, son âme est absorbée par le Bas Graal, qui est le corps de cet homoncule. Le problème étant que le Bas Graal est possédé par cette déesse Ishtar...

– Un Bas Graal normal ne serait pas capable de convertir l'âme d'un Esprit Héroïque en un pouvoir qu'il peut contrôler. Mais c'est une autre histoire s'il y a un dieu ou quelque chose de suffisamment similaire en elle. »

Luvia prit la parole après Rin :

« Si le premier Esprit Héroïque qui chut possédait une forme de Divinité, le fait qu'il ait rejoint le flux du Graal peut être ce qui a causé cet éveil... c'est du moins ce que nous supposons.

– Ce que vous êtes en train de dire, c'est que si quelqu'un est vaincu là-bas et que son âme est absorbée... la situation deviendra irréversible ?

– Oui, et c'est pour cela que notre plan est simple ; nous lançons l'assaut maintenant. »

Intrigué par la déclaration de Rin, Saber posa une question amusée :

« Comment cela ? J'aurais juré vous avoir entendu dire que vous n'étiez pas assez stupides pour vous y lancer tête la première.

– Et vous m'aviez bien entendu, ce ne sera pas tête la première, » répliqua Tohsaka avec condescendance, comme si elle lançait un défi à cet être surpuissant.

« Je me moque de ce qu'est cette divinité... je vais la détruire dans les règles ; en attaquant par derrière. »

×

×

Devant le Néo-Temple d'Ishtar

Pouvoir.

Monde.

Ces termes étaient alors constamment mis en image dans l'interstice entre ciel et terre.

Un ouragan géant, l'incarnation d'une bête divine.

Un monstre-calamité, la gardienne des dieux.

Un déluge noir, la création du vengeur qui rejetait et s'opposait aux dieux.

Une arme de chaînes et clé de voûte, la création des dieux.

Une émanation d'échos d'une antique divinité, cherchant à retrouver son état de dieu.

Ce qui avait été la forêt à l'ouest de Snowfield était devenu un bac à sable dominé par les reliques de l'Ère des Dieux et leurs opposants.

L'Esprit Héroïque et la créature magique qui s'étaient retrouvés en plein milieu de cette affaire n'y valaient pas plus que des grains de poussière.

Comme pour le prouver, d'immenses quantités d'énergie magique circulaient en permanence à travers le bac à sable.

Elle était immature.

L'Esprit Héroïque qui se tenait là se lamentait uniquement de son manque d'expérience.

Elle était toujours vaniteuse.

Peut-être qu'en un sens, ses efforts pour se rapprocher des grands et pieux dix-neuf avaient été depuis toujours les premières preuves de son manque de maturité.

Elle était un Esprit Héroïque zélote à la merci de diverses vagues de pouvoir.

Elle n'avait rien accompli depuis sa manifestation en tant qu'Assassin sans nom.

Elle n'avait pas exterminé l'infâme créature qui avait souillé son âme de sa sinistre énergie magique.

Elle n'avait pas sauvé l'enfant traitée en outil par ses parents.

Elle n'avait pas appliqué l'admonition du pouvoir étranger se proclamant divin, ce qui aurait pu empêcher la destruction de la ville.

Ce qui se déroulait devant l'Assassin sans nom pouvait être décrit comme la lente et douce extinction du monde.

Des serpents gigantesques s'entouraient autour d'une bête plus colossale encore, et la terre était recouverte par un déluge noir.

De plus, un harpon géant, qu'elle présumait lancé par l'Esprit Héroïque qu'elle avait rencontré dans la forêt, approchait. La femme qui s'était présentée comme la déesse Ishtar avait charmé le monde lui-même pour le plier à sa volonté.

C'était quelque chose que jamais elle ne pourrait tolérer.

Non, même si elle le tolérait, elle devait l'arrêter pour le bien des habitants de la ville.

Mais la situation était arrivée à un stade où ses sentiments n'avaient pas la moindre importance.

Elle pouvait tout juste échapper au déluge noir en grimpant aux arbres, mais rien de plus.

Si elle tentait de passer en forme spirituelle, elle serait absorbée dans le torrent d'énergie magique et ne ferait pas long feu.

Sa situation laisserait n'importe quel humain normal, n'importe quel Esprit Héroïque normal désemparé.

Mais elle ne rompit pas.

Face à ces chocs de puissance que l'on aurait pu décrire comme l'ultime violence, l'Assassin sans nom cherchait toujours quelque chose qu'elle était capable de faire.

Elle était prête à sacrifier sa sa vie.

Mais sa vie serait loin d'être suffisante pour résoudre cette situation.

« Hahaha ! Ma si chère Assassin, toi et moi ne sommes que d'infimes grains de poussière face à leur infinie brutalité ! Oh, la douce joie que je ressens en voyant pour la première fois le monde à la même hauteur que toi ! Le goût du désespoir mérite d'être savouré ! Oui, je me sens enfin prêt à mourir s'il le faut ! Oh, oui ! Mon amour ! Périr à tes côtés serait... »

L'Assassin sans nom pouvait entendre un monologue délirant venant de l'arbre à côté d'elle, mais elle l'ignora et lança son Noble Phantasme :

« ...Zabaniya : Délire Cardiaque... »

Jester évita de justesse le bras pourpre sorti du dos d'Assassin.

Mais ses mouvements étaient moins appliqués qu'auparavant ; si Assassin consacrait toutes ses forces à tuer Jester, elle aurait maintenant de vraies chances de pouvoir l'éliminer.

Mais elle ne savait pas jusqu'où elle pourrait aller avec l'énergie magique qu'elle empruntait à Ayaka. Ainsi, ne valait-il pas mieux pour elle de tout miser sur une lueur d'espoir et l'élimination de la déesse auto-proclamée ?

L'Assassin sans nom était indécise.

Cette hésitation était la marque de son manque de maturité, pensait-elle.

Elle se lamenterait de sa faiblesse si elle en avait le temps.

Que faire ?

Quel était le bon choix ?

Suivre la logique ou les émotions ?

Était-elle seulement digne de faire le choix ?

« Ah, ah, belle Assassin, ma tendre et bien-aimée ! Nous ne pouvons plus rien y faire. Mais te voir dans ta splendide foi forcée à genoux par un pouvoir étranger est si... C'est si... Ah ! Je vais être honnête ! C'est tout ce que je souhaite voir ! Mon amour était voué à être complété en te tourmentant et enfin en te brisant. Si c'est maintenant hors de ma portée, le compromis de te voir brisée par les dieux me satisfait amplement ! Est-il possible que je te déçois ? Je t'en prie, sois déçue. J'ai dit que j'étais prêt à faire des sacrifices quant à notre amour ! Quelle déchéance ! Alors, en homme et femme démoralisés, nous aurons à trouver de la beauté dans notre disparition commune de cette ère en... »

Un monologue délirant venait de l'arbre à côté d'elle, mais l'Assassin sans nom continuait de l'ignorer.

Toutefois, un choc et une impatience d'égale ampleur commençaient à frapper, en son for intérieur, aux portes de son cœur.

À chaque fois que le sabot de la bête divine – le familier de la femme qui n'était même pas un Servant – écrasait le sol, il provoquait un nouveau cataclysme.

Il n'y avait aucun moyen de l'en empêcher.

Elle n'avait rien.

Alors à quoi cela servait-il de s'y opposer ?

Elle imagina une autre elle-même l'approcher de derrière.

Cet autre soi lui murmura « *Tu en as fait assez.* » à l'oreille.

Il semblait aussi murmurer nombre de griefs.

Que la vie aurait été tellement plus simple pour elle si elle avait accepté de vivre une vie normale, au lieu de poursuivre ses désirs de grandeur en cherchant à vivre comme les Vieux de la Montagne.

Les mots « *Tu es enfin tranquille.* » lui paraissaient étrangement attrayants.

« *Tout ce que tu entreprends est inutile.* »

« *Alors pourquoi ne pas tout arrêter et fuir ?* »

« *Oui, tu pourrais* »

« *Emmener ce mercenaire avec toi et...* »

D'un bras, l'Assassin sans nom étrangla son autre soi qui murmurait dans son dos.

« Gah... ! »

Surprise de la sensation tangible, elle se retourna pour trouver un Jester

suffoquant, le cou brisé.

« ... ? »

Jester profita de la confusion d'Assassin pour lui tenir la main et la forcer à arracher la chair de son propre cou, ce qui lui permit de battre en retraite.

« Argh... Haha, hahaha ! Tu ne te soumettras donc pas ! C'est ce qui te rend si bel... »

Jester disparut dans le courant du déluge noir avant de pouvoir faire sortir les derniers mots de son cou tordu.

Assassin comprit alors.

Ce qu'elle croyait être une facette de la faiblesse dans son cœur n'était qu'une illusion lancée par Jester.

« ... »

Ce ne sera pas suffisant pour le faire périr.

Elle pensa à le poursuivre, mais elle n'était pas assez bête pour ne pas voir les risques que posaient le déluge noir.

Un être comme Jester, dont l'hérésie était la nature, n'y serait pas autant en danger, mais elle n'osait imaginer ce qui arriverait à un Servant qui tomberait dedans.

Assassin n'avait aucun endroit où se poser mais, étrangement, elle avait retrouvé son calme.

Revenue à un état rationnel, l'Assassin sans nom reprit son souffle et regarda le ciel avec un air imperturbable.

« J'ai encore tellement à apprendre. »

Sa vision était étonnamment claire malgré la tempête.

À cause des murmures de Jester, elle s'était rappelé du credo que le mercenaire avait obtenu.

« Je... chercherai un moyen de sauver Tsubaki Kuruoka malgré la destruction de la ville. »

Lui, le mercenaire, avait dit qu'il chercherait un moyen de sauver une personne, même si la ville finissait par être détruite.

Il acceptait la ruine provoquée par des forces supérieures mais sauverait tout de même l'enfant.

« Sigma est bien plus fort que moi. »

Le visage de l'Assassin sans nom s'éclaircissait et montrait maintenant une forme de détermination.

Je ne serai pas testée par la destinée ; le haut cours du temps est déjà déterminé.

Par ailleurs, ce n'est pas non plus à moi de tester Allah et la destinée.

Son esprit s'était épuré.

La tempête, le déluge et le torrent de violence qui l'entouraient lui paraissaient lointains.

En rejetant tout ce qui constituait son identité, elle pouvait combiner toutes les imitations des honorés Vieux de la Montagne de son passé, et en abandonnant son humanité, elle avait une chance d'arrêter le colosse et la femme au pouvoir étranger dans leur expansion.

Rien ne me fait peur.

Je deviendrai simplement ce que je dois devenir.

Je dois abandonner toutes mes émotions immatures.

L'Assassin sans nom essayait d'effacer toute émotion en elle pour poursuivre sa voie.

Le centre de son Origine Spirituelle frémissait tandis qu'il commençait à devenir quelque chose qui supprimerait son ego.

Cependant...

Le changement de son Origine Spirituelle s'arrêta totalement.

« ... ? »

L'Assassin sans nom tenta de prononcer le nom du Noble Phantasme, prête à effacer tout ce qu'elle avait développé ; son passé, sa personnalité, son corps, ses émotions.

Mais elle fut incapable de le dire à voix haute.

Le son avait soudain disparu du monde autour d'elle, suivi peu après des mouvements causés par les vents violents.

Incapable même d'entendre le bruit de sa respiration, Assassin crut à tort qu'on lui avait enlevé l'ouïe.

En se concentrant sur ses oreilles, elle pouvait entendre l'infime bruit de vêtements se froissant, ce qui lui permit de comprendre que ce n'était pas ses oreilles mais son rapport à l'espace qui avait été impacté.

Sa présence avait été placée en isolement hors du monde, comme si elle avait été piégée dans une ombre en deux dimensions.

Plus précisément, sa présence avait été supplantée par une ombre apparaissant depuis les interstices du monde.

Une ombre invisible.

Il n'y avait pas d'autre manière de décrire l'étrange sensation qui la recouvrait.

Elle ne pouvait pas bouger.

Et bien qu'elle restait en place au même endroit, elle n'était en rien affectée par les rafales et les chocs du combat.

Non, elle ne pouvait pas voir ses mains et ses pieds et déterminer si elle se tenait toujours debout ou était maintenant assise.

Était-elle déjà morte, séparée du corps qu'elle utilisait jusqu'alors ?

Sa disparition du monde avait été si soudaine qu'elle se le demandait.

Elle vit alors du changement.

L'immense arbre près d'elle fut tordu par les ondes de choc propagées après que Berserker ait paré une attaque de Lancer.

Et lorsque l'une des feuilles tombées passa à travers Assassin...

Quelque chose qui n'était pas là l'instant précédent flotta au centre de son champ de vision.

Cela flottait naturellement dans l'air, comme si cela était imprégné dans le monde.

Cela étant...

Un masque en forme de crâne, symbolisant la mort.

Le temps s'arrêta pour l'Assassin sans nom.

Elle n'eut pas l'occasion de questionner ce qui était en train de se passer.

Elle n'eut pas besoin d'exprimer son incrédulité.

Sans une once de confusion, les souvenirs de son vivant, son âme, son corps et sa foi maintenant souillée par la créature savaient ce qu'elle voyait.

Elle retrouva des sensations sur la peau de son visage.

Elle y sentait des larmes couler spontanément.

Le masque de crâne se tenait immobile, mais étrangement elle entendit une voix résonner autour d'elle.

« ...Por quoy ceste visite ? »

Une voix humaine.

Mais elle avait bizarrement l'air de venir du monde entier autour d'Assassin.

Son instinct lui dit qu'elle était piégée dans l'ombre, mais elle comprit immédiatement ce qui lui arrivait vraiment.

L'ombre qui la scellait était l'incarnation des honorables.

« ...Por quoy cerchias tu le mont ? »

La question venue de la voix au calme parfait s'enfonça dans l'âme d'Assassin.

La voix faisait penser à un mélange singulier de réprimande sévère et de douce embrassade.

Assassin n'arrivait pas à sortir les mots de sa bouche.

Les questions lui imposaient de mettre à nu sa nature, les fondements de son identité.

Mais l'Assassin sans nom n'avait pas de réponse.

Plus exactement, elle ne pensait pas mériter de répondre.

Elle le pensait plus que tout au monde.

Ce que la fanatique avait cherché était une preuve.

Une preuve certaine de sa foi. Une preuve qui la convaincrait qu'elle était une fidèle d'Allah.

Ce ne fut que bien plus tard qu'elle comprit que le fait même de chercher était une marque de son manque de maturité.

Lorsque sa vie prit fin et qu'elle devint un Esprit Héroïque, elle remarqua enfin qu'elle était immature.

Mais il y avait une chose qu'elle comprenait encore moins depuis qu'elle était un Esprit Héroïque.

Pourquoi avait-elle cherché une preuve ?

Avait-elle voulu obtenir le pouvoir de sauver plus de gens ?

Avait-elle voulu montrer la supériorité de sa piété ?

Avait-elle voulu s'offrir toute entière au haut cours du temps, y compris ce qu'elle aurait obtenu à travers cette preuve ?

Avait-elle eu l'arrogant souhait de changer le monde tout entier en devant cheffe de l'Ordre des Assassins ?

Ou bien... son désir avait-il été plus restreint, plus personnel ?

Elle n'en possédait plus les souvenirs.

Elle n'avait plus que du regret, provoqué par le manque de maturité qui l'avait poussée à vouloir une preuve.

Sa raison initiale était quelque chose qu'elle avait abandonné au cours de son long et terrible entraînement.

Après avoir surmonté d'extraordinaires embûches, son corps et son esprit avaient été réarrangés, totalement différents de ce qu'ils avaient été originellement.

Pour apprendre les dix-huit hauts faits des précédents Hasan-i Sabbâh, elle avait dû tout sacrifier.

Elle ne l'admettrait jamais, mais...

En un sens, elle était la plus capable de tous.

Elle avait offert sa souffrance, son passé, son avenir, et perdu la majorité de ses émotions.

Pour en arriver là, même son nom, ses souhaits et prières initiaux étaient devenus des offrandes.

Ainsi elle était arrivée à des sommets autrement inatteignables.

Ainsi, en raison de la manière dont elle avait vécu, elle n'était pas capable de répondre à la question.

Celle-ci portait sur ses débuts.

Mais lesdits débuts avaient été rejetés, considérés comme une gêne pour sa foi.

Elle était incapable de bouger et d'exprimer un mot, mais...

Même si elle avait eu la capacité de parler, elle n'aurait eu aucun moyen de répondre.

Elle pourrait donner une réponse quant à sa raison de se consacrer à sa foi.

Si elle ne le pouvait pas, elle n'aurait pas pu ressentir de la joie devant l'éveil spirituel de Sigma ni s'en prendre aux mages en quête du Graal.

Mais la question portait sur sa raison de chercher la montagne.

Lorsque l'un des honorables prononçait le mot montagne, il référerait à un nom.

Hasan-i Sabbâh.

Un nom avec un sens particulier pour les membres de sa secte.

Bien que ce soit contradictoire, elle était arrivée à un point où elle ne pouvait plus donner la raison de sa volonté d'atteindre les hauteurs.

Malgré l'absence de réponse, la voix poursuivit, peut-être en ayant lu son esprit à travers son visage attristé et son manque mutique de résistance.

« Je sentis ta présence lors de mon apparition sur ces terres.

– !

– *Et maintenant, tu monstres ta détermination devant le haut cours... Comme je pensai, tu n'es point des nôtres, »* annonça froidement la voix à l'Assassin sans nom.

Cette phrase résonnant à travers son monde pouvait être prise comme un rejet complet.

Si Assassin prenait ces mots littéralement, ils pouvaient la faire s'effondrer.

Cependant, elle accepta simplement l'information comme telle.

C'est naturel.

Le fait même qu'il ait daigné m'accorder le temps de me rejeter et de réfuter mon manque de maturité est un honneur que je ne mérite en rien, pensait-elle, emplie de honte.

Il était venu l'arrêter.

Elle l'entendait dans sa voix.

L'exalté n'était pas en quête du Graal..

Sa voix existait en tant que fragment du monde, dénué d'arrogance et de désir.

Il avait atteint la perfection.

Il était à l'opposé de son manque total de maturité.

Ah, ah, je comprends. Je me fourvoyais.

Je suis maintenant certaine que les exaltés convoqués lors des précédentes Guerres du Graal ne cherchaient pas le Graal non plus.

J'ai fait des suppositions stupides, ressenti de la colère envers les mages et le Graal, et blessé beaucoup de personnes.

J'étais enchaînée par ma haine et ma tristesse.

Il est sans doute venu à ma rencontre pour me châtier.

« Si vous me permettez... »

Elle avait parlé à voix haute sans s'en rendre compte.

Elle ne savait pas quand la parole lui était revenue, mais elle continua sa tirade, convaincue que la providence le demandait.

« Mon inexpérience n'a apporté que la catastrophe à ceux que j'ai côtoyés... Sigma, Ayaka Sajyou, une enfant du nom de Tsubaki, ainsi que nombre d'habitants de ces terres. Ils n'ont jamais dévié de leurs voies. Mon corps peut être marqué autant de fois qu'il le faudra par les feux de Jahannam mais, je vous en prie, soyez tolérant dans leur jugement... »

Son cœur était déjà décidé.

Si la volonté du grand prédécesseur devant elle était de condamner ses compagnons pour les actions qu'elle avait entreprises, elle en ferait son péché à elle seule ; acceptant même de s'enfoncer dans les ténèbres s'il le fallait. Même si elle devait pour cela montrer les crocs devant un véritable Assassin.

Mais...

« C est point ton droit de decider. Nul est qualifie por infliger le chastiment divin. »

– ... !

L'affirmation du masque de crâne indiquait qu'il avait vu à travers son cœur, ce qui laissa Assassin encore plus honteuse de son manque de maturité, pourtant elle allait encore une fois essayer de le convaincre de l'innocence des personnes rencontrées lors de son invocation mais...

La voix s'exprima la première :

« Tu n es point des nostres. Mes c est tout. Ceste difference n a point d altre sens. »

– ... ?

– Tu deveies le comprendre avant de quitter ta char. »

L'Assassin sans nom, incapable de comprendre le sens des mots, regardait vers le haut.

Elle sentait les trous noirs sous les yeux du masque de crâne la regarder.

Et à nouveau, la voix résonna à travers l'entièreté du monde d'ombres autour d'elle.

« De par nos doubtes, pertes, folies, amors et désirs nos ataignimes le sommet du mont. Car le sommet est inexorable, c est la merci du primaire qui nos permet de retourner au precipice. »

La voix parlait lentement pour que ses mots s'insèrent dans le corps et l'âme d'Assassin ; dans la vie qui avait construit cette Origine Spirituelle jusqu'à atteindre le statut d'Esprit Héroïque.

« Tu es elle qui sit la voie de la vie. »

À travers l'ombre gravée dans le monde qu'il était...

Le Servant présent sous la forme du Vrai Assassin – Hasan-i Sabbâh – s'adressait directement à la fidèle mise à l'abri dans son ombre :

« Tu es du pople que nos existons por proteger... Tienne est la foi por quoi ma vie est dediee. »

« ... »

L'Assassin sans nom était sans voix. Quant à lui, Hasan poursuivit sans perdre de la douceur dans sa voix.

« Le primaire des vieils desavouera ton choix. Le mont et le precipice te rejeteront. »

L'Assassin sans nom remarqua alors des changements.

Elle pouvait à nous sentir les vents frissonnants sur sa peau et entendre les sons dont elle avait été isolée. Elle comprit qu'elle avait été libérée de l'ombre invisible.

« Dont... »

La voix vint d'une unique direction.

Elle vit une ombre s'étendre autour du masque de crâne jusqu'à former un corps humain.

« C est mon role en part de son ombre de te monstrier ta voie. »

Après avoir dit ces étranges mots...

D'une voix pleine d'une affection presque parentale, différente de son ton auparavant mécanique, il mêla son corps et son masque de crâne à l'ombre du déluge noir.



« Reprens ta marche, fidele. »

Pour indiquer que l'ombre resterait la même, qu'elle soit dans le mausolée ou au milieu d'une malédiction extrême.

« N abandone rien au haut cours. »

×

×

Zone industrielle

« Si je continue, nous allons seulement répéter les mêmes coups sans arrêt. »

Il tirait ses flèches démoniques en continu avec l'intention claire de décimer l'ennemi, non pour le contenir ou comme une sorte de diversion.

Mais la jambe avant du Taureau Céleste était toujours en bonne condition et le temple lui-même n'avait pas souffert de dégâts notables.

Empêcher les mouvements du Taureau Céleste pour une durée prolongée était déjà un exploit remarquable, mais cela ne valait rien pour Alcide.

Car il ne se battait pas pour protéger la ville ou ses habitants.

Après avoir baissé son arc, Alcide envoya un message par télépathie à son Master.

« ...Master, je m'apprête à utiliser des quantités considérables d'énergie magique. Cela posera-t-il un problème ? »

L'esprit de son Master demanda froidement combien.

« Autant que possible, » répliqua sur-le-champ Alcide, avant d'ajouter :

« Si je réussis... Tes ressources d'énergie magique ne seront plus nécessaires. »

×

×

Sommet du temple

Le Néo-Temple d'Ishtar était au centre de l'altération de la forêt.

À son sommet se tenait Filia – Ishtar – l'écho de la déesse qui continuait à supplanter le monde tout en étant occupée à faire face à la fois Alcide et Enkidu. Une ombre s'abattait dans son dos.

L'ombre était une ombre, rien de plus. Elle s'assombrit en passant sous le toit du temple, mais il n'y eut pas d'autre changement.

La déesse Ishtar n'avait pas vu sa silhouette concrète, mais elle savait avec certitude qu'une présence s'était introduite à portée de son Autorité, et posa donc une question à l'ombre qui s'élevait maintenant dans son dos.

« ...Qui est-ce ? Que me veux-tu ? »

« Remanence de l'estoile matine, vous qui distes estres les ciex d'un pays estranger. »

L'ombre était fondue dans l'obscurité, ne laissant que sa voix s'étendre aux environs.

C'était le Servant Assassin de Faldeus ; Hasan-i Sabbâh.

Celui pour lequel aucun nombre n'indiquait la génération. Celui du nom de Hasan l'Insondable Nocher, connu seulement des autres héritiers du nom Hasan-i Sabbâh.

Un atypique masque de crâne, que certains appelèrent Ombre du Primordial, bien que cette dénomination ne corresponde pas à la réalité.

Il se contenta de communiquer depuis l'ombre avec la femme affirmant être une déesse.

« Au nom de la lame originelle cedee par l'ancestre... Je vain vous delivrer la cloche de vespre. »

Intermède

Auras-tu assez d'acteurs en réserve ?

Intermède

Auras-tu assez d'acteurs en réserve ?

Snowfield

« ...Ce n'est pas une surprise, mais les meilleurs mages étaient tous déjà partis avant que la situation ne tourne aussi mal. »

Le ciel de l'aire urbaine de Snowfield était bleu, grâce à l'ouragan à l'ouest qui absorbait tous les nuages.

Mais malgré cette éclaircie, la pluie de la tempête tombait toujours sur la ville. Sous ce soleil mouillé, Sigma réfléchissait tranquillement à ce que lui disait la silhouette du garçon chevalier :

« La plupart d'entre eux ont plié bagage à l'instant où ils ont compris que l'ouragan était de nature magique. Oh, il y en a bien un ou deux qui sont restés là parce qu'ils pensent pouvoir gérer la situation.

– ...C'est d'eux dont il faut se méfier... Les mages et utilisateurs de magie cherchent toujours des moyens de s'en sortir avec des profits.

– Tu es bien placé pour le dire. »

Sigma choisit de ne pas répondre au commentaire de la silhouette.

Il avait fini de contacter chacune des unités spéciales abandonnées par Faldeus, comme il l'avait fait pour Épine.

Il y avait une autre unité dans le désert mais, puisque les Prelati étaient dans la zone, il avait jugé trop dangereux de les approcher sans avoir préparé de plan.

Faldeus avait coupé son réseau de communication, mais son réseau d'observation magique était toujours actif.

Tandis qu'il traversait la ville en utilisant les informations des yeux de Watcher pour éviter les caméras, l'ombre prit soudain la forme du capitaine pour lancer une discussion :

« Hé hé. Gamin, j'aurais pas cru que tu nous appellerais encore Chaplin.

– Est-ce que ça vous dérange ?

– Nan, j'aime ton cran. Mais si tu allais prendre un faux nom, pourquoi ne pas choisir quelqu'un de plus guerroyant ? Comme le roi Arthur, Charlemagne, Mehmet II... »

Le vieux capitaine avait cité des héros particulièrement fameux mais, après y avoir réfléchi un temps, Sigma fit « non » de la tête.

« Comme je l'ai déjà dit, c'est le premier nom notable qui me soit venu à l'esprit. Si j'ai choisi quelqu'un d'autre, ils auraient trouvé mon comportement anormal. Ce sont des pros, vous savez. La moindre erreur suffit pour qu'ils repèrent un mensonge.

– Je ne crois honnêtement pas qu'il y ait plus anormal qu'un comédien devenu un Esprit Héroïque, intervint le garçon au caducée. Il me semble d'ailleurs que la raison pour laquelle il – de mémoire – n'est pas au Trône des Héros est sa modernité...

– Ils n'en savent pas autant sur la Guerre du Saint Graal, répliqua passivement Sigma. Je ne savais pas moi-même qu'il était plus difficile de devenir un Esprit Héroïque à cette époque.

– C'est parce que l'occulte est sur le point de s'effacer. Ce devrait être impossible à moins de forger un pacte de gardien avec le monde. Mais cela ne veut pas nécessairement dire que plus un Esprit Héroïque est ancien, meilleur il est. Il arrive que les capacités d'invocation dépendent entièrement des caractéristiques du Saint Graal ; les Esprits Héroïques possédant des liens profonds à celles-ci ont plus de chances d'être invoqués. Prenons comme exemple le cas du Graal utilisé à Fuyuki et ici. Son corps a été construit à partir d'une mage européenne, il est donc assez difficile pour lui d'invoquer des Esprits Héroïques liés à l'Asie de l'Est... ou aux Amériques. Les caractéristiques du Haut Graal prévalent par rapport aux lignes telluriques.

– D'accord... Donc Charlie Chaplin était un bon choix, puisqu'il est Anglais.

– Vraiment ? C'est ce que tu en tires ? »

L'ombre eut un sourire gêné avant de se changer soudain en l'aviatrice.

« Tu te rappelles de Thia Escardos ? Il revient.

– ! Vers où se dirige-t-il ?

– La forêt, il observe la situation en restant tout juste hors de portée de l'ouragan. Il semble assez intéressé par le ravin au nord, probablement par les mages qui s'y sont rassemblés.

– Je vois... »

Sigma réfléchit à cette nouvelle information en marchant.

« L'ouest devient de plus en plus chaotique. Comptes-tu toujours y aller ?
demanda l'ombre devenue un vieux sabreur japonais.

– Oui, c'est mon devoir ; je l'accomplirai. »

Il s'arrêta un temps et répliqua à l'ombre d'une question :

« Au fait... Cette femme avec les lunettes d'aviateur n'est pas moderne ? »

L'ombre reprit la forme du garçon chevalier pour répondre :

« Nous ne sommes pas forcément des Esprits Héroïques. Watcher se sert juste de ses précédentes observations du monde pour reproduire les données compatibles, y compris leur personnalité. Et ce qu'ils soient antiques ou modernes. Même si nous sommes identiques aux originaux, nous ne sommes au fond que des tas d'information.

– Vous êtes donc des sortes d'intelligences artificielles très avancées ? On arrive peut-être bientôt à l'époque où nous pourrions demander à l'IA de créer des incantations et des cercles magiques.

– Effectivement, l'un des mages rassemblés au nord semble spécialisé dans ce domaine.

– Au Nord, hum... Combien de mages y a -t-il toujours en ville en... ... ! »

Sigma remarqua alors une silhouette humaine et se cacha dans une allée en appliquant un sort de dissimulation.

La personne marchant sous l'averse était un policier, sans doute l'un des hommes du commissaire.

« ...Un policier. »

Après réflexion, il demanda :

« ...Le chef de la police est-il toujours au commissariat ? »

L'ombre, parfaitement au courant de tout ce qui se passait en ville, réagit à la question. Sous la forme d'un chasseur musclé, elle donna une réponse déçue :

« Ouaip, pourquoi ? Par contre, la mignonne, Vera, est partie au nord pour la réunion. Écoute, j'suis juste une ombre donc je vais pas te donner des ordres, mais la vallée au nord est pleine à craquer de jolies mages. T'es sûr que tu veux pas les rejoindre ?

– Oui, je suis sûr... Ils n'accepteront jamais ma présence, puisque je travaillais pour Faldeus et Francesca. Ça m'étonne même qu'une policière y soit.

– Pff. »

Le chasseur disparut en bougonnant et fut remplacé par le vieux capitaine.

« Alors, quel est le plan ? Puisque tu as parlé du commissaire... C'est là ta décision, gamin ? » demanda-t-il à Sigma.

Celui-ci, après un temps de pause, répondit avec conviction :

« Oui... Plus il y a d'acteurs, mieux c'est.

– Mais si tu as trop de personnages, tu vas t'empêtrer dans tes intrigues, gamin.

– Il n'y a pas besoin d'apporter une conclusion à tout le monde... Tant que j'arrive au bout de ma comédie, ça me suffit.

– Ta comédie, hein ? Je sais que tu adores ça, mais tu penses vraiment que tu as de quoi intégrer la catégorie ? » dit le vieux capitaine avec un léger sarcasme.

Sigma forgea sa réponse via ses souvenirs du passé :

« Je pense que toutes les réalités que j'ai vues au cours de ma vie se rapprochaient plus de la tragédie. Même les quelques comédies étaient du genre où l'on rit des souffrances du personnage. »

En pensant à Lambda et Tau, les camarades de son enfance... et à la mère qui mourut à Fuyuki avant qu'il ne puisse la rencontrer, Sigma leva la tête pour voir cet absurde climat.

« Au moins une fois dans ma vie, je veux jouer la comédie qui se termine sur moi riant avec tout le monde. »

Le sourire de l'Assassin sans nom lors de leur séparation à l'esprit, Sigma reprit sa route.

« Après... Mourir le sourire aux lèvres serait aussi une fin acceptable. »

×

×

Commissariat de Snowfield – Bureau du commissaire

Orlando Reeve était à son bureau et rassemblait des informations via son appareil d'observation magique lorsqu'il sentit une partie des Barrières du commissariat être endommagée.

« ...Est-ce dû à la tempête ? Non... »

C'était probablement un envahisseur cherchant à profiter du chaos à l'ouest pour l'attaquer.

Se rappelant les façons dont Assassin était entrée de force et dont Flat Escardos avait supplanté les Barrières via une porte dérobée, Orlando inspecta avec soin le statut de la Barrière.

Il vit que c'était celle de la porte arrière qui avait été détruite.

L'état des lieux suggérait qu'un mage ordinaire ou un utilisateur de magie l'avait enlevée via des moyens peu orthodoxes, sans se servir de la force brute ni manipuler les flux d'énergie magique.

« ... »

Vera dirigeait un tiers des policiers dans une mission pour former une alliance dans la vallée au nord, un deuxième tiers gardait le commissariat et le dernier, qui comptait John, patrouillait en ville.

De plus, les agents non-mages patrouillaient en voiture et appliquaient les mesures normales en cas de catastrophe naturelle, comme chercher des bâtiments endommagés et empêcher les voleurs de profiter du chaos.

Orlando allait donner ses ordres aux membres du Clan Calatin dans le commissariat via son système de radio magique lorsque son téléphone sonna.

Comme prévu, les lignes internes fonctionnent toujours.

Il avait déjà confirmé que la ville était isolé de toute forme de communication.

Sentant enfin à quel point le groupe de Faldeus était sérieux dans sa volonté de cacher la ville sous le tapis, Orlando décrocha.

« Oui ?

– *Est-ce le commissaire Orlando ?*

– Qui est à l'appareil ? »

La ligne interne indiquait que l'appel venait de la salle d'archives n°2.

C'était la pièce où étaient rangés les dossiers falsifiés d'affaires possiblement liées au monde magique. Où les agents n'étaient normalement pas autorisés à entrer.

« *Je suis le Master du Vrai Lancer. Le nom Sigma vous dit-il quelque chose ?*

– ...Oui, vous êtes le chouchou de Francesca.

– *Je ne reçois plus de messages d'elle. Ma présence est une décision personnelle. Elle serait venue elle-même si elle avait quelque chose à vous dire, n'est-ce pas ?*

– Hum... »

Sa voix et son phrasé suggéraient qu'il était effectivement Sigma.

Mais puisqu'il était toujours possible qu'il s'agisse d'un imitateur, le commissaire demanda avec précaution :

« Pourquoi avoir détruit la Barrière ? Si vous êtes de mon côté, vous auriez pu passer par la porte d'entrée.

– *Parce que je préférerais que Faldeus ne soit pas au courant. Francesca... non plus. Elle serait capable d'interférer sans raison particulière.*

– Je vois ce que vous voulez dire... Et donc ? Quelle est la raison de cet appel ? »

Il attendit avec méfiance les mots de son interlocuteur, tout en restant vigilant quant à la possibilité tout à fait envisageable que cet appel soit une illusion de

Francesca.

« J'aimerais emprunter votre Esprit Héroïque... Alexandre Dumas.

– Est-ce Faldeus ou Francesca qui vous l'a dit ?

– Aucun des deux, j'ai mené ma propre enquête. Je sais aussi que demain est le dernier jour cette ville.

– Hmpf... »

Il a donc appris pour l'urgence actuelle et cherche à coopérer avec un autre Master.

Pour quelle raison m'approche-t-il plutôt que l'alliance au nord ?

Il n'est qu'un utilisateur de magie, sa réaction aurait normalement dû être de fuir à l'instant où il apprenait la gravité de la situation.

« Je peux offrir l'aide de mon Servant, mais que proposez-vous en échange ?

Que l'on soit bien clairs, je ne sais rien de votre Servant. »

Il put sentir une forte détermination venir de la voix au téléphone.

« Toutes mes informations.

– Comment ?

– Je vous fournirai toutes les information que j'ai glanées. En échange, je souhaite emprunter le Noble Phantasme de Dumas.

– C'est une proposition ambiguë... Donnez-moi un exemple de ce que vous savez. »

Le commissaire demanda plus d'approfondissement et...

La personne négociant à travers le téléphone répondit sans attendre.

« Pour commencer, j'ai menti, mon Servant n'est pas Lancer.

– Vous vous attendez à ce que je fasse confiance à quelqu'un qui commence par « J'ai menti » ? »

Malgré le sarcasme, le commissaire y réfléchissait.

En comptant chaque Servant invoqué... celui qui reste devrait logiquement être Lancer, mais si ce n'est pas le cas, ses informations sont en effet intéressantes.

« Je suis parti du principe que vous dire la vérité sur mon Servant sans

contexte n'aurait servi qu'à vous troubler. C'est une information que je cache à Faldeus ; vous êtes le seul au courant.

– Que... ?

– *Ensuite, j'ai une chose à vous dire. ...C'est le sujet qui vous concerne le plus. »*

La personne qui négociait continua à dévoiler des informations, certaine d'avoir attiré l'intérêt du commissaire.

Il lâcha une bombe qui serait difficile à avaler, mais d'une importance majeure si avérée.

« L'un de vos agents... Un membre du Clan Calatin fournit des informations à Bazdilot.

– Comment ?!

– *Je veux dire par là que Bazdilot Cordelion sait déjà que la police se trouve au nord pour former une coalition avec plusieurs autres Masters et que la ville est en danger critique. Et que, sachant cela, il se prépare.*

– Se prépare pour quoi... ? » demanda le commissaire en faisant tout son possible pour retenir son agitation.

Et l'information fournie fut suffisante pour qu'Orlando en gagne une nouvelle ride de stress.

« Il prévoit de profiter du chaos pour lancer une embuscade soit sur le Centre spécial de détention, soit sur Crystal Hill, pour tuer Faldeus avant qu'il fasse déplacer le Haut Graal. »

Chapitre 26

Ère des dieux et Ère moderne – Maturité

Chapitre 26

Ère des dieux et Ère moderne – Maturité

Je suis tellement jalouse.

C'était ce qu'une fille avait dit à Enkidu autrefois.

Elle avait dit être jalouse de l'existence éternellement inchangée d'Enkidu.

Il n'avait pu comprendre sa logique à l'époque, puisqu'il était une poupée d'argile qui changeait de forme à chaque mouvement.

Mais elle voulait dire par là que ces changements d'apparence ne rendaient jamais Enkidu moins *Enkidu*.

Quoiqu'il arrive, qui que tu rencontres, même si les dieux te condamnent, ton existence restera la même, avait-elle dit.

Même durant sa lente agonie, même après qu'il soit retourné à la terre, Enkidu était resté éternellement inchangé.

Tant que le monde contiendrait de la terre et des gens, Enkidu resterait Enkidu pour l'éternité, et la fille avait dit en être jalouse.

La fille changeait lentement, sous le coup d'une malédiction qui la forçait à changer... Allant à l'encontre de sa destinée, elle fit un souhait à Enkidu.

Ne m'oublie pas.

C'était tout ce qu'elle avait dit.

De ne pas l'oublier, de ne pas *les* oublier.

La fille craignait que dans son changement elle puisse tout oublier. Elle le craignait plus que la mort.

Ainsi elle avait fait son souhait à l'*inchangeable* Enkidu.

Elle voulait qu'une personne au moins se souvienne de ce qu'ils avaient été.

Enkidu en fit la promesse.

Avant même de prendre une forme humaine, il avait appris le concept de promesse et l'avait intégré à son système.

Enkidu se rappelait des mots de la fille et de leur promesse.

À chaque fois qu'il la rencontrait, elle lui posait la même question triste et solitaire qui le faisait se sentir étrange : « Te souviendras-tu de ce que nous étions ? ».

Mais le moment vint pour eux de se faire leurs adieux.

La volonté des dieux sépara Enkidu de sa première amie pour l'envoyer à Uruk, la cité proche de la forêt.

Mais même là-bas, Enkidu continua à écouter les mots de la fille.

Parce qu'il avait fait une promesse.

Chaque jour, Enkidu faisait passer les mots de la fille dans ses capteurs auditifs pour que cette donnée reste enregistrée dans son espace mémoire.

Mais, le jour de leurs adieux.

Les derniers mots qu'Enkidu entendit la fille dire furent...

« *Qui... es-tu ?* »

Enkidu rencontra ensuite nombre d'humains à commencer par Shamhat, changea de forme, échappa au contrôle des dieux et vécut maintes aventures.

Mais Enkidu n'oublia jamais la première humaine qu'il rencontra ni *leur* histoire.

Ni le lit et les repas qu'il partagea avec Shamhat.

Ni le moment où elle l'envoya à la rencontre d'un roi.

Ni les trois jours et trois nuits qu'il passa à combattre le roi.

Enkidu n'oublia jamais la fille et tous ceux avec elle.

Ni les moments où ils parcouraient les champs de blé d'Uruk.

Ni les moments où ils descendaient le Purattum sur un radeau de roseaux.

Ni les moments où ils gambadaient dans la forêt d'Eridu.

Ni lorsque Gilgamesh déclara qu'il s'accaparerait les terres de la forêt des cèdres du Liban.

Ni lorsqu'il apprit que le gardien de la forêt était sa première amie, accompagnée d'un groupe d'enfants.

Ni lorsqu'il fut certain que briser la loi des dieux et tuer le gardien le mèneraient à une mort tragique.

Ni lorsqu'il confronta le gardien.

Ni lorsqu'il vainquit le gardien de ses propres mains.

Ni lorsqu'il la démantela de ses propres mains jusqu'à la silhouette de son ancienne amie disparaisse à jamais...

Enkidu n'oublia jamais la fille.

Les mots qu'*ils* prononcèrent étaient la seule partie des vagues enregistrements de son passé ou de ses souvenirs qui se gravèrent dans son corps et son âme.

Mais il y avait une chose dont il ne pouvait se souvenir. Une chose antérieure à la promesse.

La couleur de la fleur qui éclot lors de leur rencontre.

Le fait de ne pas s'en souvenir était une source de friction constante pour le système d'Enkidu.

×

×

Maintenant – Néo-Temple d'Ishtar

« ...J'ai une question pour toi, même si je sais qu'elle sera difficile à poser avant que je n'extermine Ishtar. »

Les mots d'Enkidu, prononcés d'une voix basse et esseulée, furent accompa-

gnés d'une série d'attaques bloquées par les lumières de la catastrophe.

Le torrent d'énergie brillait d'un puissant éclat, mais ce qu'il contenait était des concepts modernes de catastrophe : la maladie, les vagues de chaleur et la guerre.

Berserker bloquait tout en appliquant défensivement suffisamment d'énergie magique pour détruire un quartier si elle était utilisée offensivement.

C'était la méthode correcte pour faire face à l'arme divine nommée Enkidu.

Même avec l'énergie magique de Haruri sous l'effet des bénédictions d'Ishtar, elle ne pouvait que se défendre.

Le Sceau de Commandement utilisé un peu plus tôt avait maximisé sa compétence de Colosse Protecteur, mais non seulement le fait qu'elle avait échoué en tant que gardien était gravé dans le monde, elle affrontait la personne précise qui l'avait vaincue dans son rôle de gardien dans les légendes.

Elle ne pouvait pas être plus désavantagée en terme de compatibilité, mais elle arrivait encore à résister sans qu'il n'atteigne le temple. Car ce lieu n'était pas la forêt des cèdres du Liban, mais la porte d'entrée d'un temple où la déesse Ishtar était vénérée.

Berserker faisait le tour d'Enkidu avec une agilité impensable pour un corps aussi gigantesque, de sorte à ce qu'elle puisse l'attaquer de devant comme de derrière tout en encaissant ses coups.

Ils attaquaient et défendaient chacun leur tour, encore et encore.

Ils étaient pris dans cette boucle stratégique, pensant tous deux que le conflit entre les serpents toxiques d'Avenger et le Taureau Céleste se conclurait avant que le leur n'évolue. Mais soudain...

Le corps d'Enkidu fut assailli par une sensation extrêmement inconfortable.

« Est-ce... »

Une sensation étrange, qu'il n'avait jamais ressenti au cours de sa vie ni de sa mort.

Quelque chose qui n'existait pas jusqu'à quelques instants plus tôt suinta à

l'intérieur de la large zone couverte par sa Détection de Présence.

C'était différent d'une téléportation à l'aide de Sceaux de Commandement. Quelque chose *se mit à exister* en niant la loi naturelle affirmant qu'il *n'existait pas*.

Mais ce qui surprit le plus Enkidu fut l'endroit où cette *chose* apparut...

Au sommet du temple, l'espace que la déesse Ishtar contrôlait, juste derrière elle.

Enkidu regarda Ishtar et la vit remarquer la soudaine apparition, quelques secondes après lui.

Il la vit parler à ce qui était dans son dos.

« Surprenant. Je n'aurais pas imaginé trouver quelqu'un suffisamment furtif pour échapper à mon radar. »

Il était honnêtement impressionné et supposa que l'entité avait une Origine Spirituelle d'Assassin.

Il avait déjà confirmé l'existence de l'autre Origine Spirituelle d'Assassin, mais celui-ci était totalement différent. Il s'agissait là d'un Esprit Héroïque à l'aura vague et pourtant extraordinairement lourde.

Malgré cette aura d'une qualité exceptionnelle, il avait été parfaitement dissimulé dans le monde jusqu'à cet instant.

À partir de cet unique fait, Enkidu pouvait imaginer à quel point Assassin devait être incroyablement puissant.

Quoiqu'il en soit, cela était voué à complètement retourner la situation.

Suite à cette analyse, Enkidu utilisa sa compétence de Transfiguration pour accroître ses capacités.

Il absorbait peu à peu du mana, de sorte à ce que l'augmentation de ses niveaux d'énergie magique ne soit pas immédiatement discernable.

De sorte à être prêt à lancer la meilleure attaque possible contre la déesse Ishtar le moment venu.

×

×

Ciel – Au-dessus du Néo-Temple d'Ishtar

« Mais... Qu'est-ce qui vient d'arriver... ? »

Thia Escardos analysa le flux d'énergie magique qu'il observait et fut surpris un instant.

Le flux qu'il voyait autour du temple changea drastiquement tout à coup.

L'élément déclencheur avait été une ombre jaillissant derrière l'homoncule qui distordait l'espace avec sa divinité.

Elle était apparue sans se faire remarquer, en se mêlant aux ombres du temple.

L'ombre humanoïde n'avait rien fait de plus, mais pour Thia, dont les yeux pouvaient voir avec précision le flux de l'énergie magique, c'était comme si le monde venait de changer de couleur.

Se sentir comme s'il était passé du jour à la nuit en un clin d'œil le perturbait logiquement.

« Est-ce que *mon* autre moi... Est-ce que Flat aurait compris ce que s'est passé ? »

Le choc le poussa instinctivement à lamenter la perte de son autre moitié.

Après avoir eu sans mot dire une vue d'ensemble du temple, Thia tourna les yeux vers la vallée.

Il remarqua un changement dans le groupe de dizaines de silhouettes qui s'étaient auparavant rassemblées au ravin.

La plupart d'entre elles étaient parties, en laissant moins de dix sur place.

« ...Même au cours d'un conflit aussi turbulent, vous ne songez même pas à fuir... membres de la Classe El-Melloi. »

Thia se remémorait la maison que Flat Escardos aimait tant.

Après un instant de silence, il activa la rotation des satellites autour de lui.

Thia les avait créés avec une énergie magique qui s'épaississait à chaque tour, et attendait maintenant le moment opportun.

Pour réduire ces terres en poussière s'il le devait.

×

×

Néo-Temple d'Ishtar – Dernier étage

« Qu... ?! ...Ishtar ! »

Remarquant l'anomalie derrière sa déesse, Haruri essaya de se précipiter à sa défense.

Mais Ishtar lui fit signe de s'arrêter.

« C'est bon, Haruri. Assure-toi que Berserker continue de repousser le tas de boue. Une ouverture est tout ce dont il aura besoin pour s'infiltrer.

– D-D'accord ! »

Haruri était toujours inquiète, mais elle ne désobéit pas. Elle se dédia entièrement à fournir Berserker en énergie magique.

Derrière elle, Ishtar observa les ténèbres de son temple.

Elle accepta immédiatement cette *chose* comme une menace.

Mais même en danger, Ishtar restait l'incarnation du ciel.

Elle confronta la masse des ombres du monde au masque de crâne en gardant une posture noble et un sourire provocateur.

Mais son charme sur le sol et la vent était toujours activé, puisque la terre grouillante et le vent visqueux maintenaient toujours immobile le harpon dirigé vers elle.

Il était aussi possible qu'une fois que quelque chose était charmé par Ishtar, il obtenait réellement une conscience et continuait à agir de son plein gré sans ne plus avoir besoin de l'intervention d'Ishtar.

« Alors... t'ai-je entendu dire « cloche de vêpres » ? répéta Ishtar en plissant les yeux. Un garde du précipice qui se prend pour Ziusudra... Oh, je vois, tu es l'extension de son ombre. »

Son ton était devenu impérieux, mais elle prenait intérieurement plus de précautions.

Sa méfiance envers Enkidu était offensive par nature car elle venait de sa haine et de son mépris envers lui, mais elle montrait cette fois une méfiance au premier sens du terme, poussée par une forte hostilité. Elle était prête à réagir à tout mouvement de l'ennemi.

Elle le savait.

Le gardien du mausolée du précipice était capable d'implanter le concept de mort en un dieu arrivé à maturation.

« Je n'appartiens pas à tes terres, alors tu ne m'autorises pas à m'appeler déesse ? Est-ce bien cela ? »

La question de la déesse Ishtar était une provocation qui poussa l'ombre à clignoter en silence.

« Nenni. »

Elle sentit le frémissement de toutes les ombres de cet espace.

Elles avaient peut-être vraiment frémi.

« Je vous ai simplement donc la raison de ma présence hors du précipice. »

Aussi vite qu'il finit de prononcer ces mots...

Hasan forma une ombre d'un noir absolu en l'air, derrière le masque de crâne.

×

×

Nord-ouest de Snowfield – Sous terre

Plusieurs silhouettes humaines traversaient une grotte artificielle creusée à la même taille tout le long.

Saber et Ayaka, ainsi que Rider et ses Masters, marchaient dans les ténèbres avec de petites boules de lumière magique flottant au-dessus de leurs têtes.

« Qui aurait cru qu'ils auraient un tel réseau de tunnels souterrains... dit Saber avec un mélange d'admiration et de désarroi.

– J'étais moi-même surprise, acquiesça Rider. En quelques jours seulement, ils ont ouvert des routes souterraines allant de la vallée au désert au sud.

– Hé bien, quelques-uns de nos diplômés sont des experts en excavation et en manipulation des lignes telluriques, ajouta nonchalamment Rin. Nous avons seulement de la chance qu'ils aient pu rejoindre l'équipe.

– Incroyable..., intervint Ayaka. Vous avez creusé cette grotte ? De vos propres mains ?

– Si la magie compte comme du travail manuel, alors oui. Bien sûr, la zone autour du Haut Graal est protégée par des Barrières souterraines, donc nous n'avons pas pu creuser exactement le chemin que nous souhaitions.

– Vous avez trouvé le Haut Graal ?

– Oh, sa localisation était beaucoup plus évidente que pour celui de Fuyuki. C'est comme s'ils ne cherchaient même pas à le cacher, » répondit Rin en montrant des signes d'irritation.

Puisqu'elle était une mage de Fuyuki, Saber estima qu'il était fort probable qu'elle ait participé à une précédente Guerre du Graal.

Il avait appris via l'illusion de Prelati que le roi Arthur avait été invoqué à Fuyuki.

Ainsi, était-il possible que cette Rin Tohsaka ait vu le roi Arthur de ses propres yeux ?

Saber en était curieux depuis leur rencontre, mais puisqu'Ayaka l'avait clairement averti que ce n'était pas le moment, il faisait de son mieux pour se retenir.

Cependant, le sujet vint d'un angle inattendu.

« Au fait, tu as l'air habituée à cette coiffure maintenant, Rider... » dit le jeune homme nommé Caules.

Saber pencha la tête et demanda :

« Hmm ? Elle a changé de coupe de cheveux depuis son invocation ?

– Oui, répondit elle-même Rider. Lors de mon invocation, je portais la tenue et la coiffe de mon vivant... Mais ils m'ont dit que mes cheveux se feraient trop remarquer lorsque je marcherais en ville sous ma forme physique, un de mes Masters m'a donc coiffée.

– Hum... Je saisis la logique. J'ai moi-même porté quelques tenues modernes. »

Après s'être montré convaincu en acquiesçant, Saber lança comme si de rien n'était :

« C'est donc pour cela que ta coiffure ressemble autant à celle de notre ancestral roi. »

Rin s'arrêta, se tourna et se montra avec un air sévère à Saber.

Celui-ci poursuivit en ignorant le regard noir :

« Oh, j'ai déjà deviné le Vrai Nom de Dame Rider. Connaissant son statut social, je ne vois qu'une seule personne du même prestige avec la même coiffure ; notre ancestral roi.

– Je me demandais... Vous êtes lié à la Table Ronde, n'est-ce pas ?

– Si être un admirateur suffit pour y être lié selon vous, alors tout à fait ! Être lié à l'ancestral roi Arthur... Belle idée ! Merci ! »

Voir Saber utiliser ce qui aurait pu permettre une diversion facile pour donner encore plus d'indices sur son Vrai Nom poussa Rin à lancer un regard plein d'empathie pour Ayaka.

« ...Le tien aussi est un cas.

– Rassurez-moi, pour un Saber dans une Guerre du Saint Graal, il est... normal ? »

Ayaka la suppliait presque pour une confirmation, mais Rin ne confirma ni n'infirmait rien :

« Lorsque je l'ai vu faire son discours sur une voiture de police, j'ai cru halluciner.

– ...Tout pareil. »

Ayaka, qui comprenait parfaitement ce ressenti, poussa un large soupir.

De son côté, Saber se souvint alors de quelque chose :

« Oh, c'est vrai... Je n'ai toujours pas payé les réparations du théâtre. Je dois... »

Mais ses mots furent coupés court.

Un frisson étrange les parcourut tous.

« Qu'est-ce que c'était... ?

– Restez sur vos gardes, les avertit le jeune homme nommé Svin. Les odeurs autour de nous... elles sont sens dessus-dessous. »

Ayaka ne comprenait pas pourquoi il parlait d'odeurs, mais elle comprit qu'il s'était passé quelque chose d'important.

« Ça vient de... l'ouest, prévint Saber en plissant les yeux pour observer au loin. Oui, mon compagnon mage le suspectait depuis un certain temps.

Ces souterrains... subissent une invasion... Attendez, non, ils... se font avaler ? »

×

×

Néo-Temple d'Ishtar

██████ mettait le monde sens dessus-dessous.

C'était clairement différent d'une fumée noire ou du brouillard.

L'élargissement de son domaine dans le temple ressemblait moins à la propagation d'un gaz et plus à ce qui se passerait si toute la lumière d'un endroit donné était aspirée en un point.

Les ténèbres enveloppèrent Ishtar, effaçant toute lumière à portée de sa vue.

Dans cet espace où même la sensation du vent caressant sa peau avait disparue, une lame ombragée approchait le dos d'Ishtar.

Mais... l'attaque fut balayée sans peine.

Une partie des murs du Néo-Temple d'Ishtar, manipulés via un charme, bloquèrent la lame invisible sans qu'Ishtar n'ait à s'écarter d'un pas.

Le bruit de cassure de la lame fut aspiré dans les ténèbres tandis que deux nouvelles lames approchaient Ishtar depuis des positions complètement différentes.

Mais elles n'atteignirent pas leur cible.

Ishtar, toujours immobile, para tout via des pierres et décorations charmées en lévitation.

Les lames ombragées lancées par Assassin n'étaient qu'en deux dimensions, ce qui les rendaient capables de percer un bouclier en acier ou la cuirasse d'un tank pour atteindre la vie de leur cible.

Bien sûr, les connaisseurs des batailles entre Esprits Héroïques pourraient affirmer qu'un mage ou un Esprit Héroïque avec de puissantes défenses magiques serait capable de les bloquer.

Mais les vagues d'attaques de ténèbres étaient sans fin.

Les deux coups simultanés furent immédiatement suivis par une nouvelle salve de trois lames invisibles, ciblant la tête, les pieds et le dos.

Trois bruits de choc apparurent puis disparurent dans les ténèbres.

Avant qu'ils soient totalement aspirés, quatre attaques assaillirent Ishtar.

Sans atteindre leur cible.

Cinq attaques.

Six coups.

Dix lames.

Vingt.

Cent.

Mille.

Ce fut enfin une boucle d'attaques venant de toute part, mais Ishtar charma, en

plus des pierres et décorations, l'air puis à terme les lois de la physique, ce qui poussa le monde à supprimer l'idée des lames touchant sa peau de la liste des éventuelles destinées.

Les lames d'Assassin auraient à terme emporté l'Origine Spirituelle d'un Esprit Héroïque dans les ténèbres, mais son adversaire était un fragment de divinité qu'un dieu avait laissé en ce monde, bien qu'un infime résidu. Aucun Esprit Héroïque ne ferait seul le poids contre elle.

« J'étais curieuse de voir ce que tu allais tenter... mais ce ne sont là que de piètres tours, déclara Ishtar à l'assassin dans l'obscurité. Pensaistu pouvoir empêcher mon charme d'opérer si tu dissimulais mon apparence et ma voix ? Sache que c'est un effort futile. Je n'agis pas sur les cinq sens. Le monde est simplement destiné à être charmé par ma présence. »

Ishtar ouvrit les bras pour balayer l'*ombre* qui avait effacé la couleur et la lumière de l'espace en élargissant son domaine.

« Tu es bien irrévérencieux, Nocher des Ombres. »

Le pouvoir de ses paroles commençait à affecter la réalité.

« Cela aurait marché contre un simple Esprit Héroïque. Si tu le souhaitais, tu pourrais tuer n'importe quel Master ou Servant avant qu'il ne te remarque. Je ne suis pas sûr pour l'Avenger, puisqu'il est inutilement robuste à souhait, mais son Master est humain donc ce ne sera pas un problème. »

Ce qui était idéal pour l'humanité et le reste des animaux n'avait pas d'importance. Ses paroles devenaient le nouvel idéal de la surface de la planète.

« Cela dit... »

Si Ishtar disait que les corbeaux étaient blancs, alors les corbeaux noirs seraient absolument effacés. Même si cela provoquait la disparition définitive des corvidés sur la planète Terre, personne ne remarquerait la différence.

« Ne va pas croire que le Ciel accorde quelque place aux ombres. »

La lumière s'éleva depuis le couloir intérieur du temple pour rejeter l'obscurité qui s'était incrustée.

C'était une lumière couleur bleu ciel.

La terre venait de donner naissance à un ciel azur, et le temple entier fut éclairé par le pâle éclat de l'Étoile du Matin.

Et... Une ombre flottait en son centre.

« Allons, n'es-tu pas charmant ? »

L'Assassin au masque de crâne se tenait là, son corps percé par d'innombrables lapis-lazuli taillés en forme de lames.

Son Noyau Spirituel ayant été transpercé, il ne portait plus les signes de vie d'un Esprit Héroïque.

« L'on dirait que le son de la cloche de vêpres était dans *tes* oreilles. »

L'ombre était une ombre, ainsi elle était un phénomène qui ne pouvait exister dans la lumière.

La pleine puissance d'aveuglement d'Assassin arrachait la lumière au monde plutôt qu'aux yeux, mais la déesse Ishtar avait outrepassé ce pouvoir de son Autorité.

C'est du moins ce qu'elle croyait...



La déesse s'était complètement fourvoyée.

L'ombre étendue de l'assassin.

La boucle d'attaques.

Aucun de ces éléments n'avait de rapport à l'essence de cet Assassin.

« ... ? »

Toute expression disparut du visage de la déesse Ishtar.

En cet instant, elle comprit enfin que quelque chose n'allait pas.

Elle avait senti le Noyau d'Assassin être écrasé.

Mais elle n'avait vu aucun signe d'évaporation de son Origine Spirituelle.

Au contraire...

Son visage et son aura divine changèrent, exprimant d'abord le doute, puis une légère perturbation, et enfin une irritation suffocante.

« Cherches-tu... à tordre *l'ordre des choses* ? »

« Nenni. »

La voix de l'Assassin d'ombre résonna.

La voix d'un homme mort résonna.

La voix d'un homme dont elle avait pulvérisé le noyau, qui ne pouvait plus exister, fut murmurée dans les oreilles d'Ishtar.

Ishtar entendit les chuchotements venir de quelque part dans le lointain passé et, à cause de la distance, se répéter nombre de fois dans ses oreilles.

« Ci se conclut le voyage du Servant, cette mienne reproduction passagère enscrite dans ma mémoire. »

La logique voulait qu'il venait de prononcer ces mots, mais les sensations suggéraient qu'ils venaient de temps anciens.

« ... ! »

– Le moment est venu de rendre ce fragment imprime de l'ombre éternelle au barzakh. »

Alors... la carcasse d'Assassin produit une quantité considérable d'ombres.

Elles se propagèrent comme une explosion obscure, absorbèrent à nouveau la lumière et repeignirent le ciel formé dans le temple d'une couleur plus noire que la nuit.

Cette technique inhumaine était allée jusqu'à supprimer des lois dictées par une divinité.

Un Servant Assassin normal en aurait été incapable.

Mais le Vrai Assassin l'avait fait.

C'était un Noble Phantasme auto-sacrificiel dont l'activation était déclenchée par sa propre mort.

Il ne mourait pas parce qu'il l'utilisait. Il scellait la destinée de sa cible en conséquence de sa mort.

Il s'agissait de la forme la plus avancée de la technique de mélange aux ombres de Hasan l'Insondable Nocher...

Le Noble Phantasme, qu'il ne pouvait utiliser qu'en mêlant son Origine Spirituelle au concept de la mort présent en toute terre et en toute époque, s'était activé.

« ...ZABANIYA... »

...Sensibilité Méditative...

×

×

Il y a bien longtemps vivait un [REDACTED].

Il était une lame vouée à satisfaire les désirs d'un groupe d'une nature complètement différente de celui qui deviendrait un jour l'Ordre des Assassins. En d'autres termes, il était destiné à subvenir aux besoins d'hommes sans une once de

foi... Cet [REDACTED] formé pour devenir une *ombre* fut remodelé en [REDACTED] via l'utilisation de magie, de malédiction, d'alchimie et de science. Après qu'il ait [REDACTED] nombre de [REDACTED], le groupe qui l'avait conçu finit par l'[REDACTED]. Les seuls qui tendirent la main au [REDACTED] transformé en [REDACTED] furent un [REDACTED] bienveillant et un [REDACTED] pieu [REDACTED] au cœur empli d'une foi pure. Grâce à eux, le [REDACTED] put

[REDACTED]
[REDACTED]
rien [REDACTED]
[REDACTED]
[REDACTED] tua [REDACTED]
[REDACTED]
[REDACTED] ne put sauver [REDACTED]
[REDACTED] sauver n'était pas la chose à faire [REDACTED]
[REDACTED] partir à la recherche [REDACTED]
[REDACTED]

Ainsi, il voyagea jusqu'au précipice.

Il était en quête d'un mausolée dont on prétendait qu'il se terrait dans les profondeurs de ces montagnes, le mausolée qui incarnait le Barzakh, la frontière entre le monde des vivants et l'au-delà.

La majeure partie de son passé s'était dissolue au fond de ce néant.

Les données de l'Origine Spirituelle censées avoir été enregistrées dans le monde pour cet Esprit Héroïque étaient aussi éparpillées que son passé.

Il était impossible de tromper la mémoire de la planète, mais que le monde soit capable de le détecter ne changeait rien au fait que personne ne pouvait le *percevoir*.

Personne ; naturellement, cela incluait le lui qui était un Esprit Héroïque.

Tout ce qui subsistait en ce dernier était son ego partiellement systématisé et l'idéal auquel il avait dédié son entièreté jusqu'à ses derniers instants.

« Imbecille. »

Le voyage de sa vie prit fin lorsqu'il atteint le mausolée et y rencontra une entité qui lui était supérieure.

« Que crois tu faire, agrippant de tiennes mains des ombres qui ja mais ne morront ?

« Penses tu te repentir avant de recevoir le salut ? Desires tu errer éternellement en le barzakh, conscient que tienne détermination ne te menra a rien ? »

L'incarnation de la mort était en chair humaine, mais elle était pourtant vêtue d'une ombre si profonde qu'elle semblait contenir l'entièreté de l'au-delà en elle.

Au premier regard, l'homme comprit qu'il deviendrait l'ombre de cette honorable entité pour l'éternité.

Il ne l'avait pas décidé, mais il l'avait pleinement accepté.

Pourquoi avait-il été reconstruit en un être avec des traits inhumains ? Pourquoi poursuivait-il cette voie, alors qu'un être sans raison de vivre ne devrait pas craindre la mort ?

Il obtint les réponses à toutes ses questions.

Pour devenir l'ombre de cet être sous ses yeux.

C'était suffisant pour que des doutes qu'il pensait emporter dans sa tombe disparaissent.

Les larmes ne coulèrent pas à flot, il ne sentit pas écrasé par la peur de cette masse profonde de mort, il fut simplement résolu.

Il n'y avait que de la tranquillité en lui.

Il reposa ainsi en paix, alors qu'il n'apprit jamais la raison de sa création, car il avait enfin atteint ce qu'il cherchait.

« *Alors... découvre tienne nuque.* »

Des mots de condamnation, suivis d'un éclat d'argent.

Puis le vent, acéré et empli de pitié, passa à travers sa nuque.

La dernière sensation qu'il eut de son vivant fut tellement plus brillante que tous ses souvenirs enfouis dans les ténèbres.

C'était ce dont il avait le souvenir le plus vivace dans son Origine Spirituelle qui était autrement principalement plongée dans l'ombre.

Il n'avait pas besoin de plus.

Il existerait éternellement comme une malédiction rôdant à travers les ombres.

C'était suffisant. Il ne cherchait pas de meilleure raison d'avoir entrepris le terrible périple sans fin.

Ce voyage sans destination ne fut pas une malédiction car, au terme de la longue route, il reçut une bénédiction.

Peut-être sa mentalité n'était alors déjà plus humaine.

Et enfin...

Sa vie prit fin là, lorsqu'une ombre fut gravée dans le monde.

×

×

Devant le Néo-Temple d'Ishtar

« *Qu'était-ce... ?* »

Enkidu remarqua l'évolution de l'anomalie dans le temple.

Sa Détection de Présence mêlée au monde pouvait clairement la sentir.

La présence qui s'était dévoilée avait à nouveau disparu.

Mais il ressentait toujours l'anomalie.

Enkidu sentit, entendit et vit la situation devenir plus étrangère que jamais.

L'anomalie était la disparition du monde, purement et simplement.

Une portion de la divinité qui emplissait le Néo-Temple d'Ishtar avait été comme engloutie dans un trou noir.

De surcroît, le diamètre de cette perte de présence s'élargissait peu à peu, prêt à engloutir le monde entier.

La couleur, le son, l'odeur, l'énergie magique... Face à cette disparition de l'air divin du temple sous les ombres, Enkidu s'arrêta.

Berserker fit de même, détournant son corps gigantesque d'Enkidu pour tirer son rayon lumineux de catastrophe vers l'intérieur du temple.

La lueur aux couleurs de l'arc-en-ciel passa au-dessus de la tête de Haruri puis à côté d'Ishtar.

Mais lorsqu'il toucha l'ombre, le rayon disparut sans un bruit. Il n'y eut pas d'explosion, pas d'onde de choc, même pas une brise légère.

« ... »

C'était l'occasion parfaite pour Enkidu d'attaquer Berserker par derrière, mais au lieu d'en profiter directement, il dirigea son énergie magique vers la chaîne en or géante au-dessus d'eux.

« Berserker ! »

Haruri, qui observait la chose, émit un ordre.

Si elle n'avait pas reçu les bénédictions, elle se serait évanouie lorsque la lumière de catastrophe l'avait frôlée.

Mais son statut de prêtresse en chef d'Ishtar était officiel.

Elle n'avait pas besoin de s'inquiéter du bien-être d'Ishtar.

De par sa Bénédiction divine, un lien bien plus profond qu'un chemin d'énergie magique, elle savait que Berserker ne blesserait jamais la déesse.

Elle supprima ses peurs instinctives, sans savoir si c'était la bénédiction qui le lui permettait ou simplement parce qu'elle avait mûri, et se dévoua au devoir qu'elle

partageait avec Berserker en tant que fidèles d'Ishtar.

« Ce n'est pas Lancer ou l'Assassin derrière moi qu'il faut arrêter ! C'est cette chaîne, quelque chose se trame avec elle !

– C'est ça, bien joué, résonna la voix d'Ishtar juste dans son dos.

– ! Ma déesse ! Merci de votre bon... »

Haruri déglutit lorsqu'elle se retourna.

L'intégralité du couloir intérieur du temple excepté la déesse avait perdu toute lumière et couleur. Il ne restait plus qu'un espace vide et noir.

Elle ne pouvait dire si cette noirceur formait une salle ou un mur. Il était impossible d'en visualiser l'intérieur, puisque cet espace ne laissait échapper aucune lumière.

Mais ce n'était pas que la lumière. Elle ne pouvait entendre le son résonner ni sentir de traces d'énergie magique.

Haruri fut frappée par l'irraisonnée conviction que si elle y mettait un pied, son corps disparaîtrait pour toujours.

Le domaine des ombres essayait de s'accaparer leur territoire, et Ishtar faisait tout son possible pour le contenir.

Aussi incroyable que cela puisse paraître, l'Assassin faisait avec son Noble Phantasme armes égales avec un Esprit Divin.

« Ton évaluation est la bonne. Les principales menaces sont le harpon et la chaîne, » dit Ishtar pour calmer l'effarement de Haruri.

Elle donna nonchalamment un ordre qui n'avait rien à voir avec les ombres, comme pour dire qu'elles ne représentaient pas un problème :

« Cette chaîne aurait pu être un Noble Phantasme beaucoup plus puissant si le tas de boue en avait fait son corps. Pourtant, il a choisi d'installer son équipement au sommet d'un building... Ce qui veut dire qu'il a un plan, même si je ne m'attends pas à quelque chose de bien futé de sa part... Ah. »

Ce fut tout ce qu'elle put dire avant que les ombres ne se mettent à grouiller

intensément.

Comme si ce néant annonçait s'opposer au monde dirigé par Ishtar...

Chaque ombre dans le temple prit une forme physique pour s'attaquer directement à la lumière près d'elle.

Ishtar, qui observait la chose avec un air sérieux, leva la main.

Elle charma instantanément l'espace autour d'elle ; l'air et les murs se tordirent, et l'escalier au-dessus d'elle se mit à s'ouvrir comme une fleur éclochant.

« Je reviens tout de suite, je vais me charger de ce grossier Assassin.

– Déesse Ishtar ?! »

Les mots d'Ishtar paraissaient absurde, mais elle maintint son sourire provocateur tandis que sa fidèle la regardait.

« Ah, oui. Même moi je ne survivrais pas si je touchais ces ombres, alors fais attention, d'accord. ?

– Qu...

– Hmm, elles ont déjà encerclé la forêt. »

Ainsi, les ombres avaient commencé à dévorer les lumières du monde tout entier.

Les signes de vie disparaissaient dans la forêt autour du temple. Le monde portait une tache de ténèbres et de silence.

Les ombres proliféraient de partout ; sous les feuillages, derrière les troncs, dans les mouvements des cours d'eau boueux, dans les crevasses créées dans la terre manipulée par le charme d'Ishtar...

Elles s'amplifiaient, comme pour proclamer qu'elles étaient la forme correcte d'existence.

Mais ces ombres porteuses de la couleur de la mort ne prenaient la vie d'aucun insecte de la forêt.

Car il n'y avait qu'une entité rejetée par les ombres de la terre illuminée par le ciel bleu azur.

Seule la maîtresse de ces cieux avait tenté d'engouffrer la terre dans sa lumière factice.

« C'est parti, Maanna ! » s'exclama Ishtar en bondissant vers le ciel à travers le trou qu'elle avait fait dans le plafond.

En réponse, tous les ornements d'or et de lapis-lazuli du temple tremblèrent, flottèrent en l'air et se mouvèrent jusqu'à elle.

Ils prirent la forme d'un vaisseau en forme d'arc composé de deux arches, et portèrent Ishtar haut dans le ciel.

Mais les ombres n'allaient pas la laisser s'échapper.

Les amas d'ombre apparaissaient de l'intérieur du monde à la poursuite de la lueur qui aveuglait toute création ; Ishtar. Ils prouvaient que là où la lumière était présente se trouvait aussi l'ombre.

Ces geysers noirs venaient de toutes les directions pour chasser Ishtar. Bien que le meilleur terme pour les décrire soit geyser, ils ressemblaient plutôt à des vers noirs dévorant le ciel.

Le charme de la déesse Ishtar prenait le contrôle de l'espace, de la terre, du flux du vent, et de la densité atmosphérique sur son chemin, ce qui lui permettait encore et encore d'esquiver d'un cheveu la nuée d'ombres que son pouvoir n'avait pas sous son emprise.

Elle avait de la grâce, de l'élégance, du caractère.

Mais cela ne pourrait durer éternellement.

Maanna était à l'origine un Vaisseau Céleste voué à voler à travers le monde.

Mais puisque l'Ère des Dieux n'avait pas encore totalement recommencé, il ne pouvait maintenir sa vitesse maximale qu'aux alentours du temple et de la forêt.

À l'inverse, les ombres existaient en opposition à ce nouveau monde, aux bords du monde actuel.

Il était clair que si la course-poursuite se prolongeait, Ishtar serait à la première

à arriver à court d'énergie magique et d'aura divine.

Mais c'était en partant du principe qu'elle ne réagirait pas.

« Oh, parfait. »

Ishtar vit en dessous d'elle les serpents géants serrés autour des pattes de Gugalanna et tendit la main comme un enfant ramassant un bâton pour jouer avec.

« Viens à moi, Cita ! »

Ils étaient des incarnations de l'Hydre, le serpent géant maudit envoyé châtier ceux qui défiaient les dieux.

Mais, qui l'aurait cru, l'écho de la déesse ayant retrouvé sa pleine Autorité pouvait charmer l'essence des serpents pour en faire une entité totalement différente.

L'énergie magique sous forme de serpents se condensa pour devenir de plus petits serpents et renverser les malédictions qu'elle portait.

Ishtar garda la main tendue en esquivant les ombres avec Maanna, jusqu'à ce que sept serpents s'enroulent et se nouent dans ses doigts pour former une arme rituelle.

Une masse de pierre formée à l'image des serpents.

Ishtar tenait dans la main une arme à l'apparence on ne peut plus atroce.

« Prends ça ! »

Ishtar fit voler Maanna haut dans le ciel.

Haut, très haut, en direction de Vénus dans la mer d'étoiles.

Et les ombres s'étendaient à sa poursuite.

Que ce soit vrai ou pas, Ishtar avait affirmé qu'elles étaient capables de tuer des dieux au toucher.

La tour sombre s'élevait de plus en plus haut, tendant sa main pour atteindre un dieu tel la tour de Babel.

La trajectoire de Maanna était celle d'un grand huit, pleine de virages soudains et de loopings. Elle fit un tour à 180 degrés pour entamer une descente surprise, droit vers le sommet de la tour.

Ishtar, une déesse, ne permettrait pas à une tour d'atteindre le domaine des dieux.

Non, ce n'était pas ça.

Ce n'était pas en rapport aux dieux.

Il lui fallait que tous sachent que les cieux étaient siens, qu'ils étaient le domaine d'Ishtar.

Pour ce faire, elle abattit simplement son arme en s'aidant de la vitesse de Maanna.

« Cita, le marteau d'armes à sept têtes. »

Un marteau d'armes en forme de sept serpents. Les légendes disaient qu'Ishtar le tenait dans la main lors de sa naissance.

Elle tint ce marteau connu pour sa capacité à dévaster ses ennemis sans qu'elle n'ait à frapper, le chargea de son aura divine et l'écrasa sur le sommet de la tour d'ombres de toutes ses forces.

Tous ceux qui regardaient cette zone spécifique du ciel à l'instant où son attaque éclata murmurèrent la même chose :

« Il y a une deuxième Vénus dans le ciel. »

Ce moment d'éclat se poursuivit dans une descente jusqu'au sol à dos de Maanna tandis que le marteau d'armes Cita aplatissait les ombres.

Lorsqu'elle atterrit enfin au sommet du temple, elle avait usé de suffisamment de force pour pulvériser les ombres ainsi que l'Origine Spirituelle d'Assassin, mais...

Ishtar n'avait pas pris en compte un élément.

Ce n'était pas une tour de Babel.

Jamais un Hasan-i Sabbâh ne bâtirait une telle tour.

La tour d'ombres était issue de la lumière d'Ishtar et représentait l'immensité de son arrogance.

Ainsi, un éclat de lumière ne pourrait l'effacer.

« ...Je ne suis vraiment pas compatible avec ceux de l'au-delà ! »

Alors, elle leva la tête tout en maintenant l'ombre écrasée et tourna son attention vers la Bête Divine dans le ciel.

Éliminer définitivement cette ombre nécessiterait la pleine puissance du temple.

Et pour réussir cela, elle devait éliminer toute potentielle source de danger.

« Gugalanna, appela Ishtar le Taureau Céleste qui avait protégé le temple de la nuée de serpents. Tant que je le maintiens... va me détruire la source de la chaîne. »

Cet ordre ne cherchait pas à être particulièrement strict.

Il avait été donné aussi simplement que si quelqu'un demandait à son chien d'aller ramasser une balle.

Mais, sorti de la bouche d'une déesse, il était une nouvelle loi du monde.

Plusieurs systèmes de surveillance météorologiques américains, y compris le gouvernemental, observaient alors les mouvements anormaux de « l'ouragan Inanna », mais ce qu'ils virent fut effacé des registres dans l'heure.

Cela dit, si ce mouvement avait été conservé, il était clair que le public aurait cru qu'il s'agissait d'un montage vidéo humoristique.

Même des mages auraient du mal à le croire.

L'ouragan qui était devenu étrangement immobile depuis quelque temps venait de faire... un saut en arrière sur deux mètres.

Nombre de flèches étaient plantées dans la patte de la bête gargantuesque.

D'elles proliféraient l'aura des serpents géants.

Ils étaient formés à l'extérieur du miasme de la boue, et à l'intérieur du poison mortel qui avaient menés maints héros et monstres à la tombe. Ils étaient serrés autour de la patte de la Bête Divine, la retenaient plaquée au sol et tentaient de la pourrir ainsi que sa divinité.

Mais ce n'était pas une raison pour refuser d'obéir un ordre de la déesse.

Le Taureau Céleste fit un grand bond en arrière, sans se préoccuper du fait qu'il devait pour cela laisser une partie de sa patte être arrachée.

Un saut suffit pour percer la terre et ravager la forêt avec d'immenses rafales de vent.

La bête gargantuesque se recroquevilla dans la forme d'un ouragan et prit une longue inspiration, condensant en elle le concept même de tempête.

Le soleil tranquille dans le ciel de Snowfield donna l'impression que les rafales qui le parcouraient jusqu'à une seconde plus tôt avaient été imaginées.

Mais les gens barricadés dans leur maison ne purent remarquer cette anomalie.

Il y eut tout de même quelques très rares cas d'idiots sans instinct de survie observant la chose depuis leurs fenêtres. Le changement de météo les interloqua, mais il ne fut pas long.

Cette scène fantastique où toute l'instabilité dans l'air avait disparu ne dura que quatre secondes et demi.

Ensuite, elle expira le tonnerre et le torrent rassemblé en un déluge de mort.

Une tornade massive se formait au niveau de la gueule de la Bête Divine à une vitesse inimaginable et se propagea en direction du sommet du plus haut immeuble de Snowfield.

Elle avait exhalé un anticyclone migratoire. Un phénomène naturel, provoqué par de la force brute.

S'il avait été tiré vers le sol, Snowfield aurait d'un coup été rasée, sans qu'il n'y ait besoin d'attendre l'accomplissement du plan des instigateurs.

Ses ondes de choc auraient détruit la ville et et la forêt avec des rafales de vent encore plus puissantes que celle d'un ouragan. Mais ce qui ciblait le sommet de Crystal Hill était le souffle de l'ouragan, une lame de vide allant à 200m/s, couverte d'électricité et de gouttes de pluies gelées.

« Mais... il fallait vraiment m'envoyer ici... ? »

Doris Lusendra – l'une des Masters de Hippolyte – se trouvait sur le toit du building. Prise de sueurs froides, elle fit circuler son énergie magique à travers son corps tout entier.

Elle porta ensuite le loup argenté qui s'était assis près du canon lance-harpons pour observer la forêt à l'ouest.

Le loup tenta de résister, mais s'arrêta lorsqu'il sentit que Doris n'agissait pas par hostilité.

« Je ne m'attendais pas à ce que celui que je dois inviter soit une chimère, mais je ne laisserai pas mourir un Master membre de notre alliance. »

Elle n'avait pas encore récupéré du combat contre Rin, mais elle força l'élargissement de ses Circuits Magiques pour accélérer son durcissement.

« Ouais... Je vais pas y survivre. Désolé. »

Elle couvrit tout le corps du loup avec le sien, à moitié consciente de l'imminence de sa mort ; alors, le souffle de vent et d'électricité atteint le toit.

C'était le pouvoir d'une Bête Divine.

C'était la parole divine des cieux.

Un coup majestueux porté comme châtiment divin, ordonnant à l'entière de la création d'assurer la victoire d'Ishtar.

Le parfait évangile pour annoncer le retour de l'Ère des Dieux sous son joug.

Mais...

Un irréductible résistait encore à cette nouvelle ère.

« _____ »

Un chant sans paroles résonna et quatre murs d'énergie magique entourèrent le toit.

« ...h ?! »

Doris vit une fille.

Une enfant. Il n'y avait pas de moyen de la décrire sans relever sa jeunesse.

Lorsque Doris était arrivée là, elle avait pensé qu'il serait impossible de l'enjoindre à participer au combat.

En partie parce qu'elle était une enfant, mais surtout parce qu'elle utilisait toute son énergie magique pour préserver le cadavre de son Servant et assurer sans cesse qu'il ne se réduirait pas en spiritons comme il le devrait.

Doris était partie du principe que c'était parce que la fille était trop jeune pour prendre ses propres décisions, et s'était contentée de transmettre l'information que l'alliance se réunissait au ravin au nord avant de se diriger vers le groupe du loup argenté.

Ainsi, lorsqu'elle vit la fille approcher, elle pensa que son Esprit Héroïque était enfin redevenu poussière...

Tiné Chelc.

Cette fille, la Master du Roi-Héros, avait été la première perdante de cette Guerre du Saint Graal.

Elle avait une lueur puissante dans le regard, ce qui poussa Doris à changer d'impression sur elle.

Car cette mage faisait seule face à la divinité dans la forêt.

« Ma famille vit... en ces terres... »

Ses douze frères et neuf sœurs y étaient enterrés, sacrifiés à la terre.

Tiné avait déjà accepté le fait qu'il vivait en tant qu'*extension* maudite d'une suite de vies vouées à se donner à la terre, mais cela ne ferait jamais disparaître les souvenirs du temps qu'elle avait passé avec sa famille.

Ses sœurs avaient tenté tant bien que mal de lui apprendre ce que les gens normaux faisaient pour s'amuser.

Ses frères avaient fait de leur mieux pour que la benjamine Tiné échappe à sa destinée.

Elle n'avait pas le temps de s'en rappeler en pleine bataille.

Pourtant, ce furent les seules pensées qui parcouraient son cerveau lorsqu'elle s'exclama avec une rage pure :

« Alors, je ne les laisserai pas... je ne laisserai pas ce sol... ma famille ! Je ne laisserai personne me les voler ! »

La fille exclama avec l'avidité la plus pure des mots qui auraient paru déraisonnés d'un point de vue extérieur.

« Pas même un dieu ! »

Tu n'es encore qu'une enfant. Sois-en une.

Ironiquement, elle se comportait alors comme une enfant faisant un caprice.

Cette terre appartenait à la planète et des humains avaient pris à eux seuls la décision d'en devenir les gardiens à leur convenance.

Lorsque Gilgamesh disait que toute terre redeviendrait un jour une parcelle de son jardin, était-ce seulement l'arrogance du roi qui parlait, ou bien son opinion sérieuse de liant entre l'humanité et la planète ?

Tiné ne le savait pas, mais elle était certaine d'une chose.

Elle s'était opposée à une divinité de son plein gré, de par sa propre arrogance et intéressée colère ; pas pour le clan des Protecteurs de la terre.

Le sort de cette enfant avait créé de solides murs d'énergie magique recouvrant le sommet du building.

Une Barrière défensive capable de bloquer un impact qui autrement détruirait le gratte-ciel.

Ce vaste volume d'énergie ne venait pas seulement de ses Circuits Magiques ; elle avait puisé dans les lignes telluriques.

Néanmoins, cette quantité était trop conséquente pour un seul mage. La terre ne pouvait la recharger en énergie assez vite. Ses murs perdraient leur consistance au

bout de quelques secondes.

Puisque l'attaque du Taureau Céleste ne ralentissait pas, elle pensa n'avoir que retardé l'inévitable. Mais elle entendit alors le hurlement puissant et mélodique du loup argenté.

Et... l'un des Sceaux de Commandement gravés sur son corps brilla d'un rouge éclatant, faisant jaillir l'énergie magique.

×

×

« ! »

Après avoir évité les ondes de choc du souffle du Taureau Céleste, Enkidu atterrit sur le harpon flottant – immobilisé par la terre consciente – et sentit l'activation du Sceau de Commandement du loup argenté à travers son chemin d'énergie magique.

Mais il n'y eut pas d'effet son sur Origine Spirituelle.

Au contraire, il sentit l'énergie magique jaillir, passer à travers lui et retourner vers la ville.

Ce devait être un Sceau de Commandement activé par instinct, mais quel en était l'usage ?

Via un examen ayant pris quelques millisecondes, Enkidu comprit les raisons de son Master et se tourna vite vers la ville pour dire quelque chose que personne n'entendrait :

« Merci.

De mon tout cœur, je te suis si reconnaissant que tu aies été mon Master. »

×

×

« ! »

Tiné sentit un remarquable afflux d'énergie magique en elle lorsque le Sceau de Commandement du loup brilla.

Il a utilisé son Sceau de Commandement... sur moi ?!

C'était un acte impensable dans une Guerre du Saint Graal.

Les Sceaux de Commandement étaient pensés pour être utilisés sur le Servant de leur propriétaire. Ils ne pouvaient servir à renforcer d'autres Masters, puisqu'il n'y avait pas de lien d'énergie magique le permettant.

Mais Tiné comprit qu'elle était alors une exception.

Tiné dépensait constamment son énergie magique pour empêcher le cadavre de Gilgamesh de s'évaporer.

Pour s'assurer qu'elle ne s'effondre pas, Enkidu l'avait temporairement liée à son propre chemin d'énergie magique avec le loup.

En y repensant sérieusement, qu'Enkidu ait pu accomplir une chose pareille seulement en posant la main sur son épaule était absurde en théorie et en pratique, mais cela avait permis au loup argenté d'injecter l'énergie du Sceau à Tiné via Enkidu.

Le pouvoir d'un Sceau de Commandement était capable d'octroyer la téléportation, ce qui relevait presque de la Magie.

L'énergie fit croître en un instant les Circuits de Tiné, les reformant en un réseau plus solide pour que son corps ne s'évapore pas en fusionnant avec la terre.

Ainsi, les murs s'élargirent considérablement et l'anti-cyclone d'eau boueuse et d'orage se dispersa dans l'air.

Trois secondes plus tard.

Les murs disparurent à peu près en même temps que le souffle.

Même avec le pouvoir d'un Sceau de Commandement, personne ne pouvait bâtir de murs capables de repousser l'attaque de la déesse plus de quelques secondes.

« ...Merci. »

Voyant qu'ils avaient bel et bien survécu de justesse, Tiné fut hésitante mais remercia le loup qui la regardait.

« ... »

Il semblait vouloir dire quelque chose.

Quelque chose à propos de celui que Tiné avait essayé de protéger.

Ses yeux montraient de l'inquiétude quant à la version de Tiné de Servant, qui était allongé au dernier étage du gratte-ciel.

Comprenant ce que l'animal voulait exprimer, Tiné se recroquevilla auprès de lui et le serra fort dans ses bras.

« J'ai fait tout ce que j'ai pu. ...Ce ne sera pas faute d'avoir essayé. »

Face à ce qu'elle avait fait quelques minutes plus tôt, Tiné, tremblante d'anxiété, plissa les yeux et murmura quelque chose comme une confession de son péché.

« C'était un pari... et maintenant il revient à la terre de décider de sa destinée. »



×

×

alentours du Néo-Temple d'Ishtar

Le Taureau Céleste vit son souffle être repoussé.

Il réagit sans confusion, seulement avec une colère brute.

Gugalanna avait été invoqué en ce monde où l'occulte disparaissait peu à peu.

Dans l'incapacité de sentir la présence de quelque autre divinité sumérienne sur Terre, sa loyauté à la maîtresse des cieux était son unique source de joie et raison de vivre.

Et pourtant il avait failli dans son obéissance à son ordre.

Son grief envers Enkidu – l'outil d'argile qui avait un jour insulté un dieu et détruit la bête – ne valait rien face au fait qu'il avait reçu un ordre direct d'Ishtar.

Pour cette raison, le Taureau Céleste tremblait de par l'intensité de sa colère.

Sa colère envers lui-même pour son échec.

Le Taureau Céleste leva la tête vers le ciel et mugit de rage.

Le cri prit diverses formes en traversant la planète ; il se fit entendre en Asie de l'Est comme une secousse inexplicable et terrifia les Européens en semblant annoncer l'Apocalypse.

Et à Snowfield, la terre survolée par la patte de la bête divine, le mugissement prit la forme de centaines d'éclairs et d'extrêmes rafales de vent.

Plus de dix milles volts d'électricité furent projetés en une dizaine de secondes, ce qui fit perdre conscience à tous ceux qui observaient la chose depuis leur fenêtre et détruisit tous les portables et appareils d'enregistrement ne portant pas de traces de magie.

Ensuite, le Taureau Céleste inspira profondément.

Cette fois, il n'absorba pas seulement l'ouragan mais aussi la divinité qui le composait, préparant ainsi un souffle bien plus puissant que le précédent.

La Bête Divine savait qu'Ishtar aimait tous les humains, sans exception.

Ainsi, elle avait essayé de minimiser autant que possible le nombre de victimes humaines tandis qu'elle accomplissait son ordre.

Mais le Taureau Céleste n'avait plus besoin de se retenir.

Il était l'incarnation de la destruction, scellé par les dieux protecteurs des terres akkadiennes, puis libéré suite à la demande polie – aux menaces – d'Ishtar.

Le Taureau utilisait tout ce qui le composait pour une attaque continue menant à une destruction complète.

Il convertissait son entièreté en la rafale de vent qu'il soufflait et se reconstruisait à l'endroit qu'il atteignait, ce qui s'apparentait à de l'hyper-vitesse. Cet exploit serait son Noble Phantasme s'il était un Esprit Héroïque.

En clair, c'était une charge allant à 396 mètres par seconde et contenant toute l'immensité de la masse et de l'énergie d'un ouragan.

À la fois un souffle et un tacle de la part de la Bête Divine.

L'ouragan se déplaça à une vitesse qui rivalisait avec les vents de la stratosphère de Jupiter.

Son mouvement aurait des conséquences irréversibles impactant chaque parcelle de la Terre.

Excepté le temple divin d'Ishtar.

Tout ce que le Taureau Céleste pouvait faire était soumis aux lois de la déesse. Aucune de ses attaques n'endommagerait Ishtar ou son temple.

Et puisque la Bête Divine le savait d'instinct...

L'exécutant de la volonté des dieux fit de son système un agent de la destruction, prêt à se sacrifier s'il le fallait pour détruire ses ennemis.

« ...C'est ce que Flat aurait dit s'il avait été là. »

Le Taureau Céleste entendit une voix au-dessus de sa tête, venir de quelqu'un qui considérait petit.

« Ton *move* a trop de *startup frames*. »

Et avec cet avertissement nonchalant...

Thia Escardos lança quelques-uns de ses satellites de la taille d'une boule de bowling, les intégrant au vent que Gugalanna inspirait jusqu'à frapper son estomac.

Une chaîne de ruine se déclencha alors.

Ou peut-être... que la chaîne s'était lancée plus tôt.

Avant que Gugalanna n'envoie son premier souffle.

Lorsqu'un Assassin avait garanti son succès dans l'assassinat d'Ishtar.

×

×

alentours du Néo-Temple d'Ishtar

Les ombres infiltraient déjà les sols de la forêt.

Ironiquement, les premiers à le remarquer furent les groupes de Rider et Saber, ceux enfoncés profondément sous terre, sous le déluge boueux. Et le vampire emporté dans le torrent.

L'immense ombre créée par Hasan l'Insondable Nocher était retenue pour empêcher sa propagation.

Mais l'on ne pourrait effacer des ombres tant qu'il y avait de la lumière et des objets sur sa route.

L'ombre indétectable envahissait chaque lieu que la lumière n'atteignait pas. Les interstices entre les blocs de pierre du temple. L'intérieur des feuilles des arbres. L'intérieur des corps humains.

Elle formait des ténèbres aussi noirs que le déluge, mais d'une sorte différente.

Une masse de néant, ne contenant aucune trace tangible d'énergie magique ni de malédiction, qui grouillait dans la forêt.

« Ce ne peut... »

Devant ce spectacle, un frisson parcourut le corps de Haruri.

La mer d'ombres n'avait clairement pas sa place ici, pourtant elle n'avait senti aucune énergie magique qui aurait permis son intrusion.

L'ombre avait usé du déluge noir pour entrer dans la forêt.

La déesse ne l'aurait autrement pas laissé s'infiltrer ouvertement.

Mais l'attaque portée sur celle-ci par l'ombre était à la fois son objectif et une diversion.

L'énergie magique du marteau d'Ishtar réduisait manifestement au néant les ombres.

Mais les effacer ne suffirait pas.

Les ténèbres enveloppaient le monde d'une couche de néant à une vitesse alarmante.

Les ombres s'étaient élevées du déluge, avaient couvert les arbres de la forêt et les avaient repeint en une image noire qui rendait impossible de discerner les distances.

L'Ère des Dieux avait tenté de renaître seulement pour être noyée dans l'ombre de la planète.

×

×

Centre spécial de détention Colesman

« ...Je n'aurais jamais cru que son Origine Spirituelle avait de quoi faire autant de mal à une divinité. »

L'Esprit Héroïque qu'il avait envoyé au front sans attentes particulières avait utilisé une sorte de pouvoir.

Faldeus pouvait le sentir dans le chemin d'énergie magique, et son système d'observation lui montrait l'état du temple.

Le noyau de l'Origine Spirituelle avait été détruit.

Mais il continuait à exister malgré tout.

Faldeus était certain qu'il s'agissait du Noble Phantasme qui lui avait été dissimulé.

Son pouvoir lui avait permis de faire armes égales avec la divinité du temple.

« Quelle surprise, vraiment. Les Assassins ont normalement de faibles Origines Spirituelles... »

En plein pendant ses marmonnements calculateurs, Faldeus leva sa main aux Sceaux de Commandement.

« Tu étais un atout précieux et une menace sérieuse... Je ne prendrai pas de risques. »

Qu'arriverait-il si le pouvoir du Noble Phantasme permettait à un Esprit Héroïque de rester perpétuellement invoqué même après la perte de son noyau ?

Pour un mage et un connaisseur des mécaniques de la Guerre du Saint Graal, c'était une éventualité improbable, mais qu'il ne pouvait simplement ignorer.

L'un des Sceaux brilla alors que Faldeus utilisa son assurance contre son propre Servant.

« Je voulais préserver les trois Sceaux, mais disons que ce sera un hommage à ta mémoire.

Par ce Sceau de Commandement, je te l'ordonne : dépense ton entièreté pour

emporter la calamité de la forêt dans la tombe. »

Le Sceau de Commandement s'activa effectivement, mais il ne sentit aucune forme de résistance ou de rébellion contre cet ordre...

« On se dit donc adieu, Assassin. »

Malgré son sourire nerveux, Faldeus put saluer son Servant sans regrets.

« Je pensais que je devais toujours être aussi prudent que je l'étais à ton sujet...

Mais il s'avère qu'au final, je t'avais mésestimé. »

×

×

Néo-Temple d'Ishtar

Accompagnée d'un surcroît explosif en énergie magique, la forme de l'assassin qui était devenue complètement invisible aux yeux d'Ishtar refit surface.

Le remarquant, Ishtar s'adressa à l'Assassin mêlé aux ombres :

« Quel dommage. Au dernier instant, ton Master te trahit. »

Le silence de l'ombre resta incessant, mais Ishtar poursuivit sans s'en préoccuper.

« C'était un Sceau de Commandement, n'est-ce pas ? Tu as reçu l'ordre de déverser toute ton Origine Spirituelle dans le Noble Phantasme. »

Sa voix et son haussement d'épaules portaient une trace de pitié plutôt que de moquerie.

« Vois-tu à quel point l'humanité requiert ma supervision ? Quand je ne garde pas un œil sur eux, la cupidité les accapare et ils deviennent stupides. »

Elle ne baissa en rien sa garde, continuant de retenir les ombres qui grouillaient malgré son Autorité divine.

Sans jamais répondre, Hasan l'Insondable Nocher continuait de faire flotter le masque de crâne à l'intérieur du temple, là où les ombres proliféraient.

Les ombres ne parlaient pas aux déesses.

La mort ne répliquait pas aux saints.

Il n'y avait plus rien à dire.

Comme pour dire que tout était déjà fini.

Mais l'arrogante déesse ne l'avait pas relevé.

Pas pour le moment.

×

×

Devant le temple

Haruri flancha un temps, effrayé par les innombrables parcelles de néant émergeant du déluge. Mais elle avait toujours sa mission à l'esprit ; elle donna donc ses ordres à Berserker.

« Lancer est au-dessus de nous, Berserker ! »

Elle pouvait voir Enkidu au niveau du harpon géant immobilisé par le mur de Berserker et la terre charmée par Ishtar.

Enkidu avait rassemblé nombre de chaînes venues de son Noble Phantasme, les noua à la pointe du harpon et tirait pour forcer l'entrée du temple.

Son objectif était déjà à moitié accompli.

Les chaînes permettaient à la divinité d'Ishtar – de la divinité mésopotamienne – de circuler du temple jusqu'au harpon.

« ... ! Comment ose-t-il ! »

Haruri fut effarée tandis que ses instincts la prévenaient que si elle ne faisait rien, Enkidu se renforcerait et désavantagerait Ishtar face aux ombres.

Si elle ne jouait pas son atout à cet instant, l'Esprit Héroïque s'introduirait dans

le domaine d'Ishtar.

« Par ce Sceau de Commandement, je te l'ordonne ! »

La prêtresse en chef ne rompit pas.

Aucun avantage ne pourrait être absolu.

En cet instant, n'importe quelle erreur pouvait être fatale. Elle le savait en tant que mage, en tant que bénie par Ishtar, en tant que Master de Berserker.

Ainsi, elle s'exclama.

Sans craindre de perdre la vie s'il le fallait pour accomplir sa mission.

« Écrase l'ennemi de la déesse Ishtar... Écrase ce Lancer de toutes tes forces ! »

Sans savoir à quel point cet ordre était cruel pour Berserker.

×

×

Interstice entre l'Ère des Dieux et l'Ère Moderne

Snowfield ressemblait fortement à l'apogée de la civilisation babylonienne, bien que leurs transformations aillent dans des directions opposées.

Ainsi, son Vrai Berserker – Huwawa – se trouvait entre rêve et réalité.

C'était un rêve plaisant, un cauchemar et une reproduction quasi parfaite du passé.

Elle avait déjà perdu toute forme de raison et se trouvait au milieu d'un torrent d'esprits frénétiques, mais elle avait dans ce rêve des éclairs de lucidité.

Ses yeux étaient tournés le ciel.

Une ombre se tenait sur un splendide pont doré en l'air.

C'était un ami qu'elle connaissait bien.

Dans une forme différente de celle qu'elle avait connue.

Mais il était clair pour elle.

Que c'était, sans l'ombre d'un doute...

« en ki du »

Tandis qu'elle appelait son nom, l'énergie magique du Sceau de Commandement était infusée dans son rêve.

« non »

Le monde changea comme s'il avait tourné une page.

La conscience de la fille fut noyée dans une masse de près de trois milles *voix* qui l'entraînaient vers les abysses.

Les innombrables *voix* autour de la fille connaissaient bien celui qu'elles voyaient.

C'était leur ennemi juré.

« c'est pas vrai »

C'était le détesté ennemi qui les avait tuées.

C'était le terrifiant ennemi qui ne les avait pas épargnées.

C'était le cruel ennemi qui ne les avait pas sauvées.

C'était le stupide ennemi qui avait tenté de les sauver.

« enki du est »

Sa faute,

C'est de sa faute.

Si nous n'avions rien pu devenir.

Que nous ne sommes pas devenues humaines.

Que nous n'avons pas pu être utiles aux dieux.

Que nous n'avons pas pu protéger le jardin de la déesse.

Que nous ne pûmes même pas devenir un vrai monstre.

« pas notre »

Nous devons le tuer.

pas.

La lumière de catastrophe irradiait dans toutes les directions, oblitérant les arbres sur son passage.

Elle n'affectait pas le temple même via des dommages collatéraux ; la gardienne savait ce qu'elle faisait. Elle empêcherait Enkidu d'atteindre cette zone protégée.

Les sept couleurs poursuivaient l'arme divine qui bondissait à travers la forêt en laissant des traces dorées derrière elle.

Les rayons de calamité cherchaient à restreindre les mouvements d'Enkidu. L'une produisit des tornades de feu tandis que l'autre appliqua des vagues de froid pour créer entre autres des murs de glace.

Lorsqu'Enkidu coupa une stalagmite apparue devant lui, il remarqua que la glace contenait une autre catastrophe en elle ; la maladie.

Enkidu savait que celle-ci lui serait fatale, aussi il appliqua toutes ses capacités dans un changement de trajectoire, mais...

C'était ce que la gardienne avait prévu. Elle s'était positionnée pour lancer un coup à pleine puissance.

Les ondes de choc lancées par la partie de son corps qui correspondait à un bras droit eut un puissant impact sur le corps d'Enkidu.

Il s'écrasa contre le mur de terre charmé par Ishtar après avoir renversé plusieurs arbres dans son vol plané.

Étant la gardienne de la forêt, elle avait au préalable agi de sorte à ne jamais blesser les arbres qui avaient survécu au déluge de boue.

Toutefois, cette retenue avait été effacée par le deuxième Sceau de Commandement.

Enkidu était blessé, mais ce n'était rien de létal.

Berserker le savait et leva donc le poing gauche sans pitié ni hésitation pour ramener Enkidu à la forme d'un tas de boue...

Au moment où elle s'y attendait le moins, une ombre jaillit devant elle.

« ...Frénésie de l'Ombre Vacillante : Zabaniya... »

Des mèches de cheveux noirs jaillirent et attrapèrent les bras gigantesques de Berserker.

« C'est toi... »

L'Assassin sans nom cachée derrière ces cheveux répondit à la réaction d'Enkidu en gardant un air impassible, mais portant toute l'expression de sa volonté dans les yeux :

« ...Il me semble que mon alliance avec vous trois est toujours effective.

– C'est... »

Avant qu'Enkidu ne puisse répondre...

La terre d'un coin de la forêt s'éleva tout d'un coup comme si un volcan était entré en éruption en dessous.

Alors... une silhouette jaillit de l'explosion, parcourant les eaux noires à une extrême vitesse jusqu'à aller trancher le corps colossal de Berserker.

C'était une attaque accompagnée d'un éclat de lumière.

Elle coupa la peau de Berserker, alors que celle-ci était plus dure que l'acier et protégée par plusieurs couches de bénédiction divine, et continua sa route vers le ciel.

La blessure était loin d'être fatale, mais elle renversa Berserker et fit trembler la forêt.

L'Assassin sans nom relâcha ensuite les liens de cheveux et atterrit sur le tronc d'un arbre à moitié immergé dans le déluge.

Et l'homme qui avait lancé l'attaque tranchante apparut sur un rocher et sourit :

« Exact... Nous sommes une alliance, dit Saber à Enkidu en tenant sur ses

épaules les restes d'une épée ornée sans doute détruite dans l'attaque. En tant que son instigateur, je me dois de voler à ton secours dans un instant de détresse. »

Et puis, avec le sourire innocent d'un petit garçon, il proclama sans une once de malice :

« En vérité, j'ai failli oublier ! »

×

×

Moins d'une minute plus tôt. Ouest de Snowfield – Ciel

« Pas besoin de *me* rendre ce que tu as avalé, » dit doucement Thia Escardos à l'ouragan géant.

Dans sa bataille en orbite contre Lancer, il avait lancé un sort capable d'oblitérer Los Angeles.

Le Taureau Céleste avait avalé ce satellite et assimilé l'énergie magique qu'il contenait.

Peu après, Thia avait sans hésitation activé d'autres satellites chargés en magie.

« ...A CLOCKWORK ABADDON... »

...Rumeur creuse / L'oubli devient festival...

Au même instant, une section du monde s'était immobilisée.

Le temps ne s'était pas arrêté, ce n'était qu'une immobilité physique.

Le sort de Thia accélérât et décélérait les objets, la magie et même les concepts avec suffisamment d'efforts. Avec le pouvoir de ses satellites chargés d'un sort qui amenait le mouvement des atomes aussi près que possible d'un état d'arrêt, il se mit à geler directement le cœur du Taureau Céleste, de fait la source de chaleur produisant les tempêtes et cumulonimbus ; l'œil du cyclone.

L'idée de réduire la vitesse d'un ouragan en y diffusant de la glace carbonique était connue dans la communauté scientifique, mais les calculs indiquaient qu'il faudrait pour obtenir un ralentissement de quelques mètres par seconde larguer le contenu d'une dizaine de gros-porteurs au moins.

Mais le sort ultime de Thia s'était montré capable de détruire la plupart des glaciers du Pôle Nord. En le dédiant à la congélation, il avait eu un effet rapide et considérable sur le Taureau Céleste.

L'énergie en Gugalanna ralentit, se craquela, gela jusqu'à s'arrêter.

Les gouttes d'eau de la tempête n'avaient même pas le temps de devenir de la neige avant de se solidifier totalement.

La construction de la plus grande sculpture de glace du monde avait commencé et prenait la forme d'un ouragan.

Il y avait maintenant la vision fantastique d'un ouragan devenu assez grand pour recouvrir la totalité du Nevada et qui était maintenant bloqué sur place par un unique sort affectant chacune de ses parcelles.

Ce changement de température suffirait pour dissiper un ouragan normal. Dans toute autre situation, il y aurait eu de sérieuses conséquences sur le climat des régions avoisinantes.

Cependant... Gugalanna était une Bête Divine.

L'incarnation de la domination des dieux sous la forme du ciel déchaîné.

Que ce soit une vague de froid ou de chaleur, les effets des lois de la terre devaient être niés, soumis et écrasés par les lois de la bête et des dieux.

Le taureau n'était autorisé dans les cieux que parce qu'il en était capable.

La logique et la raison lui étaient futiles.

Car les effets de l'Autorité de la déesse étaient absolus. Les lois naturelles étaient secondaires.

Des centaines, des milliers, des millions d'éclairs illuminaient le ciel, et le monde rugit d'un tonnerre tel que l'on entendrait aux premiers ou aux derniers instants de la planète.

La bête convertit toute l'énergie magique cultivée en elle en électricité tout en absorbant plus avant le mana autour de lui, faisant ainsi briller la spirale de cumulonimbus qui la couvrait.

Le vortex de lumière se compressa sur une longueur de 500 kilomètres dans une forme ressemblant l'armure dorée du Taureau Céleste.

« ...Fichu monstre, » réagit Thia en accélérant la rotation des satellites autour de lui.

Le sort appliqué recouvrait peu à peu les satellites d'une lueur bleu ciel...

Cette magie ferait de Snowfield une terre inhabitable pour les dix mille prochaines années, mais à l'instant où Thia allait la lancer depuis les cieux, un violent torrent d'énergie passa en dessous de lui.

« Tu utilises donc un pouvoir divin... pour te vêtir de tonnerre ? »

C'était un vengeur maniant un arc aussi immense que lui.

« Le dieu des mers te forçait-il à porter la peau du taureau crétois ? »

Thia réalisa qu'il s'agissait du Servant qui tirait des flèches-serpents empoisonnées jusqu'alors.

Il est arrivé ici en quelques secondes ?

Cette vitesse était anormale même pour les standards de Thia.

Le corps du vengeur n'était plus humain.

Sa silhouette le paraissait toujours, mais Thia avait la capacité de voir ce qui se tramait à l'intérieur. Pour Thia, cet individu était devenu quelque chose d'incompréhensible.

Sa chair avait fusionné à la sinistre Origine Spirituelle de démon volée à Jack l'Éventreur, et sa divinité, la boue, le venin et une quantité disproportionnée d'énergie

magique subsistaient tous en un équilibre miraculeux en lui.

Il fallait plus qu'un homme, un héros ou même un dieu pour accomplir cette absurdité.

Ce que Thia voyait était un monstre prêt à abandonner son Origine Spirituelle pour devenir quelque chose de nouveau pour accomplir sa vengeance.

Des mots mêlés aux malédictions échappèrent des interstices de l'étoffe faite à partir de la peau du lion de Némée :

« ...J'ai l'habitude de maîtriser des taureaux. »

Ses mots paraissaient froids mais étrangement tordus.

Alcide voyait-il le Taureau Céleste ou l'incarnation du tonnerre qui dirigeait les dieux ?

« Jamais plus ton tonnerre ne fendra les étoiles. »

Sa flèche suivante ne généra pas d'énergie magique sous la forme d'un serpent.

Car l'énergie nécessaire pour reproduire l'Hydre fut cette fois placée à l'intérieur de la fine flèche.

Un bang supersonique secoua l'air.

Lorsque le Taureau le remarqua, la flèche avait déjà atteint sa patte.

Sa patte arrière droite, qui était aussi large qu'une ville.

Son genou et ce qui l'entourait... disparurent dans l'interstice entre ciel et terre.

« Pauvre taureau, réceptacle de la fureur divine venu des mers en offrande aux dieux. »

Ce fut quelque peu décevant.

La patte disparut comme un ballon d'eau éclaté par une aiguille.

Lorsque la tête de la flèche avait atteint sa cible, tout ce qu'elle contenait rejeta le taureau.

Chargée de l'aura divine volée à la ceinture d'Arès, elle avait percé la surface protégée par l'aura divine puis la malédiction, le venin et l'énergie magique s'étaient efforcés de détruire le taureau ensemble sans se gêner les uns les autres.

« Retourne au sol crétois en offrande à l'humanité. »

Le vengeur, le démon Alcide, était maintenant à un pas d'atteindre sa forme définitive.

En étant sous le coup de la corrosion du venin et de la malédiction, et en le payant de sa vie et de sa raison.

Mais, cependant, l'ancien héros descendait de son plein gré au plus profond de son étroite abysse.

Lorsqu'il atteindra le fond, plus personne à Snowfield ne pourra l'arrêter.

Excepté une personne...

La reine au pouvoir d'un demi-dieu. Celle qui avait le droit de se venger du vengeur.

×

×

Néo-Temple d'Ishtar – Dernier étage

« ... ! »

Haruri vit un Esprit Héroïque chevaucher une monture démesurée.

C'était la Servant qui avait suivi Saber hors du trou géant dans le sol.

Ce trou était entouré d'un haut mur de glace créé via un sort, empêchant le déluge noir qui avait conquis la forêt de s'y infiltrer.

« Un Rider... ? Quelle puissance... ! »

Les paramètres de l'Esprit Héroïque s'étaient présentés sous la forme d'une ruche aux yeux du Master.

Face à la puissance de cette adversaire, Haruri fut immédiatement sur ses gardes et s'entoura d'abeilles portant des armures en lapis-lazuli.

Une piqûre d'abeille ne serait rien pour un Esprit Héroïque.

Mais en tant que prêtresse en chef d'Ishtar, Haruri ne pouvait rester les bras croisés.

« Tss... »

Une nuée d'abeilles barra la route d'Hippolyte.

Devinant immédiatement qu'il s'agissait de familiers, elle chercha jusqu'à son regard se pose sur la fille à l'entrée du dernier étage.

« La prêtresse du temple... ? »

Hippolyte manœuvra habilement sa jument pour arriver du côté de l'entrée du temple en un bond.

« Je suppose que vous êtes la prêtresse qui garde ce temple ! Je vous prierai d'excuser l'affront de ma visite de ce sanctuaire sans descendre de ma monture, due à cet état de guerre ! »

Hippolyte avait été à sa place à la fois en tant que fille de la prêtresse d'Artémis et en tant que cheffe de guerre protégeant le temple.

Ainsi, bien que cette déesse n'était pas la sienne, elle énonça ses intentions au lieu de semer le chaos sans montrer aucun respect :

« Je n'ai rien contre votre foi ! Mais mon allégeance à mon Master ne me permet pas de laisser un antique dieu jouer avec la société et subjuguier ses membres sans réagir ! Ainsi je demande à ce que l'écho divin retourne céans aux temps anciens ! »

Hippolyte déclarait frontalement la guerre à la déesse.

Les abeilles contrôlées par la fille qui devait être la prêtresse d'Ishtar

l'encerclèrent...

Mais Hippolyte fit apparaître une hache géante pour balayer autour d'elle en même temps que sa jument tournait sur elle-même.

Cela créa un vent suffisamment violent pour repousser la nuée d'abeilles dans l'ouragan, permettant à Hippolyte d'aller annoncer ses intentions à la prêtresse.

« En tant que reine et en tant que guerrière, je ne souhaite pas prendre de vies inutilement. Vous me laisserez entrer dans le temple. »

Hippolyte prit ensuite les rênes de sa jument, prête à passer en travers sans se préoccuper de ce que la prêtresse tenterait.

Il y avait le problème du masque de crâne créant des ombres dans la chambre intérieure, mais elle décida de l'ignorer pour le moment.

Alors qu'elle avait pris sa décision, une divine voix d'arrogance résonna au-dessus d'elle.

« Tu commets un blasphème, fille du dieu de la guerre de l'ouest.

– !

– Ou devrais-je plutôt t'appeler... cheffe guerrière du temple de la déesse de la lune ? »

Hippolyte leva les yeux pour voir une déesse sur un vaisseau flottant et tenant un marteau de guerre modelé à partir de sept serpents.

« Je te signale qu'Alaya ne t'a pas invoquée pour défendre l'humanité. Tu n'es qu'un Servant d'une Guerre du Saint Graal. Tu comptes me chasser de ces terres pour le bien de l'humanité ? Si c'est une plaisanterie, elle ne m'amuse guère. »

Elle était entourée par une lumière brillante.

Pas un halo aveuglant, mais une lueur tranquille et transparente, avec la même douceur que les couleurs du ciel bleu.

Son marteau produisait un torrent d'énergie tandis qu'Ishtar générait elle-même cette lumière.

La combinaison des deux la protégeait des innombrables ombres l'attaquant de toutes parts.

Une déesse.

Avant même leur confrontation, Hippolyte avait su qu'elle était une entité supérieure aux Servants, malgré les limitations posées par le Bas Graal comme réceptacle.

Malgré tout, Hippolyte ne recula pas. Depuis son cheval, elle fixa la Maîtresse des Cieux et proclama :

« La raison de mon invocation importe peu ! Mon corps est et sera toujours un bouclier pour les opprimés, mes bras la lame dont ils se serviront pour résister ! C'est mon serment à la déesse de la lune et au dieu de la guerre mon père ! »

Via cette déclaration et les mots de la déesse, la prêtresse d'Ishtar découvrit l'identité de Rider et laissa les mots lui échapper :

« La reine... des Amazones. »

Tandis que Hippolyte faisait sa franche déclaration, Ishtar ferma les yeux et soupira :

« Allons bon. Déjà le tas de boue, puis ce vilain Assassin et maintenant toi... »

Lorsqu'elle rouvrit les yeux, leur lueur fut incroyablement froide tandis qu'elle envoyait son Charme à pleine puissance.

« Vous me sous-estimez tous un peu trop. »

Pendant un instant, ce fut comme si la terre autour du temple s'était affaissée, mais la réalité était que le temple géant flottait maintenant dans le ciel.

Le harpon géant resta attaché au bord du temple et la chaîne dorée s'éleva derrière lui, formant un pont de singe entre la ville et la forteresse flottante.

« Que... »

Hippolyte fut effarée, mais s'assura de réajuster la posture de sa jument pour ne pas tomber du temple dans ses tremblements.

« Pensiez-vous que je ne remarquerais pas les rats fouinant par-dessous ? »

Plusieurs trous s'ouvrirent dans le sol qui avait supporté le temple jusque là pour révéler des silhouettes humaines s'y mouvant.

« Je vois que votre plan partait du principe que le temple me renforçait... Ce n'est pas forcément faux, mais si vous croyiez que le détruire suffirait pour me tuer... Oui, c'est tout à fait du blasphème. »

Ishtar leva son marteau en parlant.

En chargeant son énergie magique dans cette arme décrite dans les légendes comme capable de procurer la mort sans avoir à frapper.

« Mais je dois admettre que c'était audacieux d'utiliser le Servant comme diversion. Je vais vous pulvériser car je dois vous faire disparaître de mon monde, mais vous êtes le genre d'humains que j'aime tout particulièrement, d'accord ? »

Tout en disant sincèrement qu'elle les aimait, elle se préparait à frapper de mort les mages sous le temple.

« Kalion ! »

La jument hennit et bondit en réponse à l'appel de Rider.

Elle traversa le ciel de la forêt en utilisant les arbres volants et les fragments de sol flottants pour plate-formes, s'élevant dans la tempête comme si elle n'était pas affectée.

« Déchaîne-toi, ceinture de guerre ! Diamatheia ! »

Hippolyte déploya le pouvoir de la ceinture d'Arès, son Noble Phantasme, et remplaça sa hache par un arc.

La ceinture déborda d'aura divine et enduit sa flèche d'une énergie magique d'une couleur différente de celle emplissant le temple.

La flèche décochée vola droit vers Ishtar, repoussant le coup de marteau chargé de sa propre aura divine.

Le tir détruit aussi les murs placés par Ishtar.

« Tu n'es pas passée loin, déclara Ishtar de son sourire provocateur à Hippolyte qui retombait. Si cette ère avait été le domaine d'Artémis ou d'Arès, tu aurais pu me percer de ce tir. »

Et alors, tandis qu'elle s'apprêtait à cibler Hippolyte du même marteau Cita sur lequel la flèche avait rebondi...

D'innombrables Gandrs volèrent depuis le temple en dessous d'elle.

« ! »

Bien que ces fragments de malédiction ne pouvaient traverser ses barrières, ils entravaient sa vision, ce qui permit à Rider d'aterrir et de se préparer à protéger ceux qui se trouvaient dans le temple.

Deux silhouettes étaient apparues au sommet de celui-ci.

Deux femmes portant des tenues bleue et rouge. Il était clair qu'elles étaient des mages expérimentées.

« Nous sommes arrivées à temps. Bien que cela me désole que les seules qui ont atteint le temple soient toi et moi.

– Bien joué, la Hyène, lança Rin à la mage en bleu – Luvia. Je me suis contentée de suivre ta route, je me suis dit qu'une charognarde saurait trouver les bons tunnels d'infiltration.

– Combien de fois devrais-je te le dire ? Si tu tiens à m'adresser la parole, appelle-moi la plus élégante Chasseuse du monde.

– Me reprendre dans une situation pareille n'a rien d'élégant... Prends ça ! »

En pleines chamailleries, Rin dépensa une gemme pour tirer une balle d'énergie.

À peu près au même moment, Luvia utilisa une large quantité de bijoux pour déployer un mur et une pluie de balle pour limiter les mouvements de la déesse volante.

Une ombre rôdait autour des deux femmes mais ne montrait pas de signes de vouloir s'en prendre à Hippolyte ou à elles.

« Passons. Que pourrait bien être cette ombre ?

– Bonne question, mais mieux vaut l'ignorer tant qu'elle n'est pas agressive envers nous ! Il n'y a pas de quoi se plaindre d'obtenir de nouveaux alliés !

– C'est vrai, arrivées là, ce sont des questions futiles. »

Malgré leurs paroles, Rin et Luvia gardaient constamment un niveau de précaution par rapport aux ombres.

Elles étaient toutes deux mages : elles pouvaient comme n'importe quel mage décent déterminer que les ombres encerclant le temple étaient profondément liées à la mort, et que leur concept n'était pas dirigé directement vers elles.

Il leur était inoffensif tant qu'elles ne mettaient pas les pieds au mauvais endroit.

C'était la conclusion qui avait poussé les femmes à se concentrer sur la déesse.

« Alors tu affirmes être la déesse Ishtar...c'est assez vulgaire. Oh, c'est vrai, elle était exactement comme ça dans les mythes. »

Rin avait essayé de la provoquer avec des insultes mais... étrangement, Ishtar s'arrêta simplement pour, avec un air dubitatif, observer précisément le visage de Rin.

« ? Quoi ? Il y a quelque chose sur mon visage ? »

Rin fut interloquée, puisqu'elle s'attendait à une réplique immédiate. La déesse parut pensive lorsqu'elle dit :

« Nous sommes-nous déjà rencontrées ? Je ne parle pas de cet homoncule réceptacle, mais bien de moi.

– Hein ? Je connaîtrais une déesse mésopotamienne ? Pas besoin de faire de plaisanteries, ta présence en est déjà une bonne. Si j'avais eu affaire à une faultrice de troubles de ton genre, je m'en souviendrais. »

Alors que Rin devenait de plus en plus confuse, Ishtar eut l'air d'avoir trouvé la réponse.

« ...Si ce sentiment n'est pas partagé, ça doit vouloir dire que mon lien se fait avec une autre version de toi... Ce qui veut dire... que je n'ai pas de raison de ne pas me débarrasser de toi. »

Après avoir acquiescé... la déesse abattit son marteau sans une once d'hésita-

tion.

D'immenses ondes de choc vinrent du ciel, mais les flèches d'Hippolyte neutralisèrent l'impact à la dernière seconde... et les ombres en profitèrent pour sortir de leur état réduit pour resurgir et gonfler jusqu'à encercler totalement le temple dans leur attaque contre Ishtar.

« Orh, tu ne comptes jamais t'arrêter ? J'ai déjà détruit ton noyau. Combien de temps faudra-t-il pour que tu disp... »

En pleine phrase, elle comprit ce qui se tramait et son visage se figea.

Elle fit voler Maanna plus haut encore et fixa la nuée d'ombres de loin.

« Oh... je vois, c'était donc ça. »

Rider, Rin et Luvia se cachaient plus profondément dans le temple tandis que les ombres les dissimulaient.

« Masters, pourquoi vous êtes-vous montrées ? Puisque vous êtes arrivées au temple, vous auriez pu... »

Ce fut Rin qui répondit à la question de Rider pour ses deux Masters :

« Désolé, Rider. Nous savions que le plan était de détruire l'autel de l'intérieur... »

Luvia, l'auto-proclamée plus élégante Chasseuse du monde, compléta la phrase en haussant les épaules :

« Mais as-tu vu l'autel ? Ce n'est qu'une collection de gemmes vendues dans les bijouteries de Snowfield. Il n'y a ici ni catalyseur ni fibre artistique.

– Je dirais qu'en l'absence de trésors sacrés, ce sont cette femme, le Berserker et ce fichu ouragan qui stabilisent la divinité sur ces terres. »

Avec l'explication supplémentaire de Rin, Hippolyte fixa le ciel.

« ...Alors, pour empêcher l'altération du monde... »

– Je pense que détruire le temple permettrait de la ralentir et d'affaiblir un peu l'Autorité de la déesse... mais pour une solution concrète, il faudra éliminer l'un des trois, affirma Rin. Au choix, un ouragan, un Berserker ou une homoncule portant en

elle une malédiction ou un Esprit Divin ou je ne sais quoi. Ça fait rêver, j'en pleurerais presque.

– L'option du Master de Berserker serait peu élégante, mais concevable, non ? »

Rin, de par son expérience à la Guerre du Saint Graal, fit « non » de la tête.

« De ce que j'ai pu voir sur ce Master... il y a un chemin d'énergie magique liant la déesse et la prêtresse. Tuer ou même neutraliser la fille ne ferait que transférer automatiquement les droits de Master à la soi-disant déesse. »

Elle s'arrêta un temps pour réfléchir au sujet de Berserker.

« Un halo arc-en-ciel, il garde le domaine d'Ishtar... Avec les infos de Mary sur le combat devant l'hôpital et le fait qu'il fasse équipe avec le Taureau Céleste, ce Berserker est 100% Huwawa. »

Huwawa.

Le gardien du jardin de la déesse Ishtar, la forêt des Cèdres du Liban. Le monstre qui terrifia Gilgamesh dans la plus vieille épopée du monde.

Mais il fut finalement abattu par Enkidu lorsque ce dernier visita la forêt avec Gilgamesh. L'on pense qu'après la mort, ses caractéristiques monstrueuses furent intégrées au monde, se propagèrent plus tard aux terres grecques et influencèrent nombre de créatures, telles que les Gorgones.

« On a demandé Saber de retenir Berserker... mais ça risque d'être trop pour lui. »

×

×

Forêt

Saber évita le bras droit du Berserker Huwawa, mais l'intensité des ondes de choc l'envoya valser.

Le mouvement du Taureau Céleste avait fait disparaître le déluge noir qui recouvrait la terre, et la moitié des arbres qui avaient succombé au venin et au miasme étaient allongés au sol.

Partout ailleurs, les arbres auraient pourri jusqu'à disparaître, mais c'était probablement les bénédictions de la déesse du temple qui les avait maintenus.

Après un atterrissage serré sur un arbre ayant tenu le coup, Saber leva la tête et s'exclama :

« Sacredieu ! Ce temple flotte, Lancer ! S'agit-il des jardins suspendus de Babylone ?

– Absolument pas, répondit Enkidu tandis qu'il essayait de retenir les membres de Huwawa avec des chaînes dorées venant de toutes les directions. Ce temple n'a aucune des qualités requises pour être un jardin, et encore moins la déesse qui y est vénérée.

– Oh, c'est comme ça que ça fonctionne ? Que sont les geysers d'ombre, par contre ? Je sais que c'est la même chose qui recolorait les souterrains... »

Les ombres s'étendaient en l'air partout, défiant la gravité de leur pouvoir. Elles se nourrissaient de la lumière pour pourchasser la déesse volante.

« Ce sont... les ombres du précipice, » murmura l'assassin sans nom.

Elle participait en combinant plusieurs Nobles Phantasmes à l'effort d'immobilisation de Berserker.

« Un exalté... qui utilisa le fil de sa vie comme réceptacle pour créer un passage menant à l'au-delà.

– L'au-delà ? »

Les mots de l'assassin sans nom intriguèrent Saber, mais lorsqu'il vit Berserker briser les chaînes d'Enkidu, il se mit en garde sans demander plus d'explications.

« Cela ferait donc de l'immense Berserker le Cerbère de cet au-delà ! Quelle joie de pouvoir occire tant de monstres au cours d'une même invocation !

– Occire des monstres... Ça me rappelle... » réagit Lancer en courant à côté de Saber.

Sa voix contenait des traces de tristesse, de blâme envers lui-même.

« Des monstres... il n'y en avait pourtant pas dans cette forêt.

– ... »

Saber était passé derrière Berserker de sa vitesse surhumaine mais, entendant cela, il freina soudainement, se retourna et demanda :

« Je ne connais pas tes raisons... mais tu ne considères pas ce Servant comme un monstre, n'est-ce pas ? »

Saber préparait son Noble Phantasme en parlant.

« Oui... Elle est... Ils sont tous humains... »

Saber chargeait son épée en énergie magique en posant sa question, et Enkidu concentrait son énergie dans ses membres en y répondant.

« C'est grâce à elle que je connais le sens de la vie... Elle est ma première amie. »

Il se le disait à lui-même, mais cela ne faisait pas vaciller sa détermination.

Saber était prêt. Qu'Enkidu dise qu'elle était humaine et son amie au sujet du monstre géant abattant la lumière de catastrophe sur eux fut tout ce qu'il lui fallait comme réponse.

« D'accord, désolé d'avoir appelé ton amie un monstre ! Je vais reformuler ! »

Saber sourit que la lueur de l'énergie magique s'agglomérait sur son épée.

« D'abord le doré et maintenant elle... Quelle joie de pouvoir rencontrer tant de tes fabuleux amis ! »

Des mots éhontés mais sans malice.

« C'est un adversaire digne d'être défait ! Assassin et moi allons la retenir ici, va donc faire ce que tu veux !

– ! »

Ses actions jusque là avaient permis à Saber de comprendre que le but de Lancer n'était pas de vaincre Berserker.

Mais il ne le critiquerait pas pour cela.

Il en était lui-même arrivé là en faisant toujours ce qu'il voulait, et il croyait

que Lancer était libre de faire de même.

« Le vrai moi... n'a pas sa place en un lieu aussi excitant. Il doit toujours brûler au purgatoire, car c'était le plus grand souhait de mon vivant. Ce que je veux dire... cette version de moi est soit une copie, soit un faux. Lequel importe peu. Le seul moi qui compte en cet instant est celui ici présent. »

Il avait dit quelque chose de similaire à propos d'Ayaka aux élèves de la Classe El-Melloi.

Il se souvenait d'une guerre où les membres de plusieurs camps s'unirent pour un but commun.

Ce fut une expérience extrêmement perturbante, mais tout aussi excitante.

L'homme maintenant manifesté en tant que Saber valorisait ses pulsions de l'instant plus que tout, et croyait qu'elles méritaient qu'il joue sa vie pour elles.

Il était devenu un Esprit Héroïque et avait obtenu le droit de courir à nouveau pour une courte période de temps ; tout ce qu'il avait bâti au cours de sa vie servait à faire battre son cœur en cet instant.

Les choses auraient été différentes s'il avait été invoqué dans une autre Origine Spirituelle. Il était possible que sa philosophie de roi se soit montrée de façon plus prononcée dans une forme telle que celle de Rider.

Mais il était ici en tant que chevalier, et il avait quelques jours plus tôt trouvé son souhait pour le Saint Graal.

Il se ferait des alliés et se battrait à leurs côtés. À part ça, il ferait ce que son cœur lui dicterait.

Il n'était pas du genre à vouloir empêcher ses alliés de faire eux aussi ce qu'ils voulaient, et même s'il le voulait il n'agirait pas.

« Nous avons peu de temps et nos souvenirs disparaîtront à notre retour au Trône ! Mais les histoires que l'on en tirera resteront pour toujours une page du *livre* de nos vies ! »

Il accrut l'éclat de l'épée jusqu'à ce que sa lueur soit reflétée dans le sol mouillé.

Berserker le remarqua, se désintéressa de l'assassin sans nom et tourna le haut

de son corps vers lui, allumant alors son halo.

« Si un jour, peut-être après la fin de l'humanité et de la planète, le vrai moi est enfin autorisé à quitter le purgatoire et a la chance de lire ce *livre...* »

Saber souriait de joie, tout en gardant tout son sérieux quant à ce conflit direct.

« La moindre des choses serait d'y écrire une page dont je pourrais être fier, n'est-ce pas ? »

Et avant que Berserker n'ait la possibilité de tirer sa catastrophe arc-en-ciel...

« EXCALIBUR ! »

Épée de la Victoire à jamais Lointaine !

Un éclat s'imposa sur la forêt, déchaînant sa lumière en résonance avec la chaîne dorée brillant dans le ciel.

L'épée, incapable de tenir le choc, s'évapora ; mais en échange, le coup transperça Berserker pour atteindre les cieux, dispersant au passage la lumière de catastrophe.

Le premier Excalibur qu'Enkidu avait vu avait été appliqué avec une branche lorsqu'ils avaient forgé leur alliance.

Évidemment, la différence entre une branche et une épée est telle celle entre le ciel et la terre, mais outre cela, Enkidu jugea que ce Noble Phantasme était clairement plus développé qu'auparavant.

L'Esprit Héroïque sans objectif en pleine Guerre du Saint Graal avait trouvé son souhait et officialisé le contrat avec son Master.

Enkidu ne savait pas que ce changement avait eu lieu, mais il était certain que quelque chose dans cette Guerre du Graal avait permis à Saber de retrouver sa vraie puissance.

Enkidu, qui regardait Saber de derrière, lui dit avec son propre sourire serein :

« Je t'en dois une. C'est donc ça, une alliance... »

Tandis qu'Enkidu enregistrerait cette information subjective dans son corps, il

observait le harpon flottant dans le ciel.

Il plaça alors sa main sur le sol, faisant ainsi briller la terre sous les pieds de Saber.

« ! »

Saber, surpris, se retrouva entouré par... d'innombrables répliques d'épées fameuses et sacrées créées par le Noble Phantasme d'Enkidu, AGE OF BABYLON.

« C'est ma façon de te remercier un tant soit peu. Je t'en prie, utilise-les jusqu'à les briser. »

Chaque épée était un Noble Phantasme si légendaire que Saber n'aurait jamais pu espérer les trouver même à son époque... mais celui-ci n'hésita pas à remplacer son épée par l'une d'elles pour la charger de son énergie magique.

« Merci bien. ...Tu es beaucoup trop généreux pour être l'ami du doré. »

Enkidu s'envola avec une rare expression de gêne, incapable de savoir si Saber était sérieux ou plaisanter.

Après s'être relevée, Berserker vit Enkidu.

Au milieu de sa folie et du pouvoir du Sceau de Commandement, elle tendit son bras droit vers lui sans savoir pourquoi.

La clé de voûte des dieux qui l'avait tuée.

Une arme terrifiante. Un ennemi détesté.

Mais qui lui tournait maintenant le dos.

Tandis que la silhouette verte brillante volait hors de portée du bras couvert de métal, elle vit un instant l'illusion d'une petite couronne de fleurs... mais l'infime fragment de son âme qui put reconnaître cette hallucination fut instantanément noyée dans la haine et la peur.

Ils souhaitaient une mort et une ruine plus grandes encore à celui qui avait provoqué leur mort et leur ruine.

La loi de la rétribution la plus sommaire avait invité une nouvelle forme de folie.

Et quant tout fut consumé par les émotions négatives...

Le champ de vision de Berserker fut à nouveau couvert par un éclat de lumière.

×

×

Enkidu bondit lorsqu'il sentit l'éclat de Saber lançant son Noble Phantasme derrière lui.

Les calculs d'Enkidu produisirent une suite de prédictions déterminant que le Noble Phantasme de Saber était puissant, mais pas suffisamment pour vaincre Huwawa.

Il pouvait sentir un épais chemin d'énergie magique entre Ishtar et Huwawa, qui les liait à travers le temple et surplombait la relation entre Master et Servant.

Ce qui signifiait que l'Origine Spirituelle de Huwawa ne se briserait que s'ils volaient le contrôle du temple ou supprimaient la divinité d'Ishtar.

En un sens, Huwawa était maintenant plus dure à battre que lorsqu'il l'avait affrontée avec Gilgamesh.

Cela dit...

J'ai moins peur cette fois.

La force seule ne pouvait terrifier Gilgamesh.

La part de Huwawa qui causait vraiment l'effroi était la folie humaine – bien que manufacturée par les dieux – en elle et la façon dont cette folie n'effaçait pas les véritables cœurs humains au plus profond d'elle.

Si Gilgamesh voyait Huwawa telle qu'elle était devenue ; connectée au temple, sous le contrôle total d'Ishtar et ses cœurs humains abaissés par un Sceau de Commandement, il ne cillerait pas.

Mais il était indéniable que le fait que cette facette de créature des dieux soit passé au premier plan lui octroyait des pouvoirs au-delà de ses limites de Servant.

C'était une raison de plus de ne pas hésiter.

Saber servait de diversion pour gagner du temps.

Enkidu se voyait ainsi comme un « outil utilisant autrui pour ses propres ambitions ».

Cette contradiction pouvait provoquer des fissures en son Origine Spirituelle.

Mais ce n'était pas une raison pour s'arrêter.

Il était dans le noir complet quant à l'idée que son plan soit la bonne chose à faire ou pas.

Peut-être son souhait était-il voué à ne jamais se réaliser, peu importe le nombre de miracles qui le réunirait avec Gil et Huwawa.

Agissait-il pour sauver une amie, ou allait-il encore la forcer à recevoir un salut non-désiré ?

Quelle que soit la réponse, puisqu'il avait décidé d'être son propre outil, il se devait de porter son objectif à sa conclusion.

« Va donc faire ce que tu veux ! »

Les mots de Saber lui revinrent.

Son Master avait eu le même souhait.

« Vous dites ça comme si c'était facile. »

Cela ressemblait à une plainte, mais sa voix comportait des traces notables de joie. Les circuits d'enregistrement d'Enkidu reproduisirent une scène du passé.

Un enregistrement de la cité d'Uruk à une époque maintenant perdue dans le temps.

Qu'était-il à cette époque ?

Était-il resté l'outil des dieux ? Était-il devenu l'outil de son ami ? S'était-il dédié à bien plus de gens ?

...Ou avait-il simplement vécu pour ses propres souhaits, en faisant ce qu'il voulait ?

Maintenant qu'il était un Esprit Héroïque avec une perspective objective sur sa vie, Enkidu pouvait trouver une réponse à ces questions, mais il estimait ce calcul inutile.

La seule chose qu'il pouvait faire était dire à la fille ce qui se trouvait au-delà de la forêt de cèdres et ce qu'il était devenu après s'y être dirigé et installé.

Enkidu avait dans ce but précis à nouveau besoin de détruire ce que Huwawa donnerait sa vie pour protéger.

Les lois d'une déesse ruinant l'humanité de par ses bénédictions et son contrôle.

Pour s'en débarrasser, il était prêt à dépasser toutes les bornes.

Il était prêt à briser chaque parcelle de sa propre Origine Spirituelle pour surmonter cette fantaisie.

C'était ce qu'Enkidu avait établi dans ses paramètres comme « ce qu'il voulait faire ».

« Alors, il me trouve plus généreux que Gil, murmura Enkidu en pensant encore aux derniers mots de Saber. Ah, je comprends. »

La poigne de la terre charmée bloquait totalement le harpon géant.

L'arme divine atterrit sur celui-ci et le toucha de sa main, fusionnant son Origine Spirituelle au harpon.

Il était temps de mettre en cage cette bête nommée *déesse*.

« C'est peut-être parce que je dépensais tant... que Gil s'est mis à amasser des trésors. »

Le harpon de la taille d'un immeuble retrouva sa brillance...

Et passa outre la terre qui le serrait en séparant sa pointe et son manche en seize parts, se propageant au-dessus de la forêt tel un filet de pêche.

Chacun des seize harpons était empli de l'énergie magique d'Enkidu et lançait une charge intense à travers l'atmosphère divine.

Mais un terrible rugissement, cherchant désespérément à les arrêter, résonna en ce monde.

« _____

_____ »

Ayant remarqué le surcroît d'énergie magique d'Enkidu, Berserker s'avancéait vers lui malgré le Noble Phantasme de Saber la frappant dans le dos.

Elle étendit son bras gauche, ignorant littéralement les lois de la physique, et tentant d'écrasant de ses doigts de la taille de cèdres les parties de harpons et les innombrables chaînes qui y étaient attachés.

Mais...

« ...Délirante Réminiscence : Zabaniya... »

Le Noble Phantasme de l'Assassin sans nom ne le permit pas.

Berserker avait lancé sa paume gargantuesque avec suffisamment de force pour tout oblitérer du toucher, mais lorsqu'elle atteint l'Assassin sans nom qui lui barrait la route, cette main gauche géante se changea en fumée.

Et ce ne fut pas la seule chose à le faire.

Le corps d'Assassin lui-même devint comme un nuage de brouillard matinal, volant au gré du vent.

« _____ »

Deux secondes plus tard, lorsque Berserker retrouva son bras gauche, il était revenu à son état initial – avant d'être étiré – et Assassin était au sol, intacte mais respirant fort et à genoux.

C'était l'exploit d'un chef nommé Hasan à la Fumée Enivrée, celui que l'on considérait comme le plus grand assassin de l'histoire de Hasan-i Sabbâh hormis le Primordial.

Il intoxiquait ses cibles avec une fumée spéciale, mais son vrai pouvoir était d'enivrer lui-même, son adversaire et le monde. Il effaçait ainsi les frontières entre

toute chose et devenait un nuage de fumée charmant le monde. Au combat, celui lui procurait l'immense pouvoir de réduire à néant toute attaque ennemie.

Ses derniers instants l'avaient vu désamorcer sa technique et sacrifier sa vie pour protéger un village ; apprendre cette histoire fut ce qui poussa l'Assassin sans nom à développer son respect pour le mode de vie des Vieux de la Montagne.

Même elle n'arriva pas à reproduire parfaitement cette technique suprême. Tandis que l'original pouvait se changer en brume pendant sept nuits et sept jours, il lui fallait de considérables quantités d'énergie magique pour répliquer ce pouvoir quelques secondes.

Malgré ça, son intervention avait changé le cours de la bataille. Il n'était pas exagéré de dire que ce serait un facteur décisif.

Car ce court choc avait permis à Enkidu d'enfin capturer le temple avec les morceaux divisés du harpon. Snowfield et son temple étaient dorénavant maintenus sur place par les chaînes de l'Ère des Dieux.

×

×

Quelques secondes plus tôt. Ciel de l'ouest de Snowfield

« ! »

Lorsqu'elle sentit la lumière approcher ses pieds, Ishtar fit tourner Maanna.

Après avoir esquivé l'attaque du Noble Phantasme venu du sol, Ishtar regarda le Saber qui l'avait lancée et fronça les sourcils.

« Ce Saber... Je sais que son Épée Sacrée de la Planète n'est qu'un simulacre, mais ça n'explique pas pourquoi il peut autant utiliser son Noble Phantasme. »

Saber envoyait encore et encore un Noble Phantasme assez puissant pour faire des dégâts clairs à Huwawa – bien que ce n'était rien de fatal. Là où une déesse pouvait naturellement compter sur des quantités inimaginables d'énergie magique, le

réservoir inépuisable de Saber commençait à se montrer suspect.

« Cette Ayaka que mon réceptacle a trouvée... sera peut-être un problème plus gênant que je ne pensais... »

Après avoir prononcé ces mots, Ishtar abattit son marteau tout en esquivant les rayons suivants.

Une lumière éclatante troua les amas d'ombres autour d'elle.

Les puissantes ondes de choc du marteau de guerre à sept têtes Cita pourraient causer des dégâts irréversibles à une ville humaine en un coup.

Les ombres s'étendaient encore pour encercler Ishtar, s'accrochaient à la lumière et recouvraient le ciel des ténèbres nocturnes.

Mais elles ne pouvaient toujours pas ombrager la puissance de la déesse Ishtar.

« ...Je t'ai percé à jour, Nocher des Ombres, dit-elle du haut de Maanna en repoussant toutes les ombres de sa divinité. Tu as mêlé ton entière Origine Spirituelle au concept de la mort ! »

L'air charmé forma un immense bras invisible pour bloquer les ombres.

« Si l'on attend que celle-ci s'efface, ton âme sera absorbée en moi et je serai automatiquement mêlée à la mort... »

Avec une secousse de Cita dans sa main droite, Ishtar fit briller l'air avec la lumière du soleil, supprimant ainsi les parcelles d'ombre retenues dans la main d'air.

« Tu es devenu la cloche des vêpres pour entraîner ton adversaire dans l'au-delà. Incroyable. De tous les Nobles Phantasmes de cette Guerre du Saint Graal, ce doit être celui qui pouvait me causer le plus de soucis. »

Ishtar parlait avec mépris mais son ton n'était pas moqueur.

Elle essayait de maintenir son attitude supérieure mais avait déjà accepté le fait qu'elle ne s'en sortirait pas indemne si le plan fonctionnait.

Les dieux sumériens n'étaient pas tous immortels.

Ishtar en particulier était une déesse partageant une longue histoire avec l'au-delà, puisqu'elle avait expérimenté la mort plusieurs fois.

Le plus fameux exemple était Angalta, sa descente aux enfers.

C'était un mythe répandu qui disait qu'Ishtar et sa sœur Ereshkigal étaient des déesses régnant sur des concepts opposés mais inséparables, l'une sur les cieux et l'autre sur l'au-delà. Lorsqu'Ishtar tenta d'envahir l'au-delà pour provoquer Ereshkigal, elle fut tuée par sa sœur.

De fait, son invocation amenait nécessairement les attributs d'Ereshkigal dans cette époque, et Ishtar était incapable d'ignorer l'éventualité de sa mort.

Si elle était apparue comme une divinité complète... ou si elle menait à bien son projet de réécrire la surface de la planète et s'élevait à un niveau où elle serait suffisamment préparée pour l'inévitable intervention de la Contre-Force de Gaïa, elle pourrait devenir capable de profiter de ses histoires de renaissances pour supprimer le nombre limité de ses morts. Bien que l'idée que cela puisse l'aider à résister à la Contre-Force était tout au plus douteuse.

« Je ne demanderai pas ta raison. Il est trop tard pour cela. Bénie soit ta détermination d'humain. »

Ishtar fixait les ombres avec solennité.

Elle leva haut son marteau, envoyant un message à, non seulement celles qui l'entouraient, toutes les ombres de la planète.

Sa voix se propagea à travers la texture du monde.

« La bravoure des brutes bandant leurs arcs face à une déesse sera remémorée de par la cicatrice qu'elle laissera sur la planète. »

La divinité de la zone se rassembla en un point, déployant le message aux nombreuses ombres étendues autour.

« Par mon corps, par mon nom, vous apprendrez le sens de ma désignation de cette terre comme la seconde Ebih. »

Il y a bien longtemps, la déesse Ishtar avait détruit le mont Ebih et la divinité qui le dirigeait.

Elle avait construit son temple au sommet et réécrit la terre pour la faire sienne...

Et maintenant, elle essayait de le faire à nouveau.

Le *monde* compressé par le charme d'Ishtar fut concentré en un seul infime point dans le ciel.

En cet instant, ce point fut le seul contenant du ciel bleu.

L'atmosphère de la Terre se rassemblait à ce point sur le Cita de la déesse.

Tandis que les nuages d'orage se concentraient dans le Taureau Céleste à l'ouest, l'éclat du ciel bleu était venu à Ishtar pour se plier à sa volonté.

La Maîtresse des Cieux projetait sa lumière sur la surface de la planète comme pour affirmer qu'elle était la seule divinité en ce monde.

« Si les ombres de cette terre me rejettent... »

Lorsque l'éclat prit la forme d'une petite Vénus, Ishtar le lâcha. Elle allait raser les terres de Snowfield pour que sa lumière purificatrice puisse supprimer les ombres de l'au-delà porteuses de mort.

« Alors je vais les réduire en poussière, comme la cime d'Ebih ! »

Cette purge détruirait toute la zone excepté le temple.

Le Berserker de Haruri deviendrait inévitablement une victime collatérale. Avait-elle simplement oublié sa présence, ou comptait-elle faire comme si c'était voué à arriver puisqu'elle s'était éloignée des bénédictions du temple ? Personne ne pouvait savoir ce qui se passait dans la tête de la déesse à cet instant...

Ishtar avait décidé que Snowfield serait rasée de la carte avant que les instigateurs n'aient l'opportunité de le faire eux-mêmes via leur opération *Aurora fall*.

« JABAL HAMRIN... »

La lumière céleste allait toucher le sol et être le héraut de l'heure du jugement.

Mais les ombres ne la craignaient point.

Elles n'avaient pas de raison de paniquer.

Hasan l'Insondable Nocher n'avait pas créé ces ombres pour gagner du temps ni faire diversion.

Ce n'était pas ce qu'elles étaient, du moins jusqu'à cet instant.

Mais alors... les ombres cachaient la surface aux Yeux Divins d'Ishtar, l'empêchant de voir l'événement le plus considérable.

L'instant où Enkidu enfonça le harpon dans le temple, reliant l'atmosphère de l'Ère des Dieux de la forêt au sommet du plus haut gratte-ciel de la ville.

×

×

Néo-Temple d'Ishtar – Dernier étage

Quelques instants plus tôt, Ishtar commençait à rassembler de la lumière dans le ciel pour créer une nouvelle Vénus.

Rider et ses deux Masters sentirent l'immense apport d'énergie et se dirigèrent vers le sommet du temple.

Elles pouvaient deviner qu'Ishtar se trouvait quelque part bien plus haut que ce temple flottant, mais l'assemblée d'ombres dans le ciel faisait office de parasol parfait et les empêchait de visualiser la déesse.

Mais elles sentaient toutes les trois l'agglomération de l'énergie magique de l'autre côté, qui donnait l'impression que le ciel entier était en train de se distordre.

Elles comprenaient que la conclusion était proche.

« Ce n'est pas bon. Cette énergie va détruire la région entière ! s'exclama Rider en faisant apparaître sa jument. Il sera dur de l'intercepter, mais je ferai tout mon possible ! Masters ! Concentrez-vous sur la défense ! Il n'y a pas le temps de battre en retraite sans sort de téléportation ! »

Le cri vers le ciel de Rider fut transmis par télépathie à tous ses Masters dans la forêt ; les membres de la Classe El-Melloi.

Elle reçut une réponse de Werner Ceasarmund, le représentant de leur volonté commune.

« Pas besoin d'en dire plus. Ce ne sont pas les meilleures conditions, mais nous ferons avec. Rider, fais ce que tu estimes juste. »

– En êtes-vous sûr ? »

Rider interrogeait la nonchalance de la réponse de Werner, mais il s'expliqua avec un rire gêné.

« Oui. Je viens tout juste de finir la plus honorable de mes tâches personnelles. »

– ?

– Crois-moi, c'est le genre de situation où il est plus efficace pour chacun d'être autonome. Et puis... »

La connexion télépathique devint de plus en plus instable, suggérant que Werner avait déjà lancé son sort.

Mais il s'assura de conclure son message avec une réflexion mêlant confiance et résignation.

« Les deux qui sont avec toi sont les plus incontrôlables d'entre nous. »

« ...Anfang. »

...Set.

Hippolyte se tourna pour voir Rin commencer son chant.

Elle affinait son énergie magique en déployant des gemmes autour d'elle.

« Brennender Himmel – Ich kenne den Kreis, Die Blumen beschützen mich, Der... »

Aux Cieux Ferrés – En tant qu'Anneau, la Fleur me protège, la...

Luvia comprit via les paroles du chant ce que Rin faisait et prit une gemme pour lancer son propre sort... avant de s'interrompre pour tirer un Gandr vers une cible derrière elle.

La balle maudite vola à une grande vitesse.

Mais elle fut stoppée par une Barrière.

Le Gandr capable de trouer le béton s'écrasa et se dispersa au contact d'une muraille formée par les abeilles de lapis-lazuli en une formation triangulaire.

« Je ne vous laisserai pas... souiller ce temple plus avant ! »

La prêtresse d'Ishtar et Master de Berserker encerclait le trio de sa nuée d'abeilles.

Luvia se prépara à supprimer ce sort en éliminant sa créatrice, tandis que Rider allait activer son Noble Phantasme pour défendre Rin.

Mais avant qu'elles ne le puissent, le chant de Rin approchait sa complétion.

Et avant qu'elle n'y arrive elle-même, le harpon d'Enkidu atteignit le temple.

« Aias der Tera... hi ?! »

Au nom d'Aja...

Alors qu'elle récitait le dernier, un *monde* s'écoula dans le corps de Rin.

Il y eut comme une éternité entre chaque instant.

Suffisamment de puissance pour rendre quiconque fou fut imposé au corps de Rin, mais ce pouvoir circulait avec l'intention de la garder saine et sauve et ne blessa pas son corps ni son âme.

À ce moment... Rin vivait un rêve éveillé.

Le ciel nocturne et le ciel azur étaient deux faces d'une même pièce. Cette dernière se retourna de façon fluide. L'environnement transformé ressemblait aux souterrains. Le paysage s'était retourné sur lui-même, les ombres dans le ciel étant

elles devenues une lumière bleu pâle.

« Hein ? Attends, quoi ?! »

Au même instant, le corps de Rin et la magie dans les gemmes autour d'elle furent restructurés.

Elle aurait normalement fait des efforts futiles pour y résister... mais étrangement, Rin arrivait à accepter ce mécanisme malgré sa confusion.

La raison en étant que, bien que c'était la première fois que cette force déchaînait son énergie magique, elle faisait circuler son pouvoir avec la grâce de quelqu'un qui sait parfaitement ce qu'il fait.

Cela lui indiquait peu ou prou que celui ou celle qui contrôlait son corps et ses Circuits avait déjà fait ce genre de choses plusieurs fois par le passé... ou par le futur.

Mais il y avait une raison à son manque de résistance.

Malgré la perte du contrôle de ses Circuits, Rin, toute génie de la magie qu'elle était, avait deviné en un instant que le coup que cette force allait tenter serait un sort bien plus puissant que le bouclier qu'elle s'apprêtait à faire.

Ainsi... la magie fut déployée.

Luvia, Rider et la prêtresse qui contrôlait les abeilles assistèrent toutes à cette scène.

Pendant quelques secondes, les cheveux de Rin Tohsaka devinrent dorés et ses yeux écarlates

Mais ce qui attira surtout leur attention fut le sort lancé.

D'après le chant de Rin, Luvia savait qu'elle allait créer le bouclier omni-défendant d'Ajax en sept pétales géants.

Mais la seule chose que ce qui apparut avait en commun avec le bouclier fut les pétales. Ceux-ci avaient la couleur de la terre brûlée et s'élevaient dans le ciel au milieu d'un cercle de flammes bleu pâle.

Ils ressemblaient moins à des pétales qu'à...

La terre voulant supprimer les cieux.

×

×

Cieux

« JABAL HAMRIN BREAKER ! »

Ishtar avait fini de prononcer le nom de son jugement divin...

La simulation de l'éclat de Vénus s'était convertie en énergie brute et avait entamé sa descente vers la mort et la destruction qu'elle allait semer.

Mais cela se produit alors.

Les ombres sous ses yeux se dispersèrent toutes d'un coup.

« ? »

Plus exactement, elles semblèrent se disperser. En réalité, elles furent incorporées dans le monde qui s'élevait depuis le sol.

Au côté des parcelles de terre sous la forme de pétales géants.

« Qu... »

C'était la première expression de confusion formée sur le visage de Filia depuis qu'elle était devenue possédée.

Mais les Yeux Divins d'Ishtar déchiffrèrent immédiatement cette énigme. Elle plissa les yeux tandis qu'elle comprenait tout.

« C'était donc ça... Bien joué... Tas de boue. »

Elle sentait depuis déjà un certain temps la présence de l'au-delà.

Elle savait que l'un des Servants en ville le gouvernait.

Cependant, de par les limites des capacités d'un Servant et le lien ténu qu'il y avait entre cet au-delà et les enfers de sa propre histoire, elle l'avait ignoré en partant du principe qu'il ne pourrait user de l'association mythologique pour la tuer.

Mais en quelques secondes seulement, la situation fut renversée.

Il y avait un lien à l'au-delà en ville – le building contenant le cadavre de Gilgamesh. Celui-ci était maintenant relié au domaine mésopotamien divin par la Chaîne Céleste créée par une divinité de la même Ère.

L'invocation du vestige de la déesse en ce monde permettait l'apparition d'une seconde divinité, l'autre face d'une même pièce.

Cependant, elle était certaine que cette autre déesse ne serait pas invoquée tant qu'elle aurait le contrôle total du réceptacle – Filia.

Mais là se trouvait son erreur de jugement.

« La mage aux cheveux de corbeau... je comprends ce qui m'avait fait tiquer. Elle doit être liée à cette fichue déesse de la morosité dans une autre ligne temporelle... ! » cracha-t-elle avec dégoût en changeant de cible pour se concentrer sur l'au-delà approchant, et l'écraser avec le pouvoir qui avait rasé le mont Ebih.

Il y eut un choc entre les cieux et les enfers.

Le monde fut empli d'ombre et de lumière, ce qui propagea des ondes de choc à travers l'air au-dessus de Snowfield.

Lumière et ténèbres se faisaient face dans l'atmosphère. Depuis le sommet du temple, le spectacle était celui de la fin des temps.

« Cependant, ce ne sont pas les enfers ! Tu te trouves dans mon domaine, Ereshkigal ! »

Après qu'Ishtar ait exclamé le nom de la déesse à son extrême opposé, elle manipula son Autorité pour forcer l'au-delà grim pant à se soumettre.

Elle concentrait encore plus d'énergie magique venue du ciel de la planète, projetant la lumière d'un être qui s'accaparerait le ciel du monde entier s'il le pouvait.

« Si tu penses que je vais laisser ton Autorité traverser le ciel azur, tu te... »

Avant de finir sa phrase, Ishtar tourna sa tête sur le côté.

Quelque chose arrivait droit sur elle.

Quelque chose fait pour tuer des dieux comme elle.

Mais il était déjà trop tard lorsqu'elle le remarqua.

Quelque chose venait du sol à l'est, à une vitesse trop grande pour être évité.

Elle n'avait pas le temps de manœuvrer Maanna, et un faux pas serait suffisant pour qu'elle tombe dans les griffes de l'au-delà.

Malgré tout, Ishtar choisit de consacrer toute sa divinité dans le blocage de ce quelque chose...

Elle tendit son bras gauche – celui qui ne tenait pas Cita – vers l'est et activa son Autorité à pleine puissance pour l'arrêter.

Ce quelque chose était... une flèche.

Un morceau de métal normal dans une forme simple, contrairement aux flèches démoniques que le vengeur avait décochées.

Mais les Yeux Divins d'Ishtar pouvaient le voir.

Cette petite flèche était porteuse de concepts capables de faire choir la déesse Ishtar des cieux.

De fait, elle pouvait dire que cette flèche avait été créée spécifiquement pour abattre une divinité céleste.

Pourquoi ?

Je n'ai jamais vu ça. Il n'y avait rien du genre aux temps d'Uruk...

La déesse fut prise d'une extrême confusion avant de pouvoir prendre le temps de ressentir de la peur ou de la colère. Incapable de réfléchir avec sang-froid, elle joua sa vie et son sang dans sa tentative de destruction de la flèche.

Mais il était trop tard... La flèche entra simplement en contact avec le bras gauche de la déesse, sans un bruit.

Après avoir percé sa paume, la flèche poursuivit sa route, arrachant la main gauche du réceptacle sur le point de devenir une chair divine avant de perdre sa vitesse et de tomber vers le sol.

Elle avait réussi à enlever ses organes vitaux de la trajectoire de la flèche, mais ce fut un effort futile.

« ... »

L'ombre de l'au-delà fusionna avec la main arrachée, injectant le concept de la mort en elle sous la forme d'un Garula.

Ishtar savait que son âme ne faisait plus qu'une avec la mort et qu'elle était traînée dans les enfers, mais elle s'assura de s'adresser à la nuée d'ombres :

« Assassin... Qu'avais-tu prévu de tout cela, Nocher des Ombres ? »

Les ombres perdaient peu à peu leur forme et ne contenaient plus aucune trace d'ego.

Elles avaient atteint leur limite, bien que cela n'avait jamais eu d'importance. Qu'elles gagnent ou perdent, l'âme qu'elles incarnaient était mêlée à la mort et se déverserait en le réceptacle du Bas Graal.

L'Autorité d'Ishtar aurait pu empêcher le flux mortel de s'introduire... mais puisque les défenses de l'Autorité avaient été percées par la flèche, elle était maintenant impuissante.

« Je sais que je ne suis pas divin de ton point de vue... mais tu peux être fier. »

En portant toujours son sourire audacieux, le corps d'Ishtar commença à tomber du ciel.

« Tu as réussi à ce que... le ciel azur entende le son de la cloche. »

Arrivée au sol du temple lui aussi en pleine chute, la déesse tourna ses Yeux Divins vers l'ouest pour trouver une ombre supplémentaire.

Et elle la trouva finalement.



La silhouette du tireur de la flèche, celui qui oblitéra son Autorité et fit choir une déesse.

Il était à genoux sur le toit du commissariat et pointait un grand arc dans sa direction.

C'était un mercenaire utilisateur de magie dont le visage était encore juvénile.

Ceci n'est pas un Interlude

Buvons au reflet du ciel bleu dans la flaque

Ceci n'est pas un Interlude

Buvons au reflet du ciel bleu dans la flaqué

Commissariat – Toit

Le cœur de Sigma était étrangement calme après qu'il eut décoché le grand arc.

C'en était fini de lui et de tout si le tir manquait, mais il était pour quelque raison certain de réussir.

Ce n'était pas qu'il avait confiance en ses capacités.

Il savait toutefois que ce grand arc existait dans le seul but de faire choir une divinité ; Ishtar.

« Honnêtement... je ne pensais pas que ça serait aussi efficace, murmura doucement Sigma.

– Un arc pour faire choir les dieux, hein ? J'en aurais à redire, mais passons. C'est loin d'être la première fois qu'un type bricole une babiole pour tricher en inversant la causalité et pouvoir absolument toucher sa cible, » commenta la silhouette du chasseur musclé assis à ses côtés.

Voyant le chasseur parler avec un sérieux qui détonnait avec son rictus habituel, Sigma fit l'étalage dans sa tête de tout ce qui venait de se produire.

L'histoire de la création de sa flèche quelques minutes plus tôt.

×

×

Moins d'une heure plus tôt. Commissariat

« Je sais deux-trois choses sur toi, gamin. T'as décidé de tenter des coups de poker aujourd'hui, hein ? »

Dumas s'était montré devant Sigma sans faire mine de prendre des précautions.

Sigma jugeait que son affirmation était véridique.

Dumas savait certainement que le Servant de Sigma n'avait pas de capacités offensives, et que le mercenaire n'était pas un ennemi de la police.

« Ouais, je sens des trucs assez dingues là-dedans, mais j'arrive tout juste à le traficoter. En même temps, si je ne pouvais rien y améliorer, t'aurais pas besoin de moi pour que la flèche fasse son effet sur la déesse, » avait commenté le légendaire auteur en observant le grand arc que Sigma lui avait confié.

C'était le grand arc que les parents de Tsubaki Kuruoka avaient compté utiliser comme catalyseur pour invoquer un Esprit Héroïque.

« Je dois admettre que fournir de quoi abattre un dieu est un peu au-dessus de mes capacités. Il va falloir l'avis d'un expert, dit Dumas en haussant les épaules.

– Je sais que l'on t'en demande beaucoup, intervint le commissaire. Je suis prêt à renforcer ton énergie magique avec un Sceau de Commandement s'il le faut.

– On s'y attendait. Il va falloir un Sceau, mais aussi une aide supplémentaire, tu vois ? On essaye de booster ce Noble Phantasme au-delà de mes capacités, là.

– Tu sais pourtant que je n'ai pas les connaissances requises pour manipuler les artefacts.

– Oui, ça t'était pas adressé, frérot. J'ai déjà contacté un pro pour ce boulot. »

En disant cela, Dumas sortit un téléphone portable de sa poche.

C'était un modèle d'un bleu *flashy* que le commissaire n'avait jamais vu auparavant.

« Hum ? Qu'est-ce que c'est ?

– Une arme secrète, mon frère. Bon, j'ai reçu la mienne tout récemment. »

Dumas plaça avec nonchalance le téléphone près du grand arc et lui parla :

« Alors, le prof, est-ce que t'as tout entendu ? »

Une voix répondit à travers le téléphone :

« *Tout sur tout. La qualité de l'audio de cet objet est comparable à celle du dernier modèle de Peligor.*

– Attends, Caster. Comment ce téléphone peut-il fonctionner ? »

Les lignes étaient coupées, ce qui signifiait que le réseau du téléphone était de nature magique... mais le portable bleu était si avancé dans sa technique de dissimulation de l'énergie magique que le commissaire le voyait comme un simple téléphone portable bleu.

« C'est un modèle spécial. »

Caster posa ensuite une question à son interlocuteur téléphonique :

« Alors, qu'est-ce que t'en dis, le prof ? T'as des idées à nous partager ?

– *Je doute que mes idées puissent impressionner l'un des grands maîtres de la littérature... mais ce n'est pas le moment pour hésiter.*

– Cette voix, c'est... Lord El-Melloi ?!

– *Comme je vous l'ai déjà dit, j'apprécierais que vous pensiez à dire le II. »*

Le Lord de la Tour de l'Horloge à qui Orlando avait parlé quelques jours plus tôt, lorsqu'il avait formé une alliance avec Flat.

Le commissaire se demanda s'il ne partageait pas une sorte de lien karmique avec le professeur.

Il avait des questions pour Caster, mais il jugea qu'il serait inapproprié d'interrompre la conversation et s'adressa plutôt au téléphone :

« Mes excuses, M. El-Melloi II. J'apprécierais moi-même votre assistance. »

Dumas se lança ainsi dans son travail, guidé par El-Melloi II.

« *La première question qu'il faut nous poser est ; le grand arc des Kuruoka est-il le véritable artefact de Qin Shi Huang ? C'est un point important, mais... grâce à l'analyse de Caster et les informations de Sigma, je pense que nous pouvons être assurés de sa véracité. »*

Dumas s'assit à son bureau et fit courir son stylo sur plusieurs pages en écoutant la voix d'El-Melloi II.

Un vieux chaudron, venu de son Noble Phantasme, se tenait à côté de son bureau et emplissait l'air d'un étrange arôme.

Caster y avait posé le grand arc et y jetait au fur et à mesure les pages de son manuscrit, formant un spectacle tout à fait surréaliste.

Sigma savait qu'il œuvrait normalement en touchant ce qu'il assemblait, mais Caster expliqua qu'un projet plus large nécessitait une procédure plus complexe.

« En partant du principe que l'Esprit Divin est l'Ishtar sumérienne ou possède au moins une facette que l'on peut considérer comme Ishtar, son domaine est le ciel. Par ailleurs, cette ville contient des résidus du monde-Territoire Intrinsèque dans lequel mon élève se trouvait l'autre jour... de fait, des éléments de l'au-delà. Si c'est toujours le cas, il est fort probable que des aspects d'Ereshkigal et des enfers sumériens aient aussi été invoqués. Mais ce n'est qu'un vœu pieux, pas une observation sur laquelle notre projet pourra se baser. »

– Quel est le plan alors, prof ? »

Avec un air renfrogné, le professeur de magie donna sa réponse simple à l'auteur célèbre qui l'appelait « prof » depuis quelques minutes.

« La correspondance. »

– Comment ça ?

– Ce grand arc a servi à tuer Dajiaoyu, le dieu des mers qui empêchait Xu Fu de voyager lorsque Qin Shi Huang lui ordonna de partir en quête d'immortalité. En d'autres termes, un avatar de l'océan. Cet être en rouge que M. Sigma a mentionné doit être un résidu du dieu voué à apparaître en emmenant l'artefact dans l'au-delà. »

El-Melloi II prit ensuite un rythme plus tranquille, alors qu'il arrivait au sujet du moyen d'un déicide.

« L'océan est bleu car il reflète le ciel. En réarrangeant les choses à partir de cette base, il devrait être possible de falsifier la capacité de faire choir un dieu. »

Le commissaire et Sigma furent choqués d'entendre le Lord annoncer la base de leur plan comme seulement possible, tandis que Dumas laissait joyeusement son stylo noircir le papier.

« Cela est seulement possible si votre Esprit Héroïque dit bien la vérité sur son absurde capacité à réécrire les Nobles Phantasmes... mais je ne le doute pas. Ce n'est rien comparé à l'émanation d'une déesse invoquant le Taureau Céleste. »

– Ouais, ouais. »

Dumas intervint pour introduire une pause dans la conversation et avancer dans son écriture, mais El-Melloi II l'interrompt :

« Attendez. Votre écriture ne suffira pas pour relier les folklores chinois et sumériens ; ils ont trop peu en commun. Il vous faudra un traducteur pour faire rentrer ce rond dans un carré. Werner est sur place, si je ne m'abuse ? Inventez un rituel pour réincarner le grand arc avec sa magie papillonnaire... Un bon point de départ pour travailler sur du contenu sumérien serait d'utiliser une formule dérivée de la transformation des symboles et mythes du Sagittaire ; dans le cas présent, Pabilsag et Chiron, ainsi que les peuples à cheval considérés comme l'origine des centaures... Oh, le conte de Houyi abattant les soleils serait tout à fait exploitable. »

Sigma était submergé par ce torrent de connaissances, qui lui faisait comprendre qu'il ne surpasserait jamais un mage de la Tour de l'Horloge en termes de quantités d'informations glanées.

El-Melloi II mêlait connaissances et commentaires personnels, mais il ne s'interrompait pas, confiant à la plus fine plume de Paris le plus de contenu possible dans le temps qui leur était accordé.

« Vénus a été aimée dans toute l'histoire de l'humanité comme l'éclatante Étoile du Matin, l'astre le plus proche de l'humanité. Certaines représentations en font Lucifer, donc un démon, de la même manière que la déesse qui nous intéresse a été diabolisée. Nous pouvons donc établir une ligne de logique décente en l'interprétant comme l'utilisation de la majesté de Qin Shi Huang pour repousser des esprits malins. Oh justement, c'est lui qui a amorcé le mélange de mythes occidentaux et orientaux. En utilisant un format hellénistique, tout devrait se goupiller. Partagez tout cela à Werner ou Svin, ils comprendront ce qu'il faut faire... Flat, lui, aurait simplement deviné de lui-même que c'était la marche à suivre... Il ne comprend pas que c'est cette attitude qui l'empêche d'obtenir son diplôme... »

Le cours d'El-Melloi II et l'écriture de Dumas poursuivirent sur divers sujets.

Sigma avait aussi été ébahi par l'immédiateté du travail de Dumas, mais le flux constant de Lord El-Melloi II restait le plus effarant.

Il avait entendu les rumeurs à son sujet.

Que si ses talentueux élèves étaient comparables à des océans, ses capacités en termes d'énergie magique étaient au mieux celles d'une flaque.

Et pourtant, d'autres rumeurs faisaient de lui le Lord pillard.

Sigma avait sous les yeux une explication directe.

Car en cet instant, la flaque reflétait l'image du ciel bleu et essayait de former l'image mémorable du ciel se mêlant à la mer sur l'horizon.

Cet El-Melloi II parlait comme s'il avait une vue d'ensemble de la situation, alors qu'il ne se trouvait pas à Snowfield ni même en Amérique du Nord.

Il confrontait néanmoins l'occulte comme s'il était en face-à-face avec lui... Voir un mage parler aussi tranquillement de déicide était de fait alarmant.

« ...Pourquoi en faites-vous autant pour nous ? Qu'est-ce que la Tour de l'Horloge espère en tirer ? »

Sigma ne put s'empêcher de poser la question. El-Melloi II répondit :

« La dissimulation du secret occulte. Sauver le monde d'une menace concrète. Les mages ne sont pas des héros, mais je crois que ces circonstances pousseraient n'importe qui à agir... Même s'il ne s'agit pas pour moi d'un noble sacrifice. »

– Pourquoi, dans ce cas ?

– S'il n'y avait que des anciens élèves en ville, j'aurais dit qu'ils ont fait leur choix en se dirigeant vers leur propre mort. Je n'ai pas le droit de les en empêcher ni de raison de les aider. Après tout, je ne leur ai donné leurs diplômes que parce que je les jugeais capables d'assumer les responsabilités de leurs choix. »

Sigma pouvait entendre dans sa voix qu'il avait une migraine ou un ulcère, mais El-Melloi II répondait néanmoins avec une sincérité totale.

« Mais cette affaire implique plusieurs élèves n'ayant pas fini leur cursus... Des étudiants dont j'ai la responsabilité de guider leurs choix. Aucun professeur décent n'ignorerait pareille situation. »

– C'est votre seule raison ? »

La situation pouvait affecter son statut à la Tour de l'Horloge.

La réponse d'El-Melloi II à la question de Sigma vint avec un ton sincèrement éreinté.

Et pourtant sans une trace de torpeur ou d'hésitation.

« Il n'y a rien de plus important.

Peu importe qu'ils me causent des problèmes, j'ai choisi de mon plein gré de les accepter dans ma classe. »

Au même moment, Dumas finissait de réécrire le grand arc avec l'aide à distance de la magie papillonnaire de Werner Ceasarmund sur l'autre ligne téléphonique.

« Il y a un terme pour ceux qui résolvent les enquêtes seulement avec les informations qu'on leur fournit, sans jamais s'introduire sur le lieu du crime ; détective en fauteuil. »

Dumas prit le grand arc inverseur de causalité élevé en Noble Phantasme capable de faire choir la Maîtresse des Cieux, et exprima tous ses compliments à son interlocuteur.

« T'es un sacré type, prof. Toi, tu nous tues une déesse sans jamais t'introduire sur le lieu du crime. »

×

×

Dernier étage du temple

« Déesse Ishtar ! Aaah, non, non... ! »

Le temple flottant d'Ishtar tremblait intensément tandis que sa descente se lançait lentement.

Lorsque le corps de Filia atterrit à son sommet, il avait déjà perdu la plupart de

sa divinité et l'activité du Charme contrôlant le temple et la terre.

Rider avait senti le danger et déjà évacué ses Masters, laissant seule sur place une Haruri éplorée tenant Filia dans ses bras.



« Non, déesse Ishtar ! Ah, ah, si, si seulement j'étais plus...

– Ne sois pas si orgueilleuse... »

Avec son sourire, les restes de la déesse Ishtar dans le corps de Filia essuya avec les doigts sa main droite les larmes sur le visage de sa croyante.

« Tu n'es qu'une humaine. Quels que soient tes efforts, tu n'influeras pas la vie ou la mort d'une déesse.

– Déesse Ishtar...

– Quelle idiote tu fais... Toujours craintive, à me suivre contre ton gré... »

Elle n'avait passé que quelques jours avec la jeune mage, et lui avait octroyé le haut statut de prêtresse en chef comme un caprice.

La fille n'était pas une mage ni une personne remarquable, mais c'était ce qui avait permis à Ishtar d'être plus authentique dans ses interactions avec une humaine du temps présent.

« Écoute l'ultime décret de la déesse, dit-elle en caressant la joue de Haruri. Prends bien soin... de Huwawa. »

Elle avait prononcé le Vrai Nom de Berserker d'un ton plein d'empathie.

« Elle n'en a peut-être pas l'air... mais c'est une petite fille qui se sent très seule. »

Ishtar avait en parlant utilisé les derniers restes de son énergie magique pour activer Maanna.

Le Vaisseau Céleste attrapa Haruri et utilisa les ressources pour emporter la fille loin du temple.

« Déesse Ishtar... ! Non, ne me faites pas ça, je, je n'ai toujours rien fait pour votre... !

– Allons, tu devrais savoir que tu n'as pas les richesses suffisantes pour décemment me rembourser. »

Elle tentait de forcer leur séparation d'un point de vue émotionnel. Cependant, elle finit par délivrer avec un sourire tranquille un message final qui était peut-être une plaisanterie, tandis qu'elle voyait son arc et sa prêtresse partir au loin.

« Vis une vie longue et pleine de richesses... Suffisamment de richesses pour offrir des tas de lapis-lazuli à mon temple, d'accord ? »

Puis vint le silence.

Ishtar pouvait toujours entendre le tonnerre et le vent au loin mais, puisqu'elle perdait ses cinq sens, voyait cela comme des événements d'un autre monde.

Ce pouvait être un signe du fait que elle était déjà en majorité enfermée dans l'au-delà.

« ...Ça ne te ressemble pas. »

Le silence fut brisé par son ennemi juré aux cheveux verts.

« Je ne me souviens pas t'avoir jamais vu accorder un tant soit peu d'attention à une humaine. »

Quelques centaines d'options d'insultes lui traversèrent l'esprit, mais au lieu de ça...

« C'est la fille que j'ai choisie moi-même comme prêtresse en chef, tu sais. »

La déesse choisit d'arguer calmement.

« Je suis une gardienne de l'humanité. Je n'aurais pas eu de problème à la détruire si l'envie m'en avait pris, mais... la laisser mourir à cause de mes échecs serait inacceptable.

– ... »

En entendant les vestiges chus de la déesse dire cela, Enkidu détourna le regard et commenta :

« Tu es toujours aussi arrogante et déraisonnable.

– Je ne peux le nier... Ce serait comme rejeter mon identité toute entière. »

L'âme d'Ishtar vit Huwawa toujours en plein combat devant le temple et la prêtresse qui la vénérât dans cette ère lointaine.

« Ce serait une insulte envers les petites gens adorant le ciel en Uruk... Non, oublie ça. »

En voyant ensuite Haruri s'envoler, la déesse déclara de son sourire insolent, cette arrogance qui était l'ingrédient secret pour former son ultime beauté :

« Une insulte envers les petites gens adorant le ciel en tout temps, et par-dessus tout une insulte envers moi-même.

– ...

– Celui qui me fit choir était... un humain, dit-elle en ayant le jeune mercenaire à l'esprit. Ce n'était pas toi, ce n'était pas Ereshkigal. Des mains humaines ont rejeté ma nouvelle ère divine.

– Pourquoi sembles-tu si heureuse à le dire ?

– Ce n'est pas que moi... L'humanité n'a plus besoin de Gilgamesh et toi non plus... Ils ont prouvé qu'ils sont entrés dans une ère où ils peuvent suivre leur propre voie... C'est frustrant, bien sûr... mais tellement plus gratifiant. »

Le sourire ne s'effaça jamais du visage de la déesse lorsqu'elle disparut vers l'au-delà.

« Même si ce n'est pas quelque chose... qu'un tas de boue comme toi... pourrait comprendre... »

Elle portait son sourire le plus splendide, le plus noble, le plus beau jusqu'alors...

Un sourire capable d'atteindre même le cœur du mercenaire.

Le temple atteint le sol et les pierres qui le maintenaient se brisèrent.

Lorsqu'il ne resta plus de traces de la forme du temple, le paysage devint le symbole de la perte divine des terres.

×

×

Commissariat – Toit

Se rappelant sa conversation avec El-Melloi II, Sigma se releva et regarda le ciel à l'ouest depuis le toit du commissariat.

« Rien de ce qu'il a dit n'avait l'air d'être faux. Les Lords de la Tour de l'Horloge sont vraiment aussi incroyables qu'on le dit.

– Hmm... Je ne pense pas que ce soit dû à son statut de Lord. Mais je m'accorderais sur ses talents de professeur. Il n'est pas un tuteur aussi rigide que Chiron, mais je les trouve similaires. »

Après cette référence à son passé, le garçon au caducée regarda lui aussi le ciel à l'ouest :

« On dirait que la déesse a chu et commencé son voyage à travers les enfers... C'est maintenant que la véritable épreuve commence. »

Sigma suivit le regard du garçon.

« Celui qui lui a infligé la mort directement est Assassin... Oh, Hasan-i Sabbâh, pas la fille. Mais tu as joué un rôle majeur dans la chute de la déesse qui t'a enfin fait entrer sur la scène de la Guerre du Saint Graal. Comprends-tu ce que ça veut dire ? »

Francesca et Faldeus devaient avoir observé la chose.

Sigma ne pouvait plus s'inventer d'excuses.

Par ailleurs, les silhouettes l'avaient déjà prévenu que le groupe de Bazdilot s'apprêtait à lancer une guerre en ville.

Et à imaginer la réaction du commissaire à la présence d'un informateur parmi ses agents, Sigma sentait que ses problèmes ne faisaient que s'empiler.

Il leva la tête, doucement mais avec une détermination claire.

« ...Oui. »

Est-ce qu'Assassin va bien ?

Elle doit toujours avancer en accord avec sa foi.

Je devrais faire de même...

Devant les gigantesques spirales d'éclair toujours présentes dans le ciel, Sigma sifflota et dit en plaisantant à moitié :

« J'ai encore quelques jours sans sommeil décent devant moi. »

Passerelle

Un Jour, dans le Tonnerre

Passerelle

Un Jour, dans le Tonnerre

Quelques heures plus tard. Quelque part dans Snowfield

« Il faut que vous partiez... maintenant, s'adressa le garçon inhumain en l'air aux mages au sol.

– Tu devrais savoir plus que n'importe qui que c'est impossible.

– Flat n'est plus, répondit le garçon en l'air – Thia Escardos – à Svin. S'il y avait un moyen de le retrouver, *je* l'aurai déjà appliqué. »

Tandis que d'immenses quantités d'énergie magique circulait autour de lui sous la forme de satellites, Thia essayait de repousser les mages au-dessous – les membres de la Classe El-Melloi – en leur parlant.

« Aucun devoir ne vous oblige à rester là pour assister à la destruction de la ville. »

Il tourna ensuite son regard vers les nuages d'éclair qui recouvraient le ciel.

Quelques heures plus tôt, l'ouragan à l'ouest était la manifestation du Taureau Céleste.

Mais la masse de cumulonimbus comme forme de pouvoir et de destruction, cette calamité qui détruirait la ville, était maintenant un être totalement différent.

« ...J'ai été aussi surpris que vous. Il a pu prendre plus que le Noble Phantasme de notre Servant... de Jack l'Éventreur. Flat et *moi* pensions tous les deux qu'il ne pouvait voler que les Nobles Phantasmes d'autres Servants, mais nous avons tort... »

Les élèves capables de détecter les flux d'énergie magique comprirent immédiatement ce qui se tramait.

L'ouragan, qui s'étendait avant sur des centaines de kilomètres, ne faisait maintenant plus que quelques kilomètres de diamètre.

Mais la chute d'Ishtar dans les enfers ne l'avait en rien affaibli.

Toute l'énergie tourbillonnante était compressée en un lieu ; plus exactement, en un Servant dans l'œil de l'ouragan.

La terre et le ciel étaient recouverts d'un orage incessant. Il était clair que quiconque osant approcher la pluie d'éclairs ne pourrait y survivre.

« *Je* ne pensais pas qu'il pourrait absorber la totalité du noyau conceptuel d'une Bête Divine... »

Thia demanda doucement en regardant le Servant au centre de la tempête, le vengeur Alcide :

« Alors, vous... comptez vous charger de ce monstre ?

– Certainement, dit Hippolyte du haut de sa monture de guerre. Il est... mon ennemi. L'arrêter est la raison de ma présence en ces terres.

– ... »

Thia observa Hippolyte.

En quelques heures, la qualité de son Origine Spirituelle s'était encore accrue.

C'était le résultat d'une charge d'énergie magique venant de trente Masters et affinée avec précision pour éviter le rejet.

Malgré cela, il ne la croyait pas capable de vaincre le démon qui avait volé la foudre divine.

« Vous préférez donc mourir plutôt qu'abandonner ? Ou bien... »

Thia concentra ensuite son regard autre part.

Le corps de Filia ; le Bas Graal qui n'abritait plus un dieu, maintenant sous le contrôle de la Classe El-Melloi.

Et la fille paniquée agenouillée près d'elle ; Ayaka Sajyou.

« Pense-t-elle vraiment... pouvoir être l'alliée de l'humanité ?

Cela ne vous dérange pas qu'elle puisse permettre à deux Esprits Héroïques d'utiliser leurs Nobles Phantasmes en continu... ? Vous pensez que c'est normal qu'elle soit une source inépuisable d'énergie magique ? »

×

×

Commentaires de Reines El-Melloi Archisorte

« Un artefact endommagé qui nous appartenait... C'était quelque chose que même les autres Lords n'auraient pu obtenir sans peine. Ce n'est pas pour rien qu'il était le Mystic Code suprême des El-Melloi avant la complétion de Trimmou, le liquide céphalo-rachidien de l'esprit sélène. »

Le précédent Lord El-Melloi était Kayneth El-Melloi Archibald.

La membre de sa famille racontait avec indolence l'histoire de la mort du Lord dans les terres de Fuyuki.

« Oui... ce fut la plus grande des cinq pertes fatales que nous subîmes lors de la disparition du précédent Lord au cours de la bataille de Fuyuki. »

Reines expliqua ce qu'était l'objet en s'en montrant divertie, peut-être parce qu'elle cherchait à provoquer l'auditeur.

« Un seul produit suffisamment d'énergie magique pour maintenir un gratte-ciel entier isolé du monde pendant des semaines... et si les trois sont réunis et interagissent, la vitesse de recharge de leur énergie explose. Il y a plusieurs siècles, les El-Melloi ont utilisé les Phantasmes de la plus haute qualité qu'ils trouvèrent dans les mines pour compléter le réacteur d'énergie magique parfait. Il n'a rien d'extrêmement singulier, mais sa productivité est sans pareil. Il est l'incarnation du « *simple is best* » et est donc l'outil parfait pour le versatile clan El-Melloi. Cela dit, le Mystic Code suprême actuel des El-Melloi est à l'extrême opposé, avec son trop-plein de personnalité. »

La fille parlait avec un ton joueur et souriant malgré le fait qu'elle parlait d'artefacts qu'elle avait perdus.

La soubrette de mercure à ses côtés était le susmentionné Mystic Code Suprême des El-Melloi ; de fait un Mystic Code symbolisant leur statut de membre

des douze clans de Lords de la Tour de l'Horloge.

« Notre honoré prédécesseur disait qu'un article qui ne procurait que de l'énergie magique manquait de virtuosité, et a donc créé l'ici présente Trimmaw, le liquide céphalo-rachidien de l'esprit sélène, alors nommée Volumen Hydrargyrum, pour le remplacer. »

Ce qui signifiait que l'objet dont elle parlait devait être tout aussi absurde qu'une masse de mercure vivante possédant un esprit et des capacités ultra-avancées.

« Ajoutons que si le précédent Lord avait été parmi nous lorsque mon très cher frère a installé un ego en elle pour simplifier son usage, il aurait appelé cela une dégradation de son œuvre. »

Après ce commentaire, les lèvres de Reines se tordirent en un rictus et elle revint au sujet du précédent Mystic Code Suprême.

« Bien sûr, vous savez ce qu'est la Tombe Spirituelle d'Albion, n'est-ce pas ? L'ultime dragon a creusé droit vers les terres fantasmagiques jusqu'à mourir de fatigue et son corps est resté là pour faire office de labyrinthe géant. Durant l'âge d'or des El-Melloi, ce labyrinthe draconique était en pleine excavation et, grâce à leurs plus habiles actions politiques, le clan a obtenu plusieurs artefacts fantasmagiques et s'en est servi pour construire ces réacteurs... Le précédent Lord était sous le charme d'une femme et, honnêtement, l'idée même de les emmener hors du pays pour un rituel d'Asie de l'Est aurait dû nous indiquer qu'il avait perdu la tête. »

Reines prit une gorgée de thé, profitant de l'opportunité pour faire des remarques cyniques sur le membre décédé de sa famille.

« Et le pire dans tout ça... lorsque son atelier outre-monde a été détruit... c'est-à-dire lorsque l'hôtel de Fuyuki s'est effondré, quelqu'un s'est accaparé les artefacts. Notre suspect principal est mort avant que nous ne puissions réagir, et nous sommes depuis lors en manque total d'informations sur le vol. »

Reines s'arrêta alors dans son monologue pour s'adresser à son auditeur :

« Puisque vous avez étudié la Guerre du Saint Graal de Fuyuki, vous avez sans doute entendu parler de cette affaire.

Le meurtre brutal d'un couple de mages dans la Résidence Semina, à Kurokizaka. »

Reines sirotait son thé avec un sourire sadique.

« Ce n'est pas quelque chose d'aussi grandiose que le Saint Graal... mais des mages pourraient entrer en guerre pour l'obtenir, » disait-elle comme si elle attendait avec hâte que des mages lancent vraiment un conflit futile pour récupérer ces artefacts, où qu'ils soient dans le monde

« Puisque ce set de trois réacteurs d'énergie magique est... »

×

×

« Elle... finira par devenir une ennemie de l'humanité, tout comme *moi*, » déclara Thia en pointant du doigt Ayaka, toujours à genoux.

Et comme toujours, le premier à réagir en sa faveur fut le Saber à ses côtés.

« Allons bon, personne n'aime lorsque les gens se mettent à parler comme des prophètes, tu sais ? Comme Saint-Germain, ses présages devenaient toujours réalité, mais ça n'a jamais empêché personne de le trouver tout à fait désagréable !

– Es-tu Saber ?

– Mais, eh bien, si Ayaka devient tout de même une ennemie de l'humanité, je resterai à ses côtés. Tenez, j'ai moi aussi une prédiction à faire : si on en arrive là, je ne crois pas qu'Ayaka lancera les hostilités, d'accord ? »

Saber pouvait paraître nonchalant dans son intonation, mais son énergie magique avait été affûtée et il était prêt à lancer un Noble Phantasme droit sur Thia dès que nécessaire.

« Je peux attester haut, fort et avec conviction que mon Master... qu'Ayaka ne deviendra pas l'ennemie de l'humanité. Il sera plus exact de dire que l'humanité

deviendra l'ennemie d'Ayaka. »

Mais Ayaka, toute dévastée qu'elle était, prit la main de Saber.

« Ayaka ?

– Non, je... Je ne suis pas Ayaka, dit Ayaka alors que ses yeux et ses lèvres étaient tremblants de peur et de détresse. Je... Je me souviens... de tout... ! Je me souviens... ! »

Son champ de vision revint sur Filia. Avec la disparition des résidus de la déesse, Filia était comme plongée dans un sommeil profond. Son sort hypnotique ayant été levé, l'écluse qui retenait les souvenirs d'Ayaka s'était ouverte.

Ayaka se sentait comme si toutes ses forces s'étaient évaporées, mais avait toujours la volonté de s'attacher à quelque chose, elle avait donc serré fort la main de Saber dans la sienne, puis... avait laissé échappé un cri sanglotant :

« Ce n'est... pas moi, je ne suis pas Ayaka Sajyou ! »

Comme si elle confessait ses péchés à Saber.

Comme si elle rejetait totalement la personne qu'elle avait été.

« Je... C'est moi... je suis le Petit Chaperon Rouge.

C'est moi qui ai tué... *cette personne.* »

next episode: [Fake09]

CLASSE

???

※La fiche qui suit imagine les statistiques dans l'éventualité où cet être serait un Servant

Master *Elle-même*

Vrai Nom *Ishtar (Réceptacle : Filia)*

Genre *Femme*

Taille *Inconnus*
Poids

Alignement *Loyal · Bon*



Compétences personnelles

Beauté manifestée : EX

La déesse de la beauté éveillée en un homoncule des Einzbern. Le pouvoir de son charme peut affecter les objets magiques et inanimés, mais aussi les lois de la physique. Il est cependant inefficace sur les concepts liés à l'au-delà à cause de sa faible compatibilité avec ces éléments. Elle ne ressent pas l'utilité de s'en servir sur les humains parce qu'ils la vénèrent automatiquement.

La cause de la dévotion de Haruri est le charme naturel de la déesse, pas cette compétence.

Éruption de Mana : A+

Elle charme les terres pour leur soutirer directement de l'énergie magique et en use sans se limiter.

La Grande et Scintillante Couronne : A-

Puisqu'elle n'est qu'un écho lancinant, le pouvoir de ses Autorités est quelque peu amoindri par rapport à ce qu'il était à l'Ère des Dieux.

Compétences de classe

Résistance Magique : A

Autonomie : A++

Car elle est mêlée à un corps d'homoncule.

Écho Lancinant de la Déesse : B+++

Une Compétence égale à Noyau Divin de la Déesse mais différente puisqu'elle n'est pas la déesse, seulement l'émanation d'une bénédiction (d'une malédiction) qu'elle a laissée en ce monde. Elle a en soi consommé un programme gravé dans la planète qui générerait une copie d'elle-même si des conditions particulières étaient remplies. Son rang est B+++ car elle est entre un Pseudo-Servant et un Servant normal. Les interférences psychiques ne l'affectent généralement pas.

~ Nobles Phantasmes ~

JABAL HAMRIN BREAKER

Le marteau céleste met les frontières à genoux

Rang : A+++

Portée : 999~???

Nombre de cibles maximum : ???

Il est dit que lorsque la déesse Ishtar a aplati physiquement le mont Ebih, un sommet que les dieux eux-mêmes tenaient en respect, elle en a attrapé le sommet avant d'y enfoncer sa lance. Ce Noble Phantasme est un exploit qui représente ses serres tenant la montagne.

Elle frappe en abattant son marteau de guerre Cita après l'avoir chargé d'énergie magique et de son Autorité.

Le coup représente littéralement la pression des cieux forçant le monde à ployer le genou.

GUGALANNA STRIKE - OUTRAGE

Taureau Céleste : Outrage

Rang : EX

Portée : 999

Nombre de cibles maximum : 999

La plus puissante des bêtes divines au service d'Ishtar. Contrairement au GUGALANNA STRIKE ordinaire, qui l'oblige à frapper de sa patte avant, cette version invoque la bête comme un avatar des tempêtes.

Puisque la déesse est un écho lancinant, elle n'était pas affublée de la Bête Divine. Elle a par vanité utilisé ses pouvoirs divins pour prendre celui d'une ligne temporelle malchanceuse sans demander la permission.

En cette occasion précise, il peut être considéré comme un avatar du côté tyrannique d'Ishtar.

CLASSE

Vrai Assassin

Master Faldeus Dioland

Vrai Nom Hasan-i Sabbâh

Genre Homme

Taille Poids Les ombres n'ont ni taille ni poids

Alignement Loyal · Mauvais



(A+ lorsqu'il se meut dans les ombres)

Compétences personnelles

Lanterne Ombrée : A

La capacité de ne faire qu'un avec les ombres. Puisqu'il obtient l'énergie magique de ses environs via les ombres, il n'a que très peu besoin que son Master lui confie de l'énergie magique, uniquement lorsqu'il se matérialise. Cela lui permet de garder ses informations de profil secrètes de son Master lui-même, sauf si ce dernier utilise un Sceau de Commandement.

Insondable Nocher : A

Une malédiction-bénédiction gravée dans le monde après sa mort car la lame du Primordial lui permit de dépenser celle-ci en avance. Une Compétence qui exprime la façon dont un homme devint Hasan-i Sabbâh en se changeant en l'ombre de la mort. Il peut se déplacer comme une ombre et apparaître en chaque lieu contenant une ombre. Ainsi, sa lame ne peut atteindre celui qui ne se trouve que dans la lumière. Cela ne lui permet pas de réduire à néant les attaques comme le pouvait Hasan à la Fumée Enivrée.

Compétences de classe

Camouflage Parfait : EX

(Ne fait qu'un avec le monde. Devient A+ uniquement lorsqu'il se prépare à attaquer.)

Noble Phantasme

ZABANIYA Sensibilité Méditative

Rang : EX Portée : 1~??? Nombre de cibles maximum : 1~???

Condition d'activation : il est assuré que son Origine Spirituelle d'Esprit Héroïque ne survivra pas.

En se liant à l'ombre du monde, il devient temporairement une simulation du concept de mort et fusionne à sa cible, l'emportant avec lui dans l'au-delà. La condition d'activation inclut aussi le cas où son Origine Spirituelle ne survivrait pas à la mort de son Master.

Bien qu'il soit nommé l'ombre du Primordial, le propriétaire de ce Noble Phantasme secret pourrait être plus exactement décrit comme un Hasan dont le placement dans l'ordre numérique est inconnu de tous. Les générations suivantes ne reçurent aucune connaissance concrète au sujet de ce pouvoir. Il est au lieu de cela décrit comme la capacité de se relier à l'ombre du monde pour apprendre tout ce qui se déroule sur les terres.

Postface (contient des spoilers si vous n'avez pas lu ce tome, vous êtes prévenus)

Salut, c'est Ryohgo Narita. Ça faisait longtemps.

Ça y est, il commence à y avoir des morts.

« Bon, je vais suivre le plan de départ et tout le monde va coopérer pour la vaincre dans le premier tiers du tome... ou pas ! Elle ne peut pas partir aussi tôt ! Elle n'est pas un de ces tristement célèbres boss de raid (*déchire le manuscrit*) ! »

« C'est plus raccord avec la façon dont sa puissance a été représentée jusque là... ou pas ! Elle est trop puissante, il va leur falloir deux tomes de plus pour la battre à ce rythme (*déchire le manuscrit*) ! »

« Hah, hah, ok, voyons voir : ____ entre dans l'arène en activant sa _____ plus tôt que prévu... ou pas ! ____ ne permettrait pas un coup aussi hasardeux (*déchire le manuscrit*) ! »

En réalité, je ne déchire pas de manuscrit, j'efface des données numériques, mais je veux dire par là que c'est ce qui m'a fait réécrire la moitié du tome trois fois... Ma décision finale fut de me servir du Lord pillard en fauteuil, M. El-Melloi II, et du grand arc de l'employeur de notre chère Mlle Xu Fu pour accomplir les rites funéraires du ciel azur.

Par contre, l'affrontement entre Vénus et les Ombres était prévu depuis la première apparition du Vrai Assassin, et je ne suis pas peu fier d'avoir enfin pu le coucher sur le papier... !

Comme vous pouvez le voir dans la dernière scène, il y a plusieurs fondements de l'intrigue de *Fake* et l'un d'entre eux correspond aux éléments des histoires de Fuyuki qui se sont propagés dans le monde.

C'est la raison principale de la présence aussi importante d'El-Melloi II ici,

mais ce ne sont pas les *Dossiers d'enquête*, donc ce sera sa dernière contribution notable.

Ce sera maintenant à ses élèves d'interagir entre eux et avec les Esprits Héroïques pour forger un nouvel avenir. Par ailleurs, l'histoire d'Ayaka et Saber approche de son climax et Sigma quitte enfin les intermèdes pour monter sur scène, suite à sa décision de faire face aux instigateurs.

Le tome 8 a lancé la chaîne de dominos menant à la disparition des divers participants de la guerre ; j'espère que vous apprécierez cette Fausse Guerre du Saint Graal pour (normalement) deux tomes de plus... !

Au fait, le titre d'intermède « Auras-tu assez d'acteurs en réserve ? » était provisoire mais j'ai oublié de le changer avant de l'envoyer pour la relecture, ce qui a poussé Nasu à me lancer : « Mais non ! T'es sérieux ?! », et ma seule excuse fut : « C'est la faute de ma main, elle a fait ça toute seule. » Mais il n'a pas explicitement dit de l'enlever donc je l'ai gardé. Ne lui dites pas.

Plusieurs relecteurs m'ont dit que leurs cerveaux tiquaient en lisant « Néo-Temple d'Ishtar » dans des scènes sérieuses, mais je l'avais toujours utilisé avec sérieux moi, je n'avais pas remarqué que les gens trouvaient ça absurde avant la sortie du tome précédent. Ne leur dites pas non plus que je l'ai gardé. Bon, j'ai menti. J'utilise encore aujourd'hui Néo-Temple d'Ishtar avec le plus grand sérieux. Et ouais !

Aussi, quelque chose de dingue s'est passé depuis la dernière fois.

Un *anime* !

Oui, un *anime* ! De l'animation.

Un TV Special *Fake* est en cours de production et, avant la sortie de ce tome, une bande-annonce de cinq minutes a été diffusée lors du programme du Nouvel An ! L'*anime* est réalisé par Enokido et Sakazume, qui ont travaillé sur nombre de publicités et clips d'anniversaire de *FGO*. La bande-annonce est disponible en ligne, allez vite la voir si ce n'est pas déjà fait !

Le plan était à la base de diffuser l'épisode entier couvrant le tome 1, mais à cause de certaines circonstances, il sera diffusé cet été.

Exalté par la qualité de la bande-annonce, je tourne en rond dans mon bureau en marmonnant que j'attendrai le temps qu'il faudra. J'espère que vous êtes aussi excités que moi !

Enfin, quelques remerciements :

Tout d'abord, à mon éditeur, M. Anan, que j'ai dérangé plus que d'habitude cette fois, à tous les membres du département éditorial et à tout le monde chez II V qui m'a aidé à organiser mon planning.

Au staff de Fate/ qui a discuté sur maints sujets avec moi. Au producteur M. Kurosaki et à toute sa magnifique équipe, pour leur travail sur l'*anime* et les informations sur les États-Unis qu'ils m'ont fournies... !

À M. Kiyomine Miwa et toute la Team Barrel Roll, qui se sont chargés des fouilles sur le contenu magique et l'histoire d'un Servant. Miwa a aussi supervisé la partie magique de l'*anime*, notamment en écrivant le chant du mage anonyme qui invoque le Roi-Héros !

À M. Makoto Sanda, qui a supervisé les personnages des *Dossiers d'Enquête*, fait des recherches sur l'univers et moult suggestions. Il a corrigé pratiquement tous les dialogues d'El-Melloi II et de Reines... ! En échange, je ferai énormément de corrections sur les dialogues de Flat dans le prochain tome des *Aventures*... !

À M. Shizuki Morii, qui insuffle la vie dans l'histoire et approfondit les personnages grâce à ses magnifiques illustrations sur la couverture et dans le tome. Merci d'avoir supervisé la direction artistique et le script sur l'*anime*... !

Et par-dessus tout, à M. Kinoko Nasu, qui a créé *Fate* et a supervisé mon travail ; à tous les employés de TYPE-MOON ; aux membres du staff de *Fate/Grand Order*, qui m'ont laissé travailler sur les interludes d'Enkidu... et à tous les lecteurs qui ont acheté ce livre malgré la longue pause :

Merci infiniment !

Janvier 2023, en célébrant les *buffs* de Gilgamesh et Enkidu dans *FGO*
Ryohgo Narita